

Analyse contrastive des phrasèmes somatiques en croate et en français

Šiljeg, Iris

Master's thesis / Diplomski rad

2021

Degree Grantor / Ustanova koja je dodijelila akademski / stručni stupanj: **University of Zagreb, Faculty of Humanities and Social Sciences / Sveučilište u Zagrebu, Filozofski fakultet**

Permanent link / Trajna poveznica: <https://urn.nsk.hr/urn:nbn:hr:131:340867>

Rights / Prava: [In copyright](#) / [Zaštićeno autorskim pravom.](#)

Download date / Datum preuzimanja: **2024-07-11**



Sveučilište u Zagrebu
Filozofski fakultet
University of Zagreb
Faculty of Humanities
and Social Sciences

Repository / Repozitorij:

[ODRAZ - open repository of the University of Zagreb
Faculty of Humanities and Social Sciences](#)



Sveučilište u Zagrebu
Filozofski fakultet
Odsjek za romanistiku

Diplomski rad

KONTRASTIVNA ANALIZA SOMATSKIH FRAZEMA U HRVATSKOM I
FRANCUSKOM JEZIKU

Student : Iris Šiljeg

Mentor : dr. sc. Lidija Orešković-Dvorski

Zagreb, siječanj 2021.

Université de Zagreb
Faculté de philosophie et lettres
Département d'études romanes

Mémoire de master
ANALYSE CONTRASTIVE DES PHRASÈMES SOMATIQUES EN CROATE
ET EN FRANÇAIS

Étudiant : Iris Šiljeg

Directeur de mémoire : dr. sc. Lidija Orešković-Dvorski

Zagreb, janvier 2021

Table des matières :

1. Introduction	6
2. Qu'est-ce qui est un phrasème ?	6
2.1. Terminologie	7
2.2. Aspect formel (propriétés morphologiques)	10
2.3. Aspect sémantique	11
2.4. Aspect syntaxique	16
2.5. Aspect fonctionnel	19
2.6. Aspect social	21
2.7. Le problème d'équivalence	23
3. Analyse contrastive	25
3.1. Approche	25
3.1.1. Symbolisme des composants	26
3.2. Comparaison du corpus des phrasèmes somatiques avec les composants choisis ...	31
3.2.1. Analyse au niveau des composants	31
▪ Tête	31
▪ Nez	38
▪ Œil	42
▪ Oreille	47
▪ Main	51
▪ Jambe	57
▪ Pied	61
▪ Peau	68
▪ Poil	73
▪ Doigt	80
▪ Dos	84
▪ Cœur	87
▪ Dent	93
▪ Langue	96
▪ Foie	99

3.2.2. Analyse au niveau général	100
3.2.2.1. Homologues	100
3.2.2.2. Correspondants partiels	101
▪ Correspondance sémantique	101
▪ Correspondance formelle	101
▪ Correspondance sémantique partielle	102
▪ Correspondance formelle partielle	102
▪ Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle	102
▪ Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle	102
▪ Correspondance formelle et sémantique partielle	103
▪ Correspondants sémantiques [partiels] n'ayant pas le même composant	103
3.2.2.3. Idiotismes	108
▪ Croate	109
▪ Français	109
4. Conclusion	110
5. Bibliographie	112
6. Sitographie	113

Résumé

Dans ce mémoire, nous avons traité du problème de la définition des phrasèmes en particulier dans le cadre de la comparaison avec des constructions similaires, et de l'analyse comparative des phrasèmes somatiques avec les composants les plus représentés de sources sélectionnées mentionnées dans la bibliographie pour déterminer les différences de représentation au sein de trois catégories principales déterminées par degré de similitude: homologues - similaires, correspondants partiels - en partie similaires, idiotismes - différents. Les résultats ont indiqué la présence la plus élevée des idiotismes comme la catégorie dans laquelle les phrasèmes se diffèrent le plus les uns des autres, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'équivalents. Dans cette catégorie, les phrasèmes avec le composant *foie* prédominent par la plus grande divergence, tandis que parmi les homologues, la catégorie la moins représentée, les phrases avec le composant *œil* présentent le plus de similitudes.

Mots clés: phrasèmes, constituants, parties du corps, comparaison.

Sažetak

U ovom diplomskom radu bavili smo se problematikom definiranja frazema, naročito u kontekstu poredbe sa sličnim konstrukcijama, te poredbenom analizom somatskih frazema s najzastupljenijim sastavnicama iz odabranih izvora navedenih u bibliografiji s ciljem utvrđivanja razlika u zastupljenosti unutar triju glavnih kategorija određenih stupnjem sličnosti: homonimi - slično, djelomični ekvivalenti - djelomice slično, idiotizmi - različiti. Rezultati su ukazali na najveću zastupljenost idiotizama kao kategorije unutar koje frazemi najviše odstupaju jedni od drugih, tj. nema ekvivalenata. U toj kategoriji po najvećoj različitosti prednjače frazemi sa sastavnicom *jetra*, dok među homonimima, najmanje zastupljenoj kategoriji, najviše sličnosti pokazuju frazemi sa sastavnicom *oko*.

Ključne riječi: frazemi, sastavnice, dijelovi tijela, poredba.

Introduction

Dans ce mémoire de master nous allons faire une analyse contrastive des phrasèmes en français et en croate dont les composants sont les parties du corps. Le but du mémoire est d'établir les similitudes et les différences entre les phrasèmes français et croates recueillis de plusieurs sources, qui sont *Hrvatski jezični portal*, *Kolokacijska baza*, *Le Petit Robert*, *Larousse*, *CNTRL*, *On va le dire comme ça* par Charles Bernet et Pierre Rézeau et *Dictionnaire des expressions et locutions* par Alain Rey et Sophie Chantreau. Avant l'analyse contrastive qui va partir des phrasèmes français pour lesquels nous avons cherché leurs équivalents croates, nous allons [chercher à] définir le terme « phrasème » et d'autres termes phraséologiques appartenant au domaine de la phraséologie.

Quant à la comparaison, nous allons analyser les expressions en français et en croate pour établir combien d'expressions sont identiques ou pareilles et s'il y a des parties du corps qui ne sont représentées que dans une des deux langues. En ce qui concerne le corpus, nous avons exclu les parties animales et les noms vulgaires, vu que nous voulons nous concentrer sur les parties du corps les plus importantes dans la production des expressions.

2. Qu'est-ce qui est un phrasème ?

Selon la définition du *Grand dictionnaire de la langue croate standard* (2015 : 310), c'est « une unité linguistique dont la forme est figée par l'usage constant, l'ensemble des mots dont la somme des significations de ses composants est différente de la signification de chaque composant et qui fonctionne comme une partie de la phrase. »¹ Néanmoins, cette définition est incomplète parce qu'elle inclut seulement deux critères, la forme figée et l'idiomaticité, tandis qu'un critère important est omis : l'expressivité, laquelle est en fait la base de leur usage fréquent par lequel on établit les unités phraséologiques (Kovačević, 2012 : 8).

Certains linguistes cependant prennent en considération un nombre assez plus grand de propriétés. González Rey, à côté des caractéristiques susmentionnées introduit dans sa liste aussi

¹ Frazza: *lingv.* jezična jedinica kojoj je oblik ustaljen stalnom upotrebom, skup riječi sa ustaljenim značenjem koje je različito od zbroja značenja njegovih članova, funkcionira kao dio rečenice [zlo i naopako, nositi glavu u torbi]; frazem.

la délexicalisation (la désémantisation, le défigement), l'institutionnalisation, l'idiomaticité, la figuralité, l'iconicité, l'opacité, l'ambiguïté, l'écart (la déviation), la répétition, la modulabilité (la productivité), la réductibilité, l'arbitrariété, la motivation, la valeur métaphorique, la rémétaphorisation, les différents registres, les éléments expressifs et les procédés productifs.

Selon ces critères classifiés en plusieurs catégories, nous chercherons à définir le phrasème en analysant ses aspects morphologiques, sémantiques, syntaxiques et d'autres propriétés, mais avant cela il faudrait souligner qu'il est assez difficile de définir les propriétés des phrasèmes parce qu'il y en a plusieurs types qui ont des caractéristiques diverses. Béatrice Lamiroy s'occupe en particulier de cette problématique dans son article *Les expressions figées : à la recherche d'une définition* où elle insiste sur le fait que le figement n'est pas un phénomène absolu à cause de son caractère polyfactoriel et graduel (Lamiroy, 2008 : 6). Nous expliquerons mieux ces concepts dans les chapitres suivants.

Il faut aussi mentionner que, à la différence du croate, dans les dictionnaires français on ne peut trouver la définition ni de phrasème ni de phraséologie non plus. González Rey explique que les dictionnaires ne font qu'une « légère allusion » à la phraséologie en tant que discipline et souligne que cela est dû à la situation actuelle où se trouve la phraséologie au sein de la communauté scientifique [française]. J'ai souligné qu'il s'agit de la communauté scientifique française puisque d'autres communautés, en particulier la russe, ont contribué beaucoup plus au développement de la phraséologie comme discipline linguistique et Cowie (1998 : 2), Filipović Petrović (2018 : 41), Kovačević (2012 : 3) le confirment. Cependant, on ne peut pas omettre les contributions de certains linguistes français, notamment Bally qui élabore la terminologie phraséologique en français dans ses œuvres *Précis de stylistique* et *Traité de stylistique* (González Rey, 2015 : 19).

2.1. Terminologie

Ayant déjà mentionné que la phraséologie est une nouvelle discipline, il me faut aborder la terminologie qui n'est pas encore bien définie : il y a beaucoup de noms qui se réfèrent à ce que je continuerai mentionner comme phrasème et expression idiomatique, mais seulement une paire d'eux le définit proprement en ce qui concerne ses caractéristiques morphosyntaxiques et sémantiques.

Maints auteurs, dont je vais mentionner González Rey (2015 : 43, 44) et Filipović-Petrović (2018 : 36) ont déjà signalé ce problème en énumérant une série de termes : *combinaison stable/fixe, expression idiomatique/toute faite/imagée/figée/figurée/familière, façon de parler familier/populaire, formule métaphorique/stéréotypée, groupe de mots [lexicalisés], lieu commun, locution idiomatique/figée/figurée, mot/nom composé, parler familier/populaire, phrase toute faite/figée, unité polylexicale/phraséologique/locutionnelle/complexé, adage, aphorisme, citation, cliché, collocation, cooccurrent, dicton, formule, gallicisme, idiotisme, idiome, maxime, pensée, phraséologisme, proverbe, sentence, tour, tournure.*

La plupart des termes susmentionnés a un sens trop large en général (pensée) et en se référant aux registres ([façon de] parler familier/populaire) ou ils sont assez imprécis en se référant aux unités linguistiques en général (combinaison stable/fixe, collocation, groupe de mots [lexicalisés], mot/nom composé, cooccurrent), à des termes syntaxiques (tour, tournure) et à d'autres types des structures figées (unité polylexicale/complexé, adage, aphorisme, citation, cliché, dicton, formule, gallicisme, idiotisme, idiome, maxime, proverbe, sentence).

J'essayerais de mieux expliquer quelques termes, vu qu'ils seront mentionnés dans les chapitres suivants.

Collocation – position d'un objet par rapport à d'autres au sein d'un ensemble, d'un mot par rapport à d'autres le long de la chaîne parlée (Larousse).

– Emploi d'un terme relativement à d'autres, toutes variantes morphologiques confondues, et sans égard à la classe grammaticale (CNTRL).

Selon ces définitions, collocation est plutôt un terme syntaxique que phraséologique, mais dans la tradition linguistique italienne, ce terme est plus spécifique – c'est « combinaison de mots qui, bien qu'ils ne forment pas une expression fixe, ont tendance à être utilisés avec une fréquence particulière » (Garzanti).

Tournure – manière de s'exprimer, forme donnée à un énoncé dans sa construction, sa syntaxe (CNTRL).

– Par métonymie : groupe de mots dont la construction est figée ou déterminée (Ibid.).

Idiome – tout instrument de communication linguistique utilisé par telle ou telle communauté. C'est un terme très général qui recouvre aussi bien la notion de langue que les notions de dialecte, de patois, etc. (Larousse)

– Par extension : manière de s'exprimer propre à une personne, à une époque, à un domaine, à un groupe de personnes, d'initiés, de spécialistes. L'idiome hippique, littéraire, poétique, scientifique ; l'idiome d'une caste, des enfants. (CNTRL)

– Ensemble des moyens d'expression d'une communauté correspondant à un mode de pensée spécifique (Le Petit Robert, 2016).

Il est clair que les définitions françaises sont assez plus générales que celles en anglais : selon le dictionnaire Cambridge, un idiome est « un groupe de mots dans un ordre fixe qui ont une signification particulière différente de la signification de chaque mot seul », ce qui correspond à la définition de phrasème. González Rey et Filipović-Petrović se réfèrent donc à la tradition linguistique anglaise.

Proverbe, aphorisme, dicton, adage, sentence, maxime sont les termes d'une autre discipline spécialisée en leur étude – la parémiologie. On pourrait la considérer comme une branche de la phraséologie, mais dans les chapitres suivants on verra pourquoi j'insiste sur la séparation des proverbes et phrasèmes qui, en dépit de quelques similarités, sont différents.

Proverbe – sentence courte et imagée, d'usage commun, qui exprime une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse et auquel se réfère le locuteur (CNTRL).

– Court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou une constatation empirique et qui est devenu d'usage commun (Larousse).

– Formule présentant des caractères stables, souvent métaphorique ou figurée et exprimant une vérité d'expérience ou un conseil pratique et populaire, commun à tout un groupe social (Le Petit Robert).

Si l'on fusionne les trois définitions, on obtient une représentation assez plus précise du concept de proverbe que dans chacune d'elles séparément – un proverbe serait donc « un énoncé souvent métaphorique d'origine populaire qui exprime une vérité ou un conseil ». Les termes *dicton* et *adage* s'emploient souvent comme ses synonymes.

Aphorisme, maxime, sentence diffèrent très peu entre eux. Ceux-ci, à la différence des proverbes, souvent proviennent des individus et expriment surtout des préceptes moraux ou des conseils fondés sur l'expérience de la vie souvent formulés d'une façon plus élaborée que les proverbes, ex. « Le problème avec les gens qui n'ont pas de vices, c'est que généralement vous pouvez être sûr qu'ils auront des vertus assez ennuyeuses » – Elizabeth Taylor. Les maximes, à la différence des aphorismes, n'expriment pas simplement une vérité pratique, mais « un principe de morale, une règle de conduite ou un jugement d'ordre général » (Larousse), tandis que les sentences sont des pensées exprimées « d'une manière dogmatique et littéraire » (Le Petit Robert), ex. « Non, l'amour-propre, principe de toute méchanceté, s'avive et s'exalte dans la société qui l'a fait naître et meurt faute d'aliment dans la solitude » – Jean-Jacques Guéhenno.

Les termes que je juge les plus appropriés sont *phrasème/phraséologisme, unité phraséologique et expression/locution idiomatique*. Il faut aussi tenir compte du fait que certains termes ne sont pas bien acceptés dans la communauté linguistique française, tel que *phrasème*, dont l'entrée, comme j'ai déjà mentionné, n'existe dans aucun dictionnaire de la langue française, tandis que les termes comme *unité phraséologique et expression/locution idiomatique* sont assez usuels.

2.2. Aspect formel (propriétés morphologiques)

Analysant les propriétés des phrasèmes, je vais commencer de la forme. L'aspect formel du phrasème est assez diversifié vu que sa forme peut varier d'un syntagme à une phrase, mais en général le trait formel principal des phrasèmes est *la polylexicalité*.

L'autre aspect formel important est le type de composants. En parlant des syntagmes, on peut les classer dans plusieurs catégories : syntagmes nominaux (*pokondirena tikva* = litt. aubergine convertie en câlice ; une personne prétentieuse qui veut se faire seigneur), syntagmes verbaux (*avoir le cul verni*), adjectivaux (*bête comme une oie*) et adverbiaux (*de tête*).

Le problème est que d'autres structures figées sont polylexicales aussi : Monika Sulkowska (2003 : 21) se réfère à Giermak-Zelinska quand elle mentionne d'autres types de structures figées tels que locutions (nominales, verbales, etc.) comme *machine à vapeur* ou *bleu marine* ; clichés, ex. *être tout yeux tout oreilles, entreprise ardue* ; dictons, proverbes, aphorismes et maximes ; locutions grammaticales (*à cause de*) et formules toutes faites. Pour cela, il faut délimiter les

phrasèmes des autres types de structures figées en définissant précisément leurs propriétés sémantiques et syntaxiques.

2.3. Aspect sémantique

En ce qui concerne la sémantique du phrasème, Menac (2007 : 17) inclut le mot phonétique, le syntagme et la phrase. Elle souligne que certains phraséologues ne reconnaissent pas le mot phonétique comme une forme légitime du phrasème puisqu'il consiste en deux mots dont l'un est dépendant et fonctionne en enclitique ou proclitique, tandis que, selon eux, un phrasème est constitué seulement par des mots autonomes (Ibid., 18).

Les affirmations de certains phraséologues que certaines expressions ayant des mots vides comme composants ne sont pas des phrasèmes sont sans fondement puisque cela, premièrement, doit être observé comme une propriété sémantique, et, deuxièmement, leur perspective bien contredit la définition généralement acceptée du phrasème comme une unité sémantique dont la signification globale est indépendante de celle de ses composants. Prenons pour l'exemple l'expression « de tête » (*iz glave*), si l'on dit par ex. *Il calcule de tête*, cela ne signifie pas que son calcul sort littéralement de sa tête, mais qu'il calcule adroitement dans son esprit dont le siège figuratif est la tête (où se trouve le cerveau qui peut exercer cette fonction). Cette expression étant figée par usage et métaphorique, je ne vois aucune raison pour laquelle on devrait exclure les expressions de ce type de la phraséologie.

On a déjà mentionné les nombreux critères de González Rey, dont l'idiomaticité, la figuralité, l'iconicité, l'opacité, l'ambiguïté, la réductibilité, l'arbitraire, la motivation et la valeur métaphorique sont sémantiques.

Bien que les caractéristiques mentionnées semblent se répéter comme synonymes (opacité – ambiguïté, figuralité – valeur métaphorique), González Rey les distingue clairement. Il est intéressant que l'auteure au début distingue *l'idiomaticité* et *la non-compositionnalité*, la première étant « [l'ensemble] des tournures propres à une langue donnée » (Ibid., 45), tandis que l'autre est « l'impossibilité de faire une lecture littérale de ces groupes de mots dont le sens global ne correspond pas à la somme de leur constituants » (Ibid.), tandis que les deux termes sont traités comme des synonymes dans les chapitres suivants de son livre. L'idiomaticité serait ici la propriété

d'un idiome qui est « la tournure propre à une langue donnée », ce qui est un synonyme de la non-compositionnalité – donc, il s'agit d'une erreur terminologique. En plus, si l'on consulte un dictionnaire, la phraséologie est définie comme « [l'ensemble] des tournures propres à une langue donnée ». On peut établir que le phrasème n'est pas la seule unité à posséder cette caractéristique car d'autres structures figées comme les proverbes et les locutions simples montrent aussi ce type de *non-sommativité sémantique*² et cela est démontrable, comme on verra dans quelques exemples. González Rey soutient que l'idiomaticité sous-entend la valeur métaphorique, ça veut dire « *l'écart sémantique* produit entre chaque partie et l'ensemble ». Si l'on prend ce critère en considération, certains proverbes et locutions se révèlent également idiomatiques. Par exemple, le proverbe *une hirondelle ne fait pas le printemps* n'a pas le sens littéral de ses composants, il signifie « un signe initial ne garantit pas le résultat final ». De même on peut mentionner des locutions, telles que *vilin konjic*, qui ne signifie pas littéralement « petit cheval de fée » mais « anisoptère ».

En parlant de *la figuralité* et de *la valeur métaphorique*, l'auteure de *La phraséologie française* ne fait pas une claire distinction entre les deux vu qu'elle explique la figuralité comme l'usage des figures de style qui désémantisent la phrase en lui attribuant la nouvelle signification, « telles que la métaphore (*mettre en pièces*), la synecdoque (*rendre son tablier*) ou la métonymie (*se monter la tête*) » (Ibid., 49), mais dans le paragraphe où elle clarifie le concept de la valeur métaphorique, il devient évident que l'auteure ne considère pas la métaphore seulement dans le sens le plus étroit, comme une figure de style d'une forme particulière, puisqu'elle perçoit la valeur métaphorique d'une unité phraséologique comme la pure conséquence de sa non-compositionnalité réalisée par n'importe quelle procédé métaphorique : « En effet, admettre la non-compositionnalité d'une unité, ou son idiomatité, c'est forcément lui reconnaître une valeur métaphorique » (Ibid., 53). Lorsqu'il s'agit d'une autre paire apparemment synonymique, *opacité* – *ambiguïté*, ces deux propriétés sont en fait bien différentes parce que l'opacité est le résultat de la métaphorisation, ou, plus précisément, de « l'effacement du sens premier qu'on finit par ignorer à travers le temps et l'espace » (Ibid., 50), donc, le sens originel et son image se perdent, tandis

² Non-sommativité sémantique est employé ici comme un synonyme de non-compositionnalité, le terme se référant à l'impossibilité d'effectuer une sommation de la signification des composant d'un phrasème.

que l'ambiguïté est la polysémie d'une expression, c'est à dire, la possibilité de la lecture « sur le plan littéral et sur le plan figuré » (Ibid.)

La réductibilité est la possibilité de paraphraser des expressions avec un seul mot laquelle n'est pas applicable à toutes les unités phraséologiques. Certaines UP, selon González Rey (Ibid., 52), particulièrement des expressions terminologiques, n'y sont pas susceptibles car « elles désignent, sous leur matérialité linguistique, une réalité extralinguistique qui ne peut être autrement référée ». Comme exemple elle donne la locution *panier à salade*, ce qui est, à mon avis, problématique, parce qu'il s'agit d'une unité lexicale sans aucune valeur métaphorique et stylistique qui la rendrait une unité phraséologique. L'autre exemple qu'elle a donné est, je crois, assez meilleur – la locution idiomatique *panier percé* laquelle se peut réduire à « dépensier », la personne qui dépense beaucoup, souvent au-delà du nécessaire – l'expression est proprement phraséologique car elle a une valeur stylistique grâce à une analogie assez claire : une personne qui gaspille l'argent est comme un panier percé qui perd son contenu par un trou au fond.

La motivation est, selon moi, présente dans chaque phrasème, même quand on ne voit pas une connexion claire entre le signifié et le signifiant. Prenons pour l'exemple l'expression croate *pijan k'o majka* (« ivre comme la mère »), pour laquelle il y a plusieurs explications, dont l'une est que jadis on donnait de l'alcool à boire aux femmes pendant l'accouchement pour soulever les douleurs, et l'autre est qu'il s'agit de la forme abrégée de *pijan kao majka zemlja* (« ivre comme la Mère Nature »), laquelle provient de l'analogie où le point commun est la saturation, pour la terre avec l'eau de pluie et pour la personne intoxiquée avec l'alcool (Kovačević, 2014 : 29). En français il y a un exemple intéressant, *payer rubis sur l'ongle*, ce qui signifie « payer comptant et jusqu'au dernier sou », l'expression origine de *faire rubis sur l'ongle*, ce qui signifie d'abord « vider son verre jusqu'à la dernière goutte, qui tiendrait sur l'ongle sans s'écouler », d'où « finir jusqu'à la dernière goutte » et, par métaphore, « payer jusqu'au dernier sou ». On comprend généralement aujourd'hui seulement « payer comptant » et la locution évoque quelque troc où la monnaie d'échange est une pierre précieuse (l'ongle est peut-être compris comme métonymique de la main) (Chantreau et Rey, 2009).

Je soutiens, donc, que chaque expression idiomatique est motivée, mais que chaque analogie n'est pas transparente. Cet hermétisme peut être la conséquence des changements linguistiques et extralinguistiques. L'expression qui pourrait servir comme un exemple d'opacité due aux

changements linguistiques est (*connaître, savoir*) *de longue main*, qui signifie « depuis longtemps » provient peut-être de *main*, signifiant « matin » dans l'ancienne langue, donc l'expression peut-être signifiait originalement « depuis bien des matins, bien des jours éloignés » (Ibid.). Quant à l'opacité due aux changements extralinguistiques, on a déjà mentionné l'expression *pijan k'o majka* en croate.

Sulkowska (2003 : 63) mentionne deux catégories principales des phrasèmes selon leur motivation. La première sont les expressions « qui sont motivées d'une certaine façon au niveau linguistique (on voit le lien entre le signifiant, l'expression, et le signifié, le contexte), ex. l'expression *ouvrir les yeux de quelqu'un* est assez transparente au sens « lui faire découvrir la vérité » car on emploie souvent la collocation « voir la vérité » au lieu de « savoir la vérité ». La seconde sont les expressions « qui sont motivées en faisant appel à la réalité extralinguistique », ex. *se battre contre les moulins à vent*, l'expression qui signifie « se forger des chimères pour les combattre, se battre contre des fantômes » se réfère au très célèbre roman de Don Quichotte qui attaque des moulins à vent croyant que ce sont des ennemies (Ibid.). Elle mentionne aussi la troisième catégorie, les expressions qui « fonctionnent à la manière des signes-symboles qui ne sont motivés que par la convention » (Ibid.), mais n'en donne aucun exemple et pour cela il est impossible d'établir si la motivation linguistique existe néanmoins dans cette catégorie.

Anthony Paul Cowie dans son livre *Phraseology : Theory, Analysis and Applications* (1998 : 5), en se référant à la classification des collocations de Vinogradov, mentionne les combinaisons « démotivées (ou sémantiquement opaques) » et donne comme l'exemple *spill the beans* (litt. « répandre les haricots », fam. *vendre la mèche*, « révéler des informations ») et il est bien possible que ce soit cette catégorie à laquelle Sulkowska se référait. González Rey (2015 : 53), tout en admettant qu'il y a des expressions (partiellement) motivées, se réfère à Gréciano dont la position est encore plus extrême : « la non-sommativité du sens global par rapport aux sens particuliers des constituants rend l'unité phraséologique démotivée du point de vue linguistique, bien que susceptible de remotivations permanentes à travers l'emploi ». Néanmoins, un point de vue assez différent est offert par Ivana Filipović Petrović (2018 : 68-69), se référant à plusieurs auteurs pour démontrer que chaque expression est motivée, d'abord à Langlotz qui soutient que « les locuteurs doivent pouvoir motiver les phrasèmes pour qu'on découvre leur proverbialité fonctionnelle » et puis à Omazić, selon laquelle la signification des composants a un rôle, quoiqu'insuffisant, dans

la compréhension des phrasèmes. Ensuite, Petrović procède à expliquer ce que j'ai cherché à exposer :

Chez certains phrasèmes, le savoir sur le monde et le langage, la connaissance concrète de l'histoire et de l'étymologie peut être utilisé comme un moyen analytique pour l'interprétation des phrasèmes. Bien sûr, les significations originales des phrasèmes les plus opaques ne sont pas connues même aux locuteurs natifs et ils semblent être privés de sens, mais ils toutefois évoquent des images et sont fondés sur des concepts métaphoriques et métonymiques que nous employons subconsciemment pour les interpréter.

Pour renforcer ce point de vue, elle aussi donne des exemples qu'elle explique en utilisant la théorie cognitiviste comme le fondement. La première métaphore conceptuelle est celle dans l'expression croate *tjerati mak na konac* (litt. « forcer des grains de coquelicot sur le fil ») qui signifie « faire quelque chose d'insignifiant et insensé », où il y a un lien clair entre le sens de l'expression et sa forme, ce qu'elle appelle *les indications contextuelles* : quand on emploie cette expression, il est évident qu'on ne veut pas dire que quelqu'un littéralement force des grains de coquelicot sur le fil vu que cette personne ne fait pas cela, mais une autre chose insignifiante et insensée juste comme l'action dans l'expression. Un autre exemple est l'expression *spill the beans* que Cowie a mentionné comme démotivée – Petrović se réfère au modèle de la motivation cognitiviste des phrasèmes de Lakoff, qui a fait une recherche parmi les locuteurs natifs de l'anglais pour établir quelles sont les connaissances conventionnelles et les représentations visuelles à l'égard de la métaphore. Ce qu'il a découvert est que les participants imaginent d'abord un récipient, dans la plupart des cas de taille moyenne, dans lequel se trouvent des haricots qui tombent par terre d'une manière désordonnée, ce qui rend pratiquement impossible de les remettre dans le récipient. Donc, la métaphore que l'expression implique est que l'esprit est le récipient et les haricots sont les informations qu'on diffuse. Vu qu'il est peu probable que quelqu'un veuille faire tomber un pot de haricots intentionnellement, on peut supposer avec une dose de certitude qu'il s'agisse d'un acte plutôt involontaire auquel on a été forcé. Parmi tous les dictionnaires de la langue anglaise, le dictionnaire Oxford est le seul à impliquer que cet acte de révélation des secrets d'autrui est habituellement exécuté d'une façon involontaire, maladroite ou disgracieuse.

En ce qui concerne le français, on peut exemplifier le modèle de motivation des phrasèmes opaques (ou démotivés) à travers l'analyse de la métaphore conceptuelle sur l'expression *jeter son*

bonnet par-dessus les moulins/toits, qui signifie « s'affranchir des bienséances et mener une vie légère, en parlant d'une femme » (Larousse), « ne pas tenir compte des convenances, de l'opinion publique » (CNTRL). Il est intéressant de noter que Larousse met en relief l'élément du féminin dans l'emploi du phrasème, ce qui implique que l'expression s'usait surtout en se référant aux femmes. Chantreau et Rey (2009 : 88) expliquent que le bonnet représente la bonne conduite et que « par-dessus les moulins » est une hyperbole signifiant « le plus haut, le plus loin possible », étant donné que les moulins à vent sont des « constructions relativement élevées et souvent situées sur une hauteur ». Prenant ces explications en considération, on peut essayer d'éclaircir cette expression apparemment démotivée ainsi : si l'on « jette le bonnet par-dessus les moulins », on métaphoriquement « jette les convenances sociales en l'air le plus haut et le plus loin possible » – cette action de jeter symbolise donc la vigueur avec laquelle on rejette l'opinion publique sur l'infraction des normes sociales de part de quelqu'un.

Le caractère évocateur de ces expressions qui contiennent des images construites avec des métaphores est ce que González Rey (2015 : 50) appelle *l'iconicité* et le souligne comme leur propriété essentielle : « l'image est le support visuel du concept phraséologique sur lequel l'expression s'appuie pour se former, mais aussi pour survivre ».

2.4. Aspect syntaxique

La fixité (ou plus précisément, la combinatoire syntaxique figée au niveau syntagmatique) comme un des critères les plus évidents, je ne peux pas le souligner assez, dépend de la flexibilité syntaxique de la langue et de sa richesse lexicale qui lui permettrait d'employer des synonymes d'un mot (bien sûr, à condition que les synonymes soient également bien établis dans l'usage). La prémisse que les phrasèmes sont parfaitement figés est plutôt contestable car, si l'on fait une comparaison avec des collocations pareilles, tels que les proverbes, il résulte que la combinatoire des premiers est considérablement moins restreinte à la différence de ces derniers, qui ont une structure lexico-syntaxique précisément établie. Plus précisément, on emploie toujours les proverbes comme des phrases isolées, tandis que les phrasèmes très souvent figurent comme une partie de la phrase et pour cela subissent inévitablement des changements, c'est-à-dire, des adaptations que le locuteur fait pour mieux incorporer l'expression dans le contexte d'une situation ou simplement pour donner une touche particulière à quelque chose d'usé.

Prenons pour exemple plusieurs phrasèmes français et croates existant en plusieurs versions quant à l'ordre des mots et aux mots employés. En croate, la rigueur de la structure syntagmatique n'est pas si importante pour l'emploi correct des phrasèmes car dans certains cas il est possible de faire de petites modifications dans l'ordre des mots sans perdre l'expressivité de l'unité, comme, par exemple, dans l'expression *parati nosom oblake* (littéralement traduit, « déchirer les nuages avec son nez », dont l'équivalent sémantique est *avoir la grosse tête* qu'on emploie usuellement à la troisième personne au singulier en deux versions : « *para nosom oblake* » et « *nosom para oblake* », dont l'autre est plus habituelle malgré la mineure expressivité de son ordre des mots, ce que, sans une étude scientifique qui examinerait l'usage des deux versions exclusivement parmi les locuteurs du croate, confirment les résultats de la recherche Google avec 324 résultats pour la première version et 1700 pour la seconde, y inclus les résultats pour le serbe qu'on n'a pas pu éliminer. En français, où l'ordre des mots est considérablement plus rigide en général, et particulièrement chez les phrasèmes, dans certaines expressions il existe pourtant l'option de substituer une des composants par plusieurs équivalents, ex. *couper/casser bras et jambes à qqn, ne pas remuer/bouger un cil*, etc. Néanmoins, même les proverbes ne sont pas parfaitement figés. Par exemple, en français sauf à *cheval donné on ne regarde pas les dents*, on peut dire aussi « la bride » et « la bouche » et « la denture » au lieu des « dents », tandis qu'en croate on peut dire et *besposleni pop i jariće krsti* et *dokoni pop i jariće krsti* (litt. « le prêtre oisif baptise même des chevreaux »).

Dans certains cas il est quelque peu difficile d'établir où est la limite entre les proverbes et les phrasèmes, en particulier si des proverbes brefs semblent être bien malléables et incorporables dans une phrase, comme *une hirondelle ne fait pas le printemps* : pourquoi ne pourrait-on pas dire « il faut savoir qu'une seule hirondelle ne fait pas le printemps » si cette variante semble bien possible ? Je n'ai trouvé qu'un seul résultat sur Google pour « Il faut savoir qu'une hirondelle ne fait pas le printemps [...] ». Également, il y a des phrasèmes qui par sa forme et style semblent être des proverbes, ex. *prošla baba s kolačima* (litt. « la mamie avec les gâteaux est passée ») qui signifie « c'est trop tard » ou *reci bobu bob, a popu pop*, signifiant « dis-lui ce que tu penses en face », souvent abrégé en *bobu bob, popu pop*, ont une claire tendance à apparaître de façon autonome, soit comme une phrase indépendante ou une proposition séparée du reste de la phrase par une virgule. Donc, si l'on prend en considération des expressions de nature ambiguë, elles

peuvent servir comme de bons exemples des cas où il est très difficile de distinguer les proverbes et les phrasèmes.

Quant aux locutions et phrasèmes, est-il possible de les délimiter ? Du point de vue de González Rey, non. Dans son article *Constructions endocentriques et exocentriques des unités phraséologiques* elle traite les phrasèmes comme un type de locutions qui peuvent être syntagmatiques ou phrastiques (« Les proverbes sont considérés des espèces de locutions, non au niveau du syntagme mais de la phrase. »), vu que les locutions sont des unités lexicales et des associations des mots permanentes, à la différence des syntagmes, qui sont des unités grammaticales et ne sont pas nécessairement figés (González Rey en Casal Silva, 2000 : 544). Il faut remarquer cependant que les phrasèmes semblent toujours avoir la partie verbale complétée avec une structure plus complexe des locutions simples (sauf dans le cas de certains phrasèmes adverbiaux similaires aux constructions comme *les mains dans les poches* qui peuvent être séparées du reste de la phrase, ex. « Il se promenait lentement, les mains dans les poches. ») – comparons, par exemple, *prendre une décision*, une locution verbale qui a seulement deux parties, le verbe et le nom, avec [*être*] *bête comme une oie*, ce qui est bien plus complexe, consistant en trois éléments : le verbe copule, la tête adjectivale et le complément/déterminant nominal lié à l'adjectif avec la conjonction *comme*.

Il y a une autre catégorie de locutions qu'on peut considérer comme des unités phraséologiques – ce sont *phrasal verbs*, c'est-à-dire, les verbes à particule – des expressions qui consistent en un verbe lexical suivi par une particule adverbiale (Oxford dictionary). Ces locutions, d'après cette définition, existent en français aussi : ex. *passer outre à quelque chose* = ne pas en tenir compte, *mettre bas* = faire ses petits, en parlant de la femelle d'un animal non-humain, et *courir sus à quelqu'un* = le poursuivre avec des intentions hostiles. La valeur métaphorique est évidente dans toutes les locutions mentionnées, et par le même fait, leur valeur stylistique, ce qui les rend parfaitement des unités phraséologiques.

Après avoir analysé le degré de figement de diverses structures figées dans la tentative de les délimiter, il faudrait ajouter que, selon Gross, « le degré de figement se reflète dans les possibilités combinatoires et transformationnelles [:] la construction est d'autant plus figée au niveau syntaxique qu'elle a moins de ces propriétés, à savoir elle refuse p. ex. la passivation, l'extraction, la pronominalisation, la relativisation, l'interrogation, le détachement » (Sulkowska,

2003 : 53). Des propriétés mentionnées, j'ai examiné la susceptibilité de certaines structures à la pronominalisation, à l'autonomie et à la relativisation.

Une autre propriété syntaxique des phrasèmes est *l'écart (la déviation)* par rapport à la norme, soit dans le choix des constituants, soit dans la structure syntaxique (González Rey, 2015 : 50). « En ce qui concerne le lexique, il s'agit des mots vieillis qui ne s'emploient qu'à l'intérieur de l'expression où ils apparaissent [...] (*être aux aguets*). Quant à la syntaxe, elle est également archaïque et présente les traces d'une grammaire désuète (*baisser pavillon*). [...] Il s'agit parfois [...] des calques [contemporains] (*parler affaires*) (Ibid., 51). » En dépit de cela, l'auteure souligne que « la plupart des expressions ne présentent aucune déviation et sont totalement normales du point de vue grammatical » (Ibid.).

2.5. Aspect fonctionnel

Les locutions, ou plus précisément, les syntagmes figés, servent purement pour dénoter quelque chose, tandis que les phrasèmes et les proverbes ont aussi une fonction stylistique, à la différence d'autres expressions, comme les formules et les aphorismes, qui ont une fonction plutôt conative.

Prenons des exemples. La locution *chemin de fer* a le sens transparent : « le chemin fait de fer », il n'y a pas de métaphoricité et de l'expressivité qui rendraient son usage stylistiquement marqué, cela simplement dénote la voie où passent les trains, mais la locution idiomatique *les quatre fers en l'air* a une valeur stylistique puisqu'on fait une analogie animalesque pour transmettre le sens « renversé sur le dos [après un coup] ». Les phrasèmes souvent manquent une fonction proprement pragmatique vu que l'aspect stylistique est plus important que le message destiné à l'interlocuteur, ça veut dire, la fonction conative est réduite au minimum, tandis que celle poétique devient prioritaire – le caractère concis et ambigu de maintes expressions fréquemment rend le sens assez obscur : je dois admettre que je ne saurais pas moi-même la signification de certaines expressions si je ne l'avais pas cherché dans le dictionnaire, par exemple, puisque je ne connaissais pas la pleine forme de l'expression « reci popu pop, a bobu bob », je croyais longtemps que « popu pop, bobu bob » signifiait que chacun doit s'occuper de ses affaires et que l'Église ne doit pas faire des efforts pour influencer les gens en dehors de la religion. Une autre fonction de phrasèmes est de transmettre les émotions du locuteur : certaines expressions ont plusieurs variantes, et on peut choisir celle qui est plus neutre, celle qui est plus populaire ou celle qui est

plus vulgaire : par exemple on peut dire en croate *ide mi na živce/ jetru* (il me tape sur les nerfs) ou *ide mi na kurac* (litt. « Il me casse la bite ») – si l’on choisit la variante vulgaire, on tend à transmettre un ton de frustration et de méchanceté beaucoup plus saillant.

Une autre fonction importante des phrasèmes est descriptive : il y a beaucoup de phrasèmes qui emploient l’adverbe *comme*, invoquant une comparaison, ex. *k'o muha bez glave, napiti se k'o guzica, plakati kao kišna godina*, etc.

Une autre observation intéressante est qu’on les emploie souvent à la troisième personne, ce qui signifie que la référence indirecte au sujet constitue une grande partie de leur usage, si non la majorité. Comparons des résultats de la recherche Google pour plusieurs phrasèmes : « tu as du nez » 24 000 résultats, « elle a du nez » 183 000 résultats, « il a du nez » 221 000 résultats ; « tu as les yeux plus gros que le ventre » 5420 résultats, « elle a les yeux plus gros que le ventre » 10 300 résultats, « il a les yeux plus gros que le ventre » 36 000 résultats ; « tu as les pieds sur terre » 25 000 résultats, « elle a les pieds sur terre » 296 000 résultats, « il a les pieds sur terre » 438 000 résultats.

Quant aux proverbes, la fonction pragmatique est secondaire aussi, l’effet obtenu par la tournure est plus important grâce à des éléments stylistiquement marqués, comme la métaphoricité et la rime ou l’allitération. Je vais donner quelques exemples en analysant les traits saillants des expressions. Dans *tko rano rani, dvije sreće grabi* (pour maintenir la rime, on pourrait le traduire librement come « le premier qui arrive les autres de leur chance prive ») il y a une sorte de rime par assonance et le mot « sreća » est employé au pluriel, ce qui indique qu’il ne s’agit pas du bonheur ou de la chance dans leur propre sens, mais de bonnes occasions, tandis que l’expression *svaka ptica svome jatu leti* (litt. « chaque oiseau vole à son vol », signifiant que les gens aux caractéristiques similaires s’entendent et tendent à être ensemble) utilise une métaphore animalesque en représentant les gens qui s’attiraient grâce aux tendances similaires avec le signe linguistique de l’oiseau. *Trla baba lan [da joj prođe dan]* (litt. « la mamie a frotté le lin pour que son jour plus tôt atteigne la fin ») et *jedna lasta ne čini proljeće* (« une seule hirondelle ne fait pas le printemps ») fonctionnent sur le même principe de méta-référence, il se réfèrent au sujet à travers un autre référent, dans ce cas, à travers la mamie ou l’hirondelle.

Alors que les phrasèmes et les proverbes ont une fonction émotionnelle et stylistique, les formules, les aphorismes et les maximes, qui peuvent être considérés comme une catégorie des

unités phraséologiques malgré l'absence de valeur métaphorique, ont surtout une fonction conative. Par exemple, la maxime « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse » est privée d'émotions et métaphoricité, elle seulement sert comme une précepte moral. Certaines formules cependant peuvent avoir une valeur émotionnelle manifestant soit l'affection ou le mépris du locuteur, par exemple *fais de beaux rêves*, laquelle exprime l'affection, ou *dao Bog / dabogda* (« que Dieu le permette »), qui peut avoir une charge émotionnelle soit positive soit négative selon le contexte.

Une autre construction figée qu'on devrait distinguer des phrasèmes sont les phrases/clichés : les énonciations qu'on répète souvent au point de les rendre fixes, mais qui, à la différence des phrasèmes, ont une fonction surtout communicative. Par exemple, quand on dit *Pan dans les dents !* ou *Rigole pendant qu't'as des dents !*, le but est de communiquer son émotion (contentement de malheur d'autrui) ou intention plutôt que décrire la situation d'une façon humoristique et ludique. En plus, on ne peut pas l'incorporer dans une phrase complexe.

2.6. Aspect social

De tous les aspects mentionnés, celui social est le plus important, vu que c'est la masse de locuteurs qui décide si une expression deviendra populaire ou non. On ne sait exactement pourquoi un syntagme ou une phrase deviennent figés, mais dans certains cas il n'est pas difficile de le deviner si cette expression abonde d'expressivité.

Le facteur principal dans la genèse d'un phrasème sont **la fréquence** et **la répétition**. La différence entre la fréquence et la répétition est que la première est le fait qu'une expression se répète ou apparaît dans le même ordre (González Rey, 2015 : 47) et la seconde est la répétition des éléments qui la constituent, c'est à dire des sons, des mots ou de la signification (Ibid., 51).

Les deux facteurs mentionnés portent à **l'institutionnalisation** : « une fois que l'expression phraséologique est répandue et employée par une communauté, elle est alors *reconnue*, acceptée, adoptée. Sa fréquence d'emploi lui donne droit de cité dans la langue : elle devient conventionnelle et obtient un statut linguistique qui lui permet de figurer même dans les dictionnaires » (Ibid., 49).

Sauf cela, il faut, bien sûr, mentionner de même des processus sémantiques pour clarifier davantage le rôle de la masse parlante dans la formation des phrasèmes :

Le défigement (ou **la désautomatisation, la délexicalisation**) sous-entend « les modifications apportées qui sont suffisamment repérables pour intriguer et pousser le destinataire à décoder le nouvel énoncé » (González Rey, 2015 : 49). Je crois que cela vaut pour les cas où l'on change un mot, mais le sens reste le même, tout en y étant une légère modification du ton. Ainsi on génère de nouvelles expressions, par exemple on dit souvent d'une façon plaisante *šok i vjeverica* (« choc et écureuil ») au lieu de *šok i nevjerica* (« choc et incrédulité »), ou on crée des expressions toutes nouvelles et on substitue d'autres expressions, par exemple, *pukao je k'o kokica* (litt. « Il a craqué comme un popcorn ») pour dire que quelqu'un a explosé de rage qu'il ne peut plus contrôler au lieu de l'expression plus usuelle *pukao mu je film* (litt. « son film s'est rompu »). On peut donner un exemple de plus en français : *graisser la patte à qqn*, « lui donner de l'argent pour obtenir une faveur », laquelle jadis était plus usuelle sous une autre forme, *oindre la paume/les paumes à qqn* (Chantreau et Rey, 2009). Au lieu de « paume », on a commencé à employer « patte » comme la métaphore bestiale qui met en relief l'avarice du bénéficiaire et on a remplacé le verbe « oindre » à cause de sa connotation religieuse (Ibid.).

La désémantisation est un autre processus important car certaines expressions changent leur sens au cours du temps. Par exemple, l'expression *tourner le dos à quelqu'un* signifiait avant « fuir », alors qu'aujourd'hui elle signifie « refuser de parler avec quelqu'un » ; *avalier/perdre sa langue* au XIXe siècle signifiait « s'ennuyer » ou « mourir », mais aujourd'hui son sens a changé en « ne plus parler » ; *faire le gros dos* au XVIIe siècle voulait dire « faire l'important », tandis que sa signification présente est « se courber, se ramasser, en parlant d'un animal comme un chat » ou « laisser passer un orage, une difficulté sans rien faire » (Ibid.).

La rémétaphorisation est, selon González Rey (2015 : 54), un processus dans lequel une expression, tout en gardant les mêmes formatifs, reprend son valeur iconique en changeant du concept grâce à la polysémie des mots et au savoir linguistique, à l'imagination et à l'humour du locuteur. Par exemple, si l'on dit *jolie à craquer*, cette expression acquiert un nouveau sens grâce à la prolifération de sens à travers le temps : « craquer » signifie premièrement « se briser, céder, se déchirer en produisant un bruit sec » (Larousse), mais figurativement dans le registre familier cela peut signifier aussi « tomber sous le charme de quelqu'un, céder à l'attrait de quelque chose » (Ibid.).

Si l'on prend tous ces processus en considération, la tendance à *la déstabilisation* dans le champ de la phraséologie devient manifeste.

Les registres sont un autre facteur social pertinent à l'usage et la diffusion des phrasèmes. González Rey (2015 : 52) donne des exemples pour chaque registre : l'expression *rire à gorge déployée* appartient au registre soutenu, *rire aux larmes* au registre courant, *rire comme un bossu* au registre familier, *se fendre la poire* au registre vulgaire et *se trancher la gueule* au registre argotique. Menac (2007 : 16) souligne que l'appartenance de certaines expressions à un registre particulier n'est pas immuable, en particulier en ce qui concerne l'usage des phrasèmes terminologiques qui se métaphorisent, par exemple *tailler une veste*, *un costard à quelqu'un*, signifiant « le critiquer violemment », appartient au registre familier, mais on pourrait libéralement l'employer aussi dans un registre plus formel, en particulier la première variante où l'on utilise « veste » au lieu de l'argotisme péjoratif « costard ».

L'origine des phrasèmes est aussi un indicateur important du rôle des communautés linguistiques dans leur création et diffusion. Dans ce cas, on ne peut pas se limiter seulement à une communauté globale parlant une langue sur le territoire d'un pays, mais il faut aussi « plonger » dans les strates de la société même. Le jargon d'un groupe social originalement d'un usage très restreint tend à devenir répandu généralement. Parfois il s'agit du slang des criminels ou de certaines professions, par exemple *être fichu comme l'as de pique*, « être mal vêtu ou mal exécuté » ou *žila kucavica* (« artère ») employé au sens de « la rue principale ».

2.7. Le problème d'équivalence

Puisque je devrai traduire maintes expressions françaises en croate, il s'impose le problème d'équivalence. On peut aborder cette problématique en analysant l'équivalence de plusieurs points de vue : formel, sémantique, fonctionnel et référentiel.

Selon Sulkowska (2003 : 75), *l'équivalence formelle* ne peut être que partielle (dans la plupart des cas) à cause de la nature syntaxico-grammaticale des langues qu'on compare : les expressions *prebrojiti nešto na prste jedne ruke* en croate et *compter quelque chose sur les doigts d'une main* en français mises à côté l'un à l'autre semblent être assez similaires structurellement, mais l'équivalence formelle n'est pas parfaite à cause des articles et la forme analytique du pronom

indéfini en français. Pour cela, Sulkowska soutient qu'il faut se concentrer plutôt sur les autres aspects de l'équivalence ou traiter l'équivalence formelle d'une façon moins rigide (Ibid.).

L'équivalence sémantique est, à mon avis, l'aspect le plus important vu que le sens des expressions comparées rarement coïncide avec la forme. L'équivalence sémantique parfois peut être absolue même si les expressions comparées diffèrent dans la forme : *être tombé sur la tête* en français et *biti udaren u glavu* (litt. « être frappé sur la tête ») en croate ont le même sens – « être fou ». Dans d'autres exemples la forme peut coïncider mais le sens est divers : *tourner le dos* à qqn et *okrenuti nekome leđa* ont la même forme, mais l'expression française signifie « cesser de fréquenter quelqu'un par dédain ou réprobation, ne pas s'occuper de lui », tandis que celle du croate signifie « abandonner qqn dans une situation difficile ».

Par conséquent, d'après le modèle de Sulkowska (Ibid., 95-98), on peut classifier les phrasèmes comparés dans trois catégories :

- 1) **Homologues** : les cas où la forme et le sens sont identiques ou au moins très proches.
- 2) **Correspondants partiels** : on peut les grouper en deux principales catégories, la première étant **les correspondants partiels formels** qui sont proches par la forme, mais qui diffèrent sur le plan sémantique et **les correspondants partiels sémantiques** dont le concept métaphorique est le même, mais l'image non.
- 3) **Idiotismes** : selon le sens de leur étymon grec *idios* qui signifie « particulier », ce sont les cas isolés existant seulement en une langue, surtout en ce qui concerne la forme.

Ce qu'il est nécessaire de mentionner en parlant du problème d'équivalence est le facteur social, d'autant plus que le domaine de la phraséologie est, plus que les autres domaines, étroitement lié à la tradition, l'histoire et les expériences culturelles et celles de la vie d'un peuple – la création des phrasèmes spécifiques pour chaque système linguistique est inévitable (Zoričić, 2015 : 7).

3. Analyse contrastive

Dans cette partie on va comparer le corpus des expressions avec les parties du corps les plus représentées en français et en croate. Les phrasèmes en toutes les deux langues ont été extraits des sources déjà mentionnées dans l'introduction : *Hrvatski jezični portal i Kolokacijska baza* pour le croate ; Le Petit Robert, Larousse, CNTRL, *On va le dire comme ça* par Charles Bernet et Pierre Rézeau et *Dictionnaire des expressions et locutions* par Alain Rey et Sophie Chantreau.

D'abord on va comparer les phrasèmes contenant les composants dans les deux langues pour voir quelles parties du corps sont représentées en une langue et absentes dans l'autre et combien d'expressions il y a avec chaque composant. Les phrasèmes sont classés en trois catégories selon la similarité entre eux : les homologues, les correspondants partiels et les idiotismes.

1. Parties du corps humain présents dans la phraséologie croate et française :

Tous les constituants : la barbe, la bouche, les bras, la ceinture, le cerveau/la cervelle, les cheveux, la cheville, les cils, le cœur, les côtes, le cou, les coudes, le crâne, les cuisses, les dents, le derrière, les doigts, le dos, l'estomac, la face, le foie, le front, la gencive, les genoux, la gorge, les jambes, les joints, les joues, la langue, les lèvres, la mâchoire, les mains, la mandibule, les membres, le menton, la moustache, les nerfs, le nez, le nombril, les ongles, les oreilles, les os, la peau, les pieds, le poignet, les poils, le poing, les pouces, les poumon, la rate, les reins, le sein, la taille, les talons, la tête, la veine, le ventre, le visage, les yeux.

Les composants les plus productifs en français sont la tête, la main, le pied, l'œil, le nez, l'oreille, le cul, le cœur, la peau, la dent, le poil, la jambe, le bras, le doigt, le dos, la langue. En croate ce sont la tête, l'œil, le cœur, la main, la jambe, la langue, le doigt, le nez, l'oreille, la dent. Les composants présentes seulement en français sont la gencive, la glande, le jarret, le joint, la mandibule et le périnée, tandis que la paume apparaît seulement en croate.

3. 1. Approche

Les parties du corps sur lesquelles nous allons nous concentrer comme les composants les plus productifs (étant présents en plus de 20 phrasèmes) sont les suivantes :

1) Les parties extérieures :

- la tête, la main, le pied, l'œil, le nez, l'oreille, la peau, le poil, la jambe, le bras, le doigt, le dos.

2) Les parties intérieures :

- la dent, le cœur, la langue.

Nous allons faire l'analyse contrastive en traduisant les expressions françaises en croate, tout en tenant compte de l'équivalence sémantique et formelle. Nous allons grouper les expressions en trois catégories : homologues, correspondants partiels et idiotismes. Le critère principal sera l'équivalence sémantique. Les composants vulgaires, familiers, liquides et animaux seront omis. Le groupe le plus important seront les correspondants partiels vu qu'ils présentent des traits intrigants en ce qui concerne l'équivalence sémantique et formelle. Avant l'analyse contrastive, puisque les phrasèmes contenant certains composants seront divisés en trois catégories, il sera faite une brève explication du symbolisme des parties sur lesquelles nous allons nous concentrer, y inclus quelques parties dont le symbolisme est différent dans une des langues données.

3.1.1. Symbolisme des composants

La plupart des observations vont coïncider avec celles de Kovačević (2012) et Rey (2009).

Tête

La tête est le composant le plus représenté dans le corpus phraséologique autant en français qu'en croate et elle symbolise le siège de la raison, de l'intellect, des décisions : cr. *imati soli u glavi* « être raisonnable », cr. *misлити svojom glavom* « penser avec sa propre tête », fr. *ne savoir où donner de la tête*, fr. *avoir une idée dans la tête de qqn* mais aussi la vie : cr. *nositi glavu u torbi* = risquer sa vie ; la mauvaise ou bonne santé mentale : fr. *se sentir bien/mal dans sa tête*, cr. *biti bolestan u glavu*. Par métonymie la tête peut représenter la personne et ses caractéristiques : fr. *tête de linotte*, *tête de cochon* et la personne qui subit quelque chose : fr. *jeter qqch à la tête de qqn*, fr. *laver la tête à qqn*, fr. *enfoncer/mettre qqch dans la tête de qqn*.

Nez

Bien que le domaine conceptuel du nez humain ne soit pas si important comme la tête ou la main, il y a des observations intéressantes sur les façons dans lesquelles on perçoit le nez. D'abord il faut noter qu'il est une partie saillante du visage humain et comme tel il souvent représente l'orgueil ou l'arrogance : cr. *parati nosom oblake* (« déchirer les nuages avec le nez »), *dignuti nos do neba* (« lever son nez jusqu'au ciel »), mais aussi l'orgueil blessé de quelqu'un : cr. *dobiti po nosu* (fig. « être réprimandé »), *natrljati komu nos*, dont l'équivalent français est *mettre*

à qqn le nez dans son caca (lui faire honte en le forçant à admettre ses torts) ou cr. *nabijati nekome nešto na nos*, « rappeler qqch de désagréable, embarrassant à qqn ». Dans un sens assez prochain, le nez peut aussi représenter une personne qui subit des actions qui démontrent un dépit agressif, l'impudence : cr. *napraviti nešto nekome ispred nosa*, fr. *faire qqch sous le nez de qqn, rire à qqn au nez, se bouffer/manger le nez*, etc. Étant aussi l'organe de l'odorat, il représente l'intuition : cr. *imati (dobro) nos za što*, fr. *avoir du nez*, mais aussi l'intrusion comme une conséquence de la curiosité excessive : cr. *zabadati nos u tuđe stvari/gurati nos tamo gdje mu nije mjesto*, fr. *mettre, fourrer le (son) nez dans quelque chose*.

Œil

L'œil est le composant somatique le plus riche en symbolisme. Il représente des valeurs diverses, la plus proéminente étant la perception (cr. *od oka*, fr. *à l'œil nu*), qui est associée au jugement et la vigilance : cr. *imati oko za što/imati oko za detalj* (« avoir l'œil pour le détail »), *držati koga na oku* (fr. *avoir l'œil sur quelqu'un, avoir quelqu'un à l'œil*), *u nečijim očima* (fr. *aux yeux de qqn.*), fr. *ne voir que d'un œil, voir quelque chose d'un bon œil, d'un mauvais œil*, etc. L'œil, comme organe qui voit la lumière, symbolise aussi la vérité, la perspicacité : cr. *otvoriti oči [komu]* (fr. *ouvrir les yeux [à qqn.]*), *biti slijep pored zdravih očiju* (« être aveugle avec des yeux sains »). Dans un sens spirituel, religieux, on dit souvent que « les yeux sont le miroir de l'âme », et on associe aussi la moralité avec le regard direct dans les yeux de qqn., par exemple, en croate on dit souvent *ne moći izaći nekome na oči od stida* (« ne pas pouvoir apparaître devant les yeux de qqn à cause de la honte »), tandis qu'en français on dit *ne pas pouvoir regarder qqn dans les yeux*, dont l'équivalent croate est identique.

Oreille

L'oreille n'a pas un symbolisme riche, il représente la communication, ou, plus précisément, l'(in)disponibilité d'écouter quelqu'un : cr. *otvoriti dobro uši, imati velike uši*, fr. *dresser/tendre l'oreille, entrer par une oreille et sortir par l'autre*.

Main

La main a plusieurs valeurs conceptuelles – elle symbolise le pouvoir (cr. *vladati/upravljati željeznom rukom*, « gouverner d'une main de fer », *biti u dobrim/lošim rukama*, « être dans la

merci d'une bonne/mauvaise personne »), l'aide (cr. *biti nečija desna ruka*, « être la main droite de qqn. », *dati nekome ruke*, fr. *donner/ tenir la main à quelqu'un pour faire quelque chose*), la responsabilité (cr. *oprati ruke od čega*, « laver ses mains [de la responsabilité pour qqch.] », fr. *se salir les mains*).

Bras

En croate, il n'existe pas la distinction entre « main » et « bras », mais il existe une différence entre les contextes dans lesquels on les emploie : « main » est employée dans un contexte souvent négatif car elle souvent représente la force, le pouvoir [autoritaire] (*avoir la haute main sur quelque chose, avoir la main lourde, avoir quelqu'un à sa main*), tandis que « bras » symbolise aussi la protection, l'hospitalité (*prêter son bras à une cause, tendre/ouvrir les bras à quelqu'un*).

Jambe

La jambe n'est pas riche en symbolisme, généralement elle représente l'action, le mouvement (fr. *à toutes jambes, se mettre en jambes*, cr. *dignuti koga na noge, biti na nogama*), un certain état lié à la jambe comme une partie du corps essentielle pour la stabilité et le comportement gênant qui perturbe cette stabilité (cr. *biti na ratnoj nozi, živjeti na visokoj nozi*, fr. *tenir la jambe à quelqu'un, être (toujours) dans les jambes de quelqu'un*).

Pied

En croate ce composant (« stopalo ») n'existe pas, étant comprise dans le sémantisme de la jambe – les locuteurs du croate souvent sous-entendent le pied quand ils disent « jambe », mais ce qu'il est curieux est que dans toutes les expressions avec le composant « jambe » on ne puisse pas user « pied » pour la remplacer. Donc, « pied » est sans importance dans la phraséologie croate et, par conséquent, il n'existe aucune distinction entre la jambe et le pied. En plus, dans certains contextes, où l'on emploie « pied » en français, on emploie « jambe » ou « talon » (« peta ») en croate : fr. *s'être levé du pied gauche* – cr. *ustati na lijevu nogu*, fr. *retomber sur ses pieds* – cr. *dočekati se na [četiri] noge*, fr. *avoir un pied dans la tombe* – cr. *biti jednom nogom u grobu*, fr. *vivre sur un grand pied* – cr. *živjeti na visokoj nozi*, fr. *de la tête aux pieds* – cr. *od glave do pete*. Si l'on examine la signification du pied dans les phrasèmes français, il devient évident pourquoi

en croate n'existe pas la distinction entre le pied et la jambe puisqu'en français le premier représente les mêmes concepts et les valeurs que la jambe en croate : le mouvement et l'action (*ne remuer/bouger ni pied ni patte, haut le pied, lever le pied, faire des pieds et des mains*) et un certain état, comportement lié au rôle du pied comme un élément de stabilité qu'on associe à la chance (*casser les pieds à qqn, partir du bon/mauvais pied, se remettre sur pieds*).

Peau

La peau représente la vie (*avoir la peau de quelqu'un*) ou une personne (*se mettre dans la peau de quelqu'un*) et ses caractéristiques, en particulier la peau étant l'organe protégeant notre corps des influences externes (*faire peau neuve, n'avoir que la peau et (sur) les os, avoir la peau dure*).

Poil

Le poil, étant mince et court, symbolise la probabilité que qqch se réalise ou sa proximité : cr. *za dlaku*, mais aussi la gêne, étant une partie du corps détachable qui peut facilement tomber dans la nourriture ou finir dans la bouche : cr. *imati dlaku na jeziku*, cr. *tražiti dlaku u jajetu*.

Doigt

Étant la partie avec laquelle on touche et manipule adroitement les objets, le doigt symbolise la volonté d'action (cr. *maknuti prstom*), la dextérité manuelle (fr. *doigts de fée*) au sens positif, mais, quand mal usé, la tendance à se mêler dans les affaires d'autrui (fr. *fourrer ses doigts partout*), à voler (cr. *imati dugačke prste*) au sens négatif, juste comme la paresse (cr. *nije maknuo ni malim prstom*). Un autre rôle métaphorique du doigt, étant la partie du corps avec laquelle on compte des choses, est un petit nombre de quelque chose par exagération (cr. *može se nabrojati na prste jedne ruke*).

Dos

Le dos est la partie du corps qui nous procure la stabilité et qui subit beaucoup de tension quand on fait un travail physique exigeant et pour cela dans la phraséologie c'est une partie qu'on emploie pour exprimer la charge de responsabilité ou l'injustice infligée à quelqu'un (cr. *prelomilo se preko njegovih leđa*, fr. *se laisser tordre la laine sur le dos*). Si l'on tourne le dos à l'ennemi, on

est vulnérables et susceptibles à la trahison (fr. *l'avoir dans le dos, faire un enfant dans le dos de qqn*, cr. *zabiti nož u leđa*), mais par cet acte on trahit de même : cr. *okrenuti leđa nekome*. Le dos s'emploie aussi dans un contexte de soumission : fr. *courber/plier le dos*.

Cœur

Le rôle essentiel du cœur est le siège des émotions et sentiments, positifs (cr. *dođe mi toplo oko srca, razgaliti srce*) autant que négatifs (cr. *srce mi je sišlo u pete, srce mi se steglo, zazeblo me oko srca*) – il faut noter aussi que j'ai trouvé des phrasèmes liés aux émotions principalement en croate. D'autres notions relatives au cœur sont l'honnêteté (cr. *iz srca*), le choix (fr. *écouter son cœur*), la liberté (cr. *koliko srce želi*), et, le plus intéressant, la mémoire (fr. *par cœur*).

Dent

La dent est une partie du corps servant à la mastication, digestion de la nourriture (cr. *baciti što pod zub*, fr. *avoir la dent*), mais ce rôle est pratiquement négligé vu que la plupart des phrasèmes se réfèrent à l'agressivité et d'autres comportements similaires, comme la rancœur ou l'ambition : cr. *imati na zubu, pokazati zube*, fr. *avoir les dents longues*, etc.

Langue

La langue a un rôle symbolique très claire – étant l'organe essentiel pour l'articulation phonétique, elle sert à s'exprimer, communiquer soit positivement (fr. *retrouver sa langue*), soit négativement (fr. *mauvaise langue*). Cependant, la plupart des phrasèmes sont liés à la restriction (fr. *avoir un bœuf sur la langue*, cr. *držati jezik za zubima*) ou liberté (fr. *déliier la langue à qqn, ne pas avoir sa langue dans sa poche*) d'expression/communication.

Foie

Le foie est le composant le plus intéressant. En croate, étant l'organe pour l'excrétion de la bile, il symbolise la colère accumulé (cr. *ici nekome na jetru*), alors qu'en français sa valeur symbolique principale, à côté de la colère (fr. *(vouloir) bouffer, manger les foies à qqn*) est le courage [manquant] (fr. *avoir les foies blancs*). Ce rôle intéressant du foie en français est attribué à sa fonction d'hématopoïèse dans l'anatomie préscientifique (Rey et Chantreau, 2009).

3.2. Comparaison du corpus des phrasèmes somatiques avec les composants choisis

3.2.1. ANALYSE AU NIVEAU DES COMPOSANTS

Tête

Homologues

fr. *de la tête aux pieds/des pieds à la tête* = entièrement ; cr. *od glave do pete*

fr. *coûter les yeux de la tête* = coûter une fortune ; cr. *košta ko oči u glavi*

fr. *la tête haute* = sans honte, sans avoir rien à se reprocher ; cr. *visoko uzdignute glave*

fr. *la tête basse* = humilié ; cr. *pognute glave*

fr. *se casser/creuser la tête* = se fatiguer l'esprit par une recherche ; cr. *razbijati glavu nečim*

fr. *plier/courber la tête* = se soumettre ; cr. *pognuti glavu (pred kime)*

fr. *en avoir par-dessus la tête* = en être excédé, ne plus pouvoir le supporter ; cr. *imati čega preko glave*

fr. *j'en donnerais ma tête à couper / j'en mettrais ma tête sur le billot* = je vous convaincs ; cr. *dao bih glavu da...*

fr. *réclamer, demander la tête de qqn* = vouloir sa mort ; cr. *tražiti nečiju glavu*

fr. *sauver sa tête* = sa vie ; cr. *spasiti glavu*

fr. *mettre à prix la tête de qqn* = le vouloir mort ; cr. *ucijeniti mu glavu*

fr. *faire tomber des têtes* = faire tuer des gens ; démettre de ses fonctions ; cr. *padaju glave*

fr. *avoir une tête d'enterrement* = avoir un air très triste, défait ; cr. *imati pogrebnu facu*

fr. *n'avoir rien dans la tête* = être très bête ; cr. *nemati ništa u glavi*

fr. *de tête* = mentalement ; cr. *iz glave*

fr. *avoir une idée dans la tête, en tête* ; cr. *imati ideju u glavi*

fr. *se mettre dans la tête, en tête de/que* = décider de/que et ne pas en démordre ; imaginer, se persuader que... ; cr. *utuviti si u glavu*

fr. *enfoncer/mettre qqch dans la tête de qqn* = l'en persuader ; cr. *utuviti nekome nešto u glavu*

fr. *avoir, garder la tête froide* = garder son sang-froid, sa lucidité, rester calme et concentré dans une situation difficile ; cr. *sačuvati hladnu glavu*

fr. *tourner la tête à qqn* = éblouir quelqu'un, lui inspirer une admiration ou une affection qui lui fait perdre la tête ; cr. *zavrtjeti nekome glavom*

fr. *perdre la tête* = perdre son sang-froid ; cr. *izgubiti glavu*

fr. *avoir la tête dans les nuages* = rêver, être distrait ; cr. *biti glavom u oblacima*

fr. *être la tête de qqch* = diriger qqch ; cr. *biti glava nečega*

fr. *se sortir la tête du cul* = retrouver ses esprits, affronter la réalité ; cr. *izvući glavu iz guzice*

Correspondants partiels

Correspondance sémantique

fr. *jeter qqch à la tête de qqn* = évoquer sans ménagement, en matière de reproche ; cr. *nabijati na nos* « jeter qqch au nez de qqn »

fr. *tête sans cervelle/tête d'oiseau, de linotte* = personne bête ; cr. *imati propuh u glavi* « avoir des courants d'air dans la tête »

fr. *tête en l'air* = distrait ; cr. *glavom u oblacima*

cr. *to ga je koštalo/došlo glave* = fr. *ça lui a coûté la vie*

fr. *être tombé sur la tête* = être déraisonné, fou ; cr. *fali mu (koja) daska u glavi* « il lui manque quelque planche dans la tête » / *nisu mu sve na broju* « il n'a pas toutes les planches dans la tête » / *nisu mu svi šarafî na broju* « il n'a pas toutes les vis dans la tête », *udaren je u glavu*

fr. *tête à tête* = seul à seul ; cr. *licem u lice* « vis-à-vis »

fr. *se jeter tête baissée dans qqch* = faire qqch, s'y cimenter sans y avoir réfléchi ; cr. *ići glavom kroza zid* « percer le mur avec la tête »

fr. *se mettre qqch dans la tête* = comprendre et retenir ; cr. *zadržati nešto u glavi*

fr. *chercher des poux dans la tête à qqn* = importuner, harceler sur des points de détail, quereller pour des choses oiseuses ; cr. *tražiti dlaku u jajetu* « chercher le poil dans l'œuf »

fr. *faire une tête de six pieds de long* = être triste, maussade ; cr. *imati obješenu facu*

fr. *examiner qqch à tête reposée* = avec calme ; cr. *razbistrene glave*

fr. *avoir la tête à ce qu'on fait / avoir la tête à son ouvrage* = y appliquer son esprit, son attention, y travailler avec ardeur ; cr. *ne dizati glavu [od posla]*

fr. *n'avoir plus toute sa tête à soi/avoir toute sa tête* = (ne pas) être lucide ; cr. *ne biti sav svoj*

fr. *prendre une chose sur sa tête* = en prendre la responsabilité ; cr. *natovariti si nešto na leđa*

fr. *chier qqch dans la tête à qqn* = lui dire incessamment des choses bêtes ; cr. *puniti nekom glavu pizdarijama*

cr. *obilo mu se o glavu* = cela s'est retourné contre lui ; fr. *lui est retombé sur le nez*

fr. *avoir de la tête* = avoir de la raison, du bon sens ; cr. *imati soli u glavi*

fr. *la tête la première* = la tête en bas, dans une chute ; avec témérité, sans précaution ; cr. *glavom kroz zid*

fr. *tête à l'évent, en l'air* = personne écervelée ; cr. *imati propuh u glavi*

cr. *držati glavu u pijesku (kao noj)* = refuser d'affronter des choses désagréables ; fr. *se cacher derrière son petit doigt*

Correspondance formelle

fr. *aller dans la tête* → *ça (ne) va (pas) dans la tête* = ça va (pas) mentalement, psychologiquement ; cr. *nikako ne ide u glavu* = je ne peux pas comprendre du tout

fr. *avoir la tête dure* = être têtu, ne pas changer d'avis facilement ; cr. *imati tvrdu glavu* = sens littéral ; *biti tvrde glave* = ne pas entendre facilement – peut être que la dureté ici représente l'impossibilité d'une idée de pénétrer le crâne et atteindre le cerveau qui devrait la comprendre

fr. *avoir la tête vide* = ne pouvoir plus réfléchir, se souvenir ; cr. *imati praznu glavu* = être idiot

fr. *faire dresser les cheveux sur la tête* = faire horreur, susciter la colère ou la stupéfaction ; cr. *diže mi se kosa na glavi od toga* = cela m'agace vachement, je trouve cela dégoûtant

fr. *avoir la tête sur les épaules* = être une personne terre à terre, pragmatique ; cr. *imati glavu na ramenima* = être encore vivant

fr. *se taper/cogner la tête contre les murs* = s'efforcer désespérément de sortir d'une situation sans issue ; cr. *udarati glavom o zid* = se repentir d'un choix

fr. *se prendre la tête* = se poser des questions, faire de gros efforts de réflexion ; cr. *uhvatiti se za glavu* = sens littéral, *hvatati se za glavu* = être désespéré à cause d'une erreur qu'on a fait

Correspondance sémantique partielle 0

Correspondance formelle partielle

fr. *casser la tête à qqn* = le fatiguer par ses paroles, son agitation, le bruit qu'on fait ; cr. *puca mi glava* « ça me casse la tête » = ça me cause mal de tête

Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle 0

Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle

fr. *laver la tête à qqn* = le réprimander, lui faire de violents reproches ; cr. *dobiti/dati jezikovu juhu* « donner de la soupe de langue à qqn », *oprati uši kome* « laver les oreilles à qqn »

fr. *avoir la tête chaude/près du bonnet* = être irascible, se mettre facilement en colère ; le rapprochement de tête chaude avec échauffer les oreilles ; cr. *biti usijana glava* « être une tête chaude »

fr. *avoir du yaourt / du fromage mou / du mou de veau / de la pâte à modeler dans la tête* = être inconsistant, irréfléchi, sans suite dans les idées – les matières choisies sont molles, reflétant l'inconsistance du raisonnement de qqn ; cr. *imati kupus u glavi* – le chou représente la façon désordonnée dont qqn pense

fr. *une tête qui pense/une tête pensante* ; cr. *misliti svojom glavom* « penser avec sa propre tête »

Correspondance formelle et sémantique partielle

fr. *porter haut la tête* = être fier, arrogant ; cr. *ici uzdignute glave* = rester fier, maintenir sa dignité

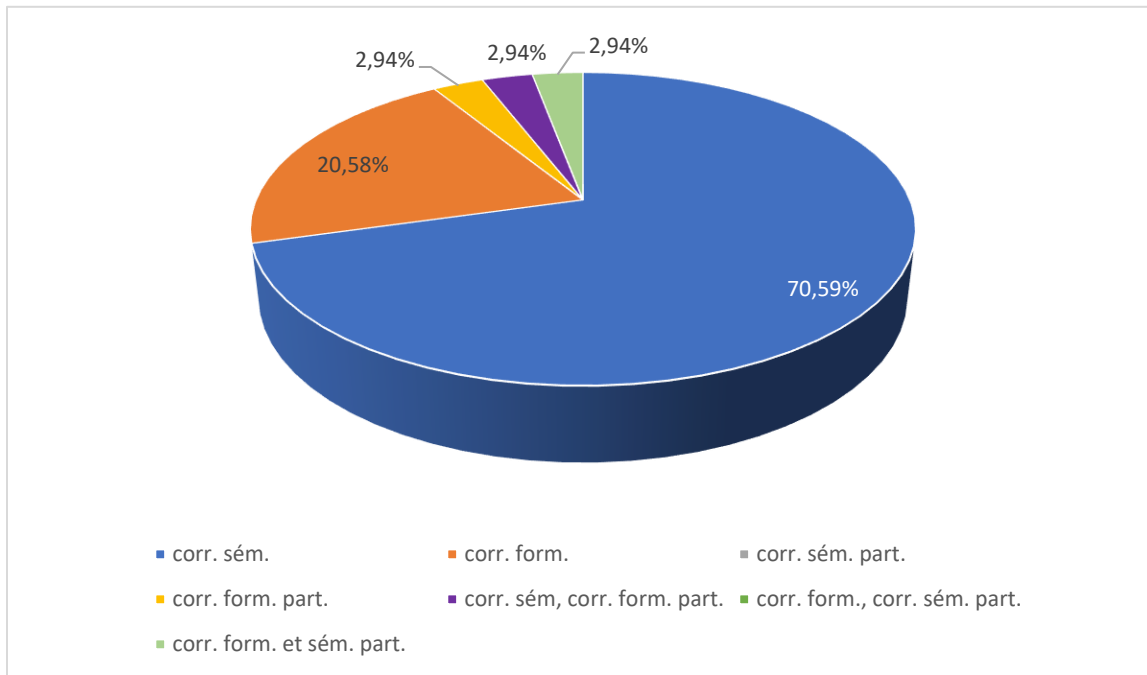


Diagramme 1 Tête – le pourcentage de sous-catégories des correspondants partiels

Idiotismes

Croate (14,29%)

cr. *ne zna tko mu glavu nosi* = se dit d'une personne confuse

cr. *nositi glavu u torbi* = risquer sa vie

cr. *kao muha bez glave* = d'une façon irréfléchie, désordonnée

cr. *glavom i bradom* = lui-même

cr. *glavu u vjetar* = abandonner les soucis – image d’une personne qui voyage et qui sort sa tête par la fenêtre pour jouir l’air frais, les résultats Google ne démontrent pas l’usage de cette expression laquelle est utilisée plutôt comme une locution adverbiale

cr. *mota mi se po glavi* = j’ai une idée il y a déjà quelque temps

cr. *ima crva/bube u glavi* = il est incliné à quelque chose qu’on n’approuve pas

cr. *imaš glavu* = utilise ton cerveau avant de faire qqch

cr. *nije o glavu* = ce n’est pas urgent

cr. *da boli glava* « à faire mal à la tête » = vachement

cr. *ode glava* « et voilà qu’on lui coupe la tête » = il va périr, pas nécessairement par décapitation

cr. *ni da se na glavu postavi* = d’aucune façon

Français (85,71%)

fr. *ne savoir où donner de la tête* = ne savoir que faire, avoir trop d’occupations

fr. *garder la tête hors de l’eau* = s’efforcer à ne pas faillir, à maintenir les choses en ordre

fr. *passer une tête* = se manifester auprès de qqn, lui faire une visite rapide

fr. *se jeter à la tête de qqn* = se présenter à lui brusquement, lui faire des avances

fr. *faire une tête au carré / faire la tête à qqn comme une pastèque / faire une grosse tête à qqn / mettre/avoir la tête au carré* = rouer de coups le visage de qqn – allusion claire au visage tuméfié après des ruées de coups

fr. *être bien/mal dans sa tête* = être sain/fou

fr. *se mettre la tête à l’envers* = se tourmenter, réfléchir en retournant sans cesse une idée

fr. *se monter la tête* = s’illusionner, s’exalter (se monter = s’exciter) – expliquer

fr. *monter la tête à qqn* = l’exciter, et spécialement, exciter sa colère, sa jalousie contre qqn

fr. *faire tête* = faire front, s’opposer efficacement à l’ennemi

fr. *tenir tête* = résister à l’adversaire

fr. *avoir une bonne tête* = inspirer confiance

fr. *à la tête du client* = selon les apparences de la personne

fr. *avoir une tête à claques, gifles* = être antipathique

fr. *se payer la tête de qqn* = se moquer de lui

fr. *avoir ses têtes* = manifester de la sympathie ou de l'hostilité suivant l'apparence, sans autre motif – pluriel utilisé pour souligner la variation de l'attitude de qqn

fr. *il a une tête qui ne me revient pas* = il ne m'est pas sympathique

fr. *avoir/faire la tête des mauvais jours* = sembler préoccupé, contrarié, de mauvaise humeur

fr. *faire la tête/tirer la tête* (belg.) = bouder

fr. *être la tête de Turc de qqn/servir de tête de Turc* = être sans cesse en butte aux plaisanteries, aux railleries de qqn

fr. *faire une tête* = faire un coup de tête dans le ballon

fr. *avoir une tête plutôt bien faite que bien pleine* = être plus beau qu'intelligent

fr. *avoir/mettre du plomb dans la tête* = être réfléchi, calme et raisonnable

fr. *ne pas être la tête à Papineau* (can.) = ne pas être très intelligent

fr. *avoir la grosse tête* = être prétentieux, avoir des prétentions

fr. *avoir une grosse tête* = être un esprit très cultivé, savant

fr. *tête d'œuf* = intellectuel, imbécile – d'après l'américain *egghead* « crâne chauve »

fr. *avoir de la tête* = avoir du jugement et de la mémoire

fr. *avoir une idée derrière la tête* = avoir une intention cachée

fr. *avoir deux/trois têtes dans/sous un bonnet* = avoir exactement les mêmes idées

fr. *foncer/se jeter tête baissée sur* = attaquer qqn avec violence – image animale de la tête baissée

fr. *avoir la tête fêlée* = être un peu fou

fr. *une forte tête* = une personne qui s'oppose aux autres et fait ce qu'elle veut

fr. *une mauvaise tête* = une personne obstinée, querelleuse, boudeuse

fr. *se monter la tête* = s'inquiéter exagérément, se faire du mauvais sang

fr. *se mettre martel en tête* = se casser la tête

fr. *mettre la tête à l'envers à qqn* = faire perdre la tête, rendre comme fou

fr. *se mettre la tête à l'envers* = réfléchir intensément

fr. *avoir la tête ailleurs* = penser à autre chose

fr. *avoir la tête dans les étoiles* = (être) dans un état de rêve, d'idéalisme absolu

fr. *faire qqch sur un coup de tête* = faire qqch d'une façon irréfléchie

fr. *être bien, être jeune dans sa tête* = se sentir tel

fr. *perdre la tête* = devenir fou

fr. *ne pas être tout seul dans la tête* = être fou – allusion aux personnes qui entendent des voix dans la tête

fr. *ça (me) prend la tête* = cela me tracasse, cela devient une obsession

fr. *se prendre la tête avec qqn* = se disputer, avoir des mots avec lui

fr. *attirer la haine sur sa tête* = sur soi

fr. *faute qui retombe sur la tête de qqn* = qqn prend la charge de la faute d'autrui

fr. *une tête couronnée* = (par métonymie) souverain, prince, etc.

fr. *mettre un nom sur une tête* = reconnaître qqn

fr. *être à la tête* = être le premier dans un classement, une compétition quelconque ; diriger, commander

fr. *dominer de la tête et des épaules* = surpasser nettement ses concurrents, ses adversaires ou ses rivaux

fr. *mettre la tête/se retrouver la tête entre les deux oreilles* = rouer de coups/être roué de coups

fr. *se sortir la tête du sac* = retrouver ses esprits, se changer les idées

fr. *avoir la tête dans le cul, dans le sac* = être mal réveillé, souvent à cause d'abus d'alcool

fr. *avoir en tête de* = projeter, avoir l'intention de faire telle chose

fr. *tête de bois, tête de fer* = correspond à avoir la tête dure, être celui qui ne change pas volontiers d'idée, de décision, est impénétrable aux influences

fr. *tête de cochon, de mule, de pioche, de lard* = personne entêtée

fr. *tête de linotte* = étourdi, esprit ou personne sans mémoire, changeant, etc.

fr. *tête de pipe* = personne

fr. *dans sa petite tête* = par son propre raisonnement

fr. *de derrière la tête* = bizarre, inattendu ; c'est une métaphore nouvelle et intéressante, celle de topographie de l'esprit, le devant correspondant à la conscience claire, à la raison commune, le derrière à l'incontrôlé (nous dirions, au subconscient), à ce qui est caché ou inavouable

fr. *ne pas/plus avoir la tête à ce qu'on fait* = être distrait

fr. *n'en faire qu'à sa tête* = agir selon son idée, sa fantaisie, selon l'humeur du moment

fr. *être en tête* = le premier (dans l'espace)

fr. *une grosse tête* = une personne trop sûre de son pouvoir

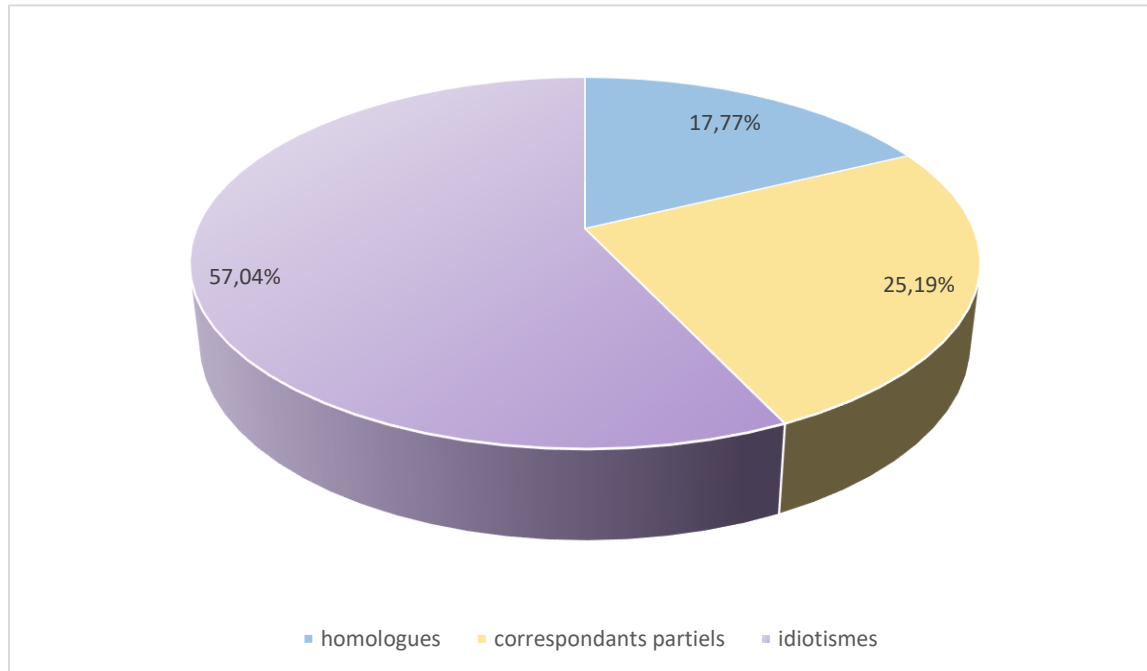


Diagramme 2 Tête – le pourcentage d’homologues, correspondants partiels et idiotismes

Nez

Homologues

fr. *sous le nez de qqn* = en échappant à sa vigilance devant lui-même ; cr. *pred nečijim nosom*

fr. *avoir du nez, avoir le nez creux/fin* = avoir du flair, deviner à bon escient (creux = bien dégagé, profond), flairer les bonnes occasions, être perspicace ; cr. *imati nos za nešto*

fr. *avoir qqn dans le nez* = ne pas le supporter – peut-être que la métaphore évoque l’image de la mauvaise odeur de qqn qui irrite le nez de la personne qui a de l’antipathie pour lui ; cr. *imati nekoga u nosu*

fr. *au nez de qqn* = en le bravant ; cr. *nekome u nos*

fr. *mener qqn par le bout de nez* = avoir une influence absolue sur lui, tromper qqn en lui faisant croire qu’il traitera un avantage de cela ; cr. *vući koga za nos*

fr. *claquer/fermer la porte au nez à qqn* = congédier avec brusquerie ; cr. *zatvoriti nekome vrata pred nosom*

fr. *mettre/fourrer son nez dans qqch* = se mêler dans qqch. ; cr. *gurati nos u što*

fr. *passer sous le nez* = échapper à qqn ; cr. *promaknuti nekome pred nosom*

fr. *ne pas regarder/voir plus loin que le bout de son nez* = manquer de discernement, de clairvoyance ; cr. *ne vidjeti dalje od vlastitog nosa*

fr. *montrer le bout de son nez* = apparaître, sortir ; cr. *pomoliti nosom [van]*

Correspondants partiels

Correspondance sémantique

fr. *faire un pied de nez* = contrefaire à l'aide d'un geste de la main, pince sur le nez et doigts écartés, un nez allongé pour se moquer de qqn ; pied de nez = moquerie, ce geste n'est pas typique de la culture croate et, même s'il avait existé, aujourd'hui il est assez obsolète) ; cr. *pokazati (kome) dugi nos*

fr. *porter le nez au vent* = être fier ; cr. *dignuti nos* = être arrogant, s'offenser

fr. *à vue de nez* = approximativement, nez est ici symbole du flair, de l'appréciation intuitive ; cr. *od oka*

fr. *nez à nez* = face à face, avec la nuance de brusquerie, si l'on s'approche complètement au visage de qqn au point de lui toucher le nez, on fait cela dans le but d'intimider cette personne et de lui montrer son dépit ; cr. *unijeti se nekome u lice*

fr. *tirer les vers du nez de qqn* = lui arracher des secrets ; cr. *izvlačiti nešto kliještima iz nekoga*

fr. *se casser le nez à la porte de qqn* = ne pas le trouver chez lui ; cr. *poljubiti vrata* (on le dit usuellement si qqn ferme la porte violemment devant qqn)

fr. *être/se voir comme le nez au milieu de la figure* = être évident, irréfutable ; cr. *upadati u oči*

fr. *si on lui pressait/tordait le nez, il en sortirait encore du lait* = il est trop jeune pour se mêler de qqch ; cr. *ima još pure da se najede*

fr. *avoir le nez dur/se noircir, se piquer le nez* = se saouler ; cr. *napit se ko guzica*

fr. *(ne pas) lever le nez* = (ne pas) quitter un travail, une occupation, adopter une attitude d'indifférence ; cr. *ne dizati glavu [od posla]*

fr. *ton nez remue* = tu mens ; cr. *nos ti raste ko Pinokiju*

fr. *faire un nez, un drôle de nez* = éprouver et manifester sa déconvenue, son mécontentement ; cr. *spustiti nos na koga*

fr. *jeter qqch au nez de qqn* = rappeler violemment quelque chose de désagréable à quelqu'un ; cr. *nabijati nekome nešto na nos*

fr. (Belgique) *faire de son nez* = afficher des manières prétentieuses ; cr. *nosom parati oblake*

Correspondance formelle

fr. *baisser le nez* = baisser la tête souvent en signe de honte ou de confusion ; cr. *spustiti nos (na nekoga)* = s'offenser

Correspondance sémantique partielle

fr. *la moutarde lui monte au nez* = il a commencé à s'impatienter, à se fâcher ; cr. *izlazi mu na nos* = finir par en avoir par-dessus la tête

fr. *mettre à qqn le nez dans son caca/dans son/ses ordure(s)/dans sa merde* (vulg.) = lui faire admettre ses torts, lui faire honte ; cr. *natrljati nekome nos* = le réprimander

Correspondance formelle partielle

fr. *faire un (long) nez* = être dépité (manifeste de la rancœur) et le montrer ; cr. *objesiti nos* = être défait, triste

Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle 0

Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle

fr. *se noircir/piquer/salir le nez* = se souler ; cr. *cvjeta mu nos* « son nez fleurit »

fr. *enceinte, compromise jusqu'aux trous de nez* ; cr. *trudna do zuba*

fr. *avoir le nez dessus/sur qqch* = être tout près de ; ne pas voir ce qui est trop près ; cr. *imati nešto pred nosom*

Correspondance formelle et sémantique partielle 0

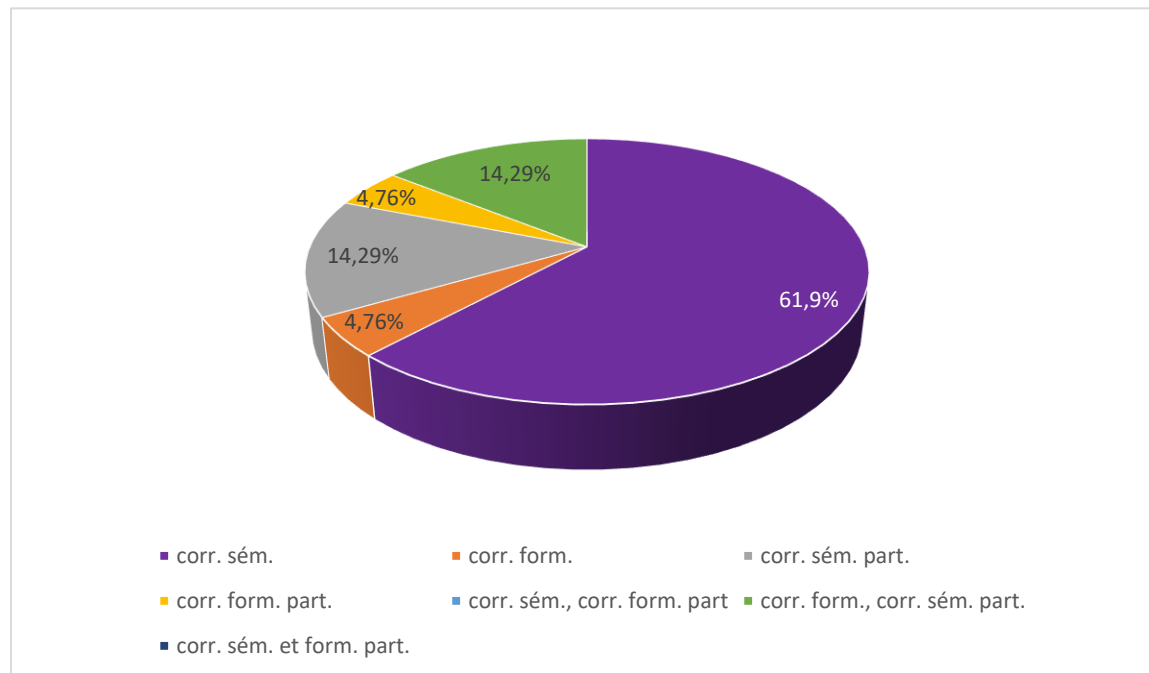


Diagramme 3 Nez – le pourcentage de sous-catégories des correspondants partiels

Idiotismes

Croate (18,75%)

cr. *dobiti po nosu* = recevoir des coups dans le nez, être réprimandé

cr. *ne vidjeti ni prst(a) pred nosom* = avoir une vision très mauvaise

cr. *zabiti nos u ledinu* = périr dans la guerre

Français (81,75%)

fr. *les doigts dans le nez* = sans effort

fr. *le nez au vent* = en flânant, avec insouciance

fr. *avoir un verre/coup dans le nez* = être un peu ivre ; la métonymie évoque la montée des vapeurs de l'alcool et fait allusion aux marques nasales de l'ivrognerie (un nez vermeil)

fr. *bouffer le nez à/de qqn* = l'insulter, l'agresser

fr. *se bouffer/manger le nez* = se disputer ; une image cannibale qui représente l'agressivité avec laquelle deux personnes s'entr'attaquent verbalement

fr. *regarder qqn sous le nez* = regarder avec impudence, indiscretion

fr. *se casser le nez* = subir un échec

fr. *peler le nez* = ennuyer par des discours insipides

fr. *pendre au nez* « ça lui pend au bout du nez (comme un sifflet de deux sous) » = cela risque fort de lui arriver

fr. *qqch passe/file sous le nez de qqn* = quelqu'un manque une occasion

fr. *mettre le nez dans qqc.* = commencer à faire quelque chose

fr. *en se pinçant le nez* = avec réticence, à contrecœur (par référence à un geste qui trahit le dégoût)

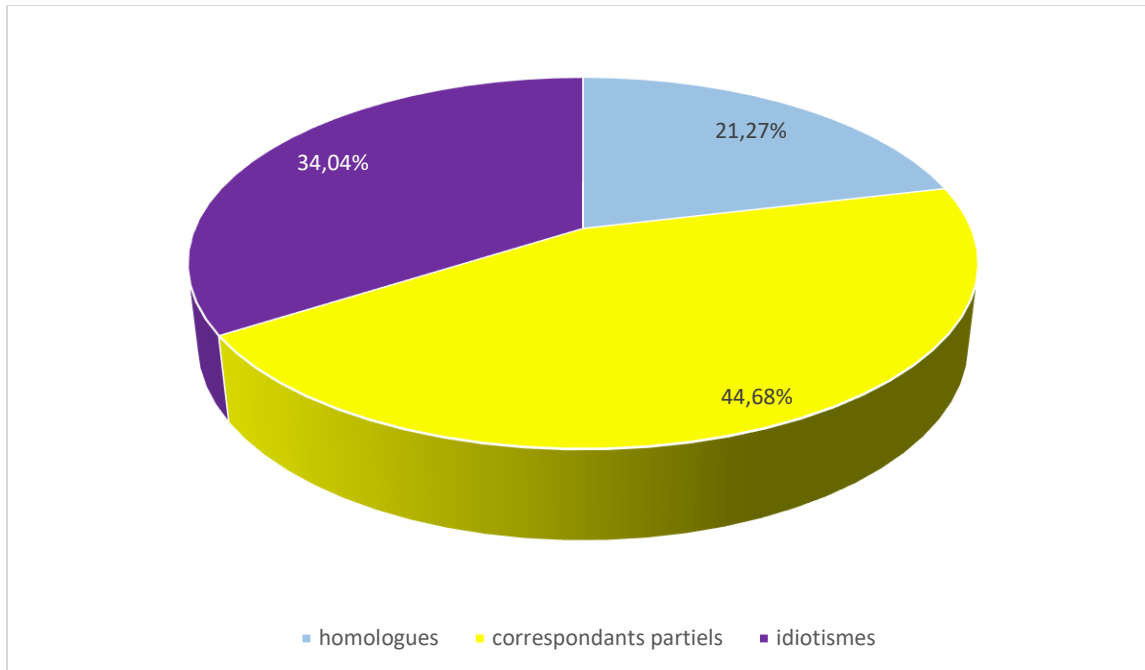


Diagramme 4 Nez - le pourcentage d'homologues, correspondants partiels et idiotismes

Œil

Homologues

fr. *avoir des yeux de chat* = voir dans l'obscurité ; cr. *imati mačje oči*

fr. *l'œil du maître, être les yeux de qqn.* = la surveillance attentive du propriétaire ; cr. *biti nečije oči*

fr. *en un clin d'œil* = très rapidement ; cr. *u tren oka*

fr. *du coin de l'œil* = d'un regard discret, à la dérobée ; cr. *krajičkom oka*

fr. *donner, jeter un coup d'œil* = regard rapide ; cr. *baciti oko na što*

fr. *à vue d'œil* = approximativement ; cr. *od oka*

fr. *tenir à qqch/qqn comme à la prunelle de ses yeux* ; cr. *čuvati/paziti na nešto/nekoga kao zjenicu oka svoga, paziti na to kao oči u glavi*

fr. *entre quat'yeux* = en privé, sans témoins ; cr. *u četiri oka*

fr. *les yeux dans les yeux* = en se regardant en face, avec une sincérité, une franchise réciproque(s) ; cr. *oči u oči*

fr. *les yeux fermés* = en toute confiance, sans vérification ; sans avoir besoin de voir ; cr. *zatvorenih očiju*

fr. *pour les beaux yeux de qqn* = uniquement pour lui faire plaisir, sans y avoir d'intérêt, souvent sous la forme négative ; cr. *na lijepe oči*

fr. *avoir les yeux plus grands que le ventre* = avoir plus d'appétit apparent que réel, être incapable de manger autant qu'on le désirait, s'exagérer ses capacités ; cr. *imati oči veće od želuca*

fr. *avoir l'œil sur qqch, qqn, avoir/tenir à l'œil* = surveiller avec attention ; cr. *imati, držati nekoga/nešto na oku*

fr. *avoir des yeux dans le dos* = voir tout, être très vigilant ; cr. *imati oči na leđima*

fr. *coûter les yeux de la tête* = coûter très cher ; cr. *koštati kao oči u glavi*

fr. *ne pas croire ses yeux* = avoir du mal à admettre l'évidence ; cr. *ne vjerovati svojim očima*

fr. *ne dormir que d'un œil* = légèrement, en étant prêt à se réveiller ; cr. *spavati s jednim okom otvorenim*

fr. *ne pouvoir fermer l'œil* = ne pas pouvoir s'endormir ; cr. *ne moći oka sklopiti*

fr. *fermer les yeux* = mourir ; cr. *zauvijek sklopiti oči*

fr. *fermer les yeux à qqn* = le voir mourir ; cr. *zaklopiti oči nekome*

fr. *fermer les yeux sur qqch* = feindre de l'ignorer ; cr. *zatvarati oči pred nečim*

fr. *jeter de la poudre aux yeux* = chercher à décevoir qqn. ; cr. *bacati prašinu u oči*

fr. *ouvrir les yeux à qqn (sur qqch)* = lui montrer ce qu'il se refusait à voir, lui révéler qqch ; cr. *otvoriti oči nekome*

fr. *sauter aux yeux* = attirer l'attention, frapper la vue, être évident, manifeste ; cr. *(u)skakati u oči*

fr. *voir la paille dans l'œil du voisin et ne pas voir la poutre dans le sien* = voir les imperfections mineures chez les autres mais ignorer celles qui sont beaucoup plus significatives chez soi ; cr. *ne vidjeti brvno u svom oku (a vidjeti trn u oku drugoga)*

Correspondants partiels

Correspondance sémantique

fr. *œil au beurre noir, yeux à la compote* = qui a reçu un coup et qui laisse apparaître une ecchymose ; cr. *imati šljivu na oku*

fr. *avoir l'œil américain* = être vigilant et perspicace (allusion à l'acuité de vision des Indiens d'Amérique) ; cr. *imati oko sokolovo*

fr. *chier des yeux* = pleurer beaucoup ; cr. *plakati kao kišna godina*

fr. *crever les yeux* = être très visible, évident ; cr. *bosti oči* (en croate on emploie le verbe « piquer »)

Correspondance formelle 0

Correspondance sémantique partielle

fr. *se regarder dans le blanc des yeux* = bien en face ; cr. *oči u oči* – l’expression française a une nuance [beaucoup plus] agressive

fr. *se rincer l’œil* = regarder (en parlant d’un homme) une femme ou une scène érotique, le transfert est ici du gustatif (se rincer la dalle) au visuel et correspond au sémantisme de l’enivrement ; cr. *(na)pasti oči* = « pâturer ses yeux », jouir de la vue d’une personne physiquement attrayante

fr. *sortir par les yeux à qqn* = être écœurant par la répétition, la satiété (l’idée d’un vomissement visuel) ; cr. *iskakati iz paštete* = apparaître partout

Correspondance formelle partielle

fr. *tourner de l’œil* = mourir, s’évanouir ; cr. *zakolutati očima* = montrer le manque d’intérêt et respect envers les reproches/l’opinion de qqn

Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle 0

Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle

fr. *être tous yeux tout oreilles* = très attentif ; cr. *pretvoriti se sav u uho*

fr. *avoir des yeux pour ne pas voir* = ne rien voir, volontairement ou non (allusion biblique aux juifs qui refusaient de s’ouvrir à la lumière divine) ; cr. *biti slijep pored zdravih očiju*

fr. *enceinte jusqu’aux yeux* = dans un état de grossesse très avancé ; cr. *trudna do zuba*

fr. *manger/dévorer des yeux* = regarder avec convoitise ; cr. *proždirati pogledom*

fr. *taper dans l’œil* = plaire, séduire, frapper vivement la vue ; cr. *upasti u oko, zapeti nekome za oko*

Correspondance formelle et sémantique partielle

fr. *avoir les yeux qui sortent de la tête* = être très en colère ; cr. *izbečiti, iskolačiti oči* = être en colère, faire les gros yeux par la surprise, étonnement

fr. *faire les gros yeux à qqn* = le réprimander, regarder avec reproche ; cr. *izbečiti oči na nekoga* = être très furieux avec qqn.

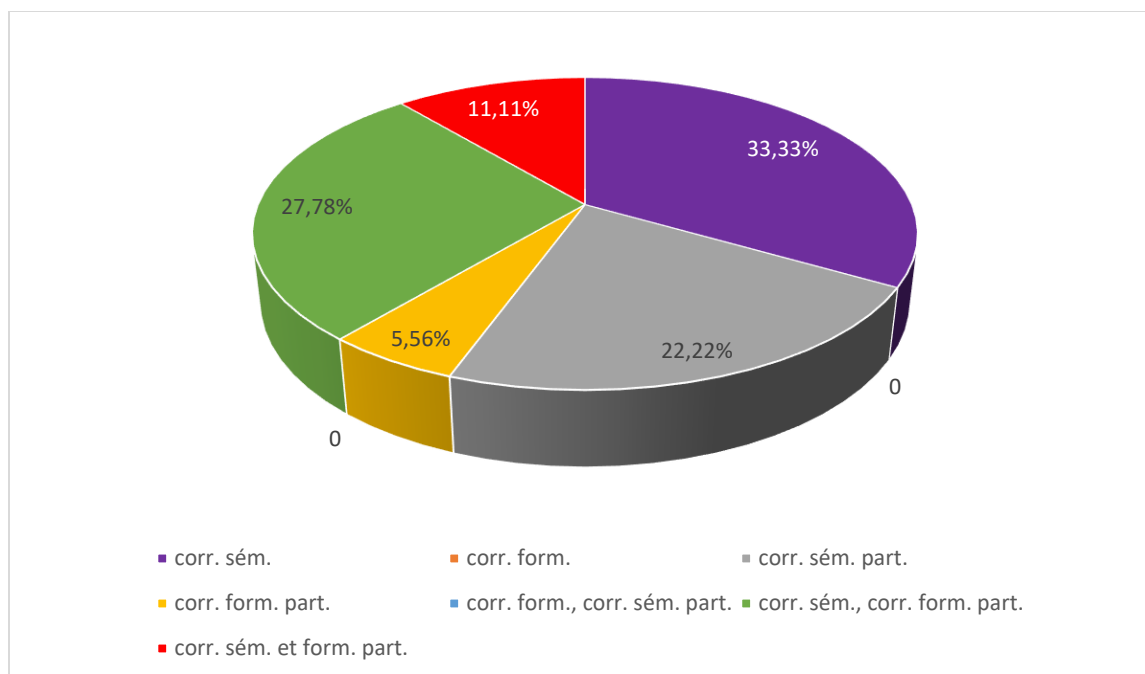


Diagramme 5 Œil – le pourcentage de sous-catégories des correspondants partiels

Idiotismes

Croate (11,11%)

cr. *biti kao šaka u oko* = être [visuellement] saillant d'une façon esthétiquement désagréable

cr. *biti nekome trn u oku* = être la source de la gêne, de l'ennui pour qqn.

cr. *zavadio bi dva oka u glavi* = il peut faire se brouiller même les deux yeux dans la tête

cr. *bez da je okom trepnuo, ne trepnuvši okom* = sans hésitation

Français (88,89%)

fr. *jeter le mauvais œil* = le mauvais sort porté par le regard

fr. *faire les yeux doux à qqn* = le regarder amoureuxment ou avec douceur

fr. *se manger/s'arracher le blanc des yeux* = se disputer violemment

fr. *avoir des yeux qui crient braguette* = être sexuellement excité à tel point de chercher activement à s'accoupler avec qqn

fr. *avoir un œil qui dit merde/zut à l'autre, avoir un œil qui joue au billard et l'autre qui compte les points, un œil qui fait le tapin et l'autre qui guette les bourres* (« jedno oko se kurva, drugo vrebja pijance »), *un œil qui fait pignon fixe et l'autre qui fait roue libre* (« jedno oko je glavčina, drugo kotač »), *avoir les yeux qui se croisent les bras* = loucher (avoir un regard strabique)

fr. *avoir des/les yeux en trous de pine/de bitte/en couilles d'hirondelle* = avoir de petits yeux, notamment au réveil ou après des excès

fr. *avoir les yeux bordés d'anchois/de jambon/de pisse* = avoir des yeux aux paupières rougies de la fatigue

fr. *des yeux de merlan frit* = des regards énamourés et ridicules

fr. *avoir le coup d'œil* = savoir observer rapidement et exactement

fr. *n'être venu que pour le coup d'œil* = pour voir, pour avoir une idée sommaire

fr. *ça vaut le coup d'œil* = ça vaut être vu, c'est beau, remarquable (souvent ironiquement)

fr. *frais comme l'œil* = dispos, en excellente condition physique (comme un poisson dont les yeux sont encore vivants et humides de la mer)

fr. *à l'œil* (fam.) = gratuitement

fr. *quand il lui tombe un œil* = jamais

fr. *avoir bon pied bon œil* = être en excellente santé et vigilant

fr. *avoir le compas dans l'œil* = apprécier les distances avec exactitude

fr. *avoir les yeux en face des trous* = généralement au négatif, ne pas avoir une vision nette (pour avoir trop bu, être mal réveillé)

fr. *avoir de la merde dans les yeux* = ne pas voir ce qui est pourtant évident

fr. *ne pas avoir les yeux dans sa poche* = manifester une curiosité indiscreète

fr. *ne pas avoir froid aux yeux* = être courageux

fr. *n'avoir plus que ses yeux pour pleurer* = avoir tout perdu

fr. *se battre l'œil de qqch (avec une patte de lapin, un tibia de langouste)* = s'en moquer, s'en battre les fesses

fr. *couver des yeux* = regarder avec un intérêt passionné

fr. *se mettre le doigt dans l'œil [jusqu'au coude/à l'omoplate]* = se tromper, s'illusionner

fr. *ouvrir des yeux comme des soucoupes* = écarquiller les yeux d'étonnement

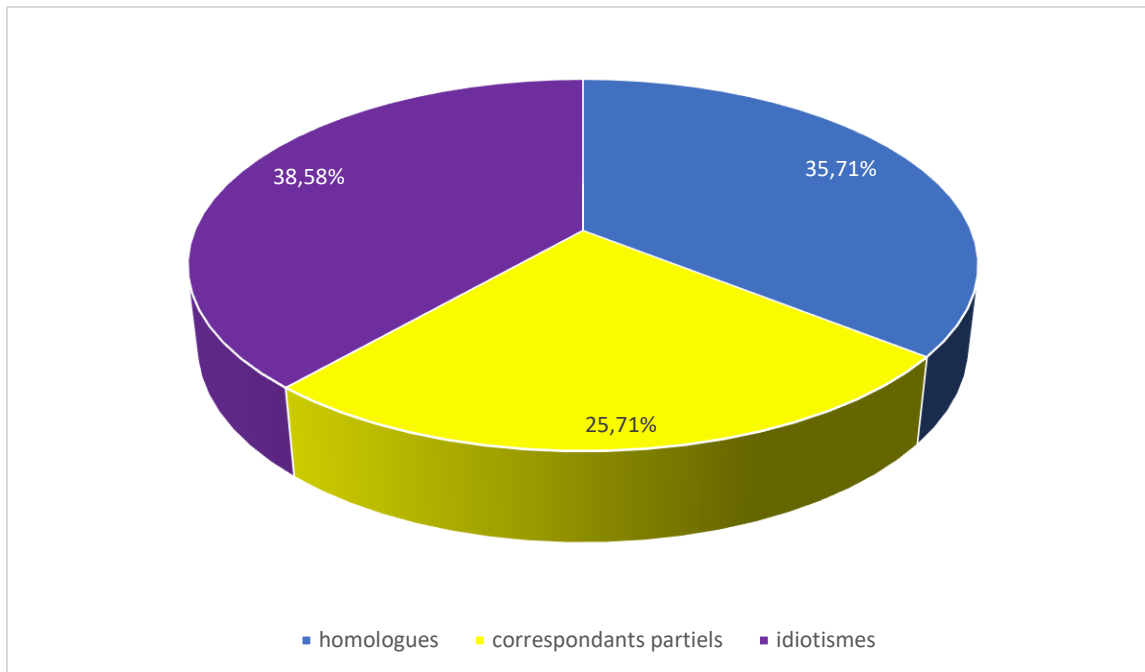


Diagramme 6 Œil - le pourcentage d'homologues, correspondants partiels et idiotismes

Oreille

Homologues

fr. *avoir de l'oreille* = avoir l'ouïe musicale ; cr. *imati [dobro] uho*

fr. *déchirer les oreilles* = faire un bruit désagréable, perçant ; cr. *parati uši*

fr. *dormir sur ses deux oreilles* = dormir profondément et tranquillement ; cr. *spavati na oba uha*

fr. *dresser/tendre/prêter l'oreille* = faire attention ; cr. *naćuliti uši*

fr. *entrer par une oreille et sortir par l'autre* = se dit de ce qui est oublié sitôt entendu ; cr. *u jedno uho uđe, na drugo izade*

fr. *être tout oreilles* = écouter avec la plus grande attention ; cr. *pretvoriti se sav u uho*

fr. *les murs ont des oreilles* = il peut y avoir des espions partout ; cr. *i zidovi imaju uši*

fr. *aller, venir aux oreilles de qqn.* = p. méton. parvenir à la connaissance de quelqu'un (alors qu'on ne le souhaite pas) ; cr. *dospjeti do nećijih ušiju*

fr. *choquer les oreilles innocentes, sensibles de qqn* = méton. choquer qqn avec des propos indécentes ; cr. *uvrijediti nećije osjetljive uši*

fr. p. exagér. *rire d'une oreille à l'autre* ; cr. *smijati se od uha do uha*

Correspondants partiels

Correspondance sémantique

fr. *avoir l'oreille basse* = être honteux ; cr. *spuštena nosa*

fr. *en avoir par-dessus les oreilles* = jusqu'aux oreilles, par-dessus la tête ; cr. *preko glave*

fr. *avoir qqch entre les oreilles* = dans la tête ; cr. *imati nešto u glavi*

fr. *montrer/laisser passer le bout de l'oreille* = dévoiler ses véritables intentions, se démasquer (la référence de L'Âne vêtu de la peau de Lion : « Bien qu'animal sans vertu / Il faisait trembler tout son monde / Un petit borde d'oreille échappe par malheur / Découvrit la fourbe et l'erreur. » ; cr. *pokazati svoje pravo lice*

fr. *se faire tirer l'oreille* = faire une chose avec réticence, se faire prier ; cr. *vući nekoga za rukav*

fr. *ne pas mettre ses oreilles dans sa poche, ne pas avoir de coton dans les oreilles* = ne rien perdre de ce qui se dit ; cr. *ne sjediti na ušima*

fr. *avoir dans l'oreille* = se souvenir de sons, de paroles ; cr. *odzvanjati nekome u ušima*

fr. *pendre à l'oreille* = risquer d'arriver, de survenir de façon imminente, subite ; cr. *visjeti nad glavom*

fr. *ne dormir que d'une oreille/avec une seule oreille* = n'être qu'à moitié endormi, de manière à se réveiller au moindre bruit, au moindre danger ; cr. *spavati na jedno oko*

fr. *avoir de la laine de verre entre les oreilles, ne pas avoir grand-chose entre les oreilles* = être bête ; cr. *imati propuh u glavi*

cr. *napuniti (puniti) uši (komu)* = lui répéter qqch. ; fr. *remplir la tête de qqn.*

fr. *rapporter ses deux oreilles* = revenir sain et sauf d'une aventure, d'une entreprise dangereuse ; cr. *izvući živu glavu*

fr. *avoir les paraboles à la place des oreilles, avoir les oreilles en paraboles/en contrevents/en feuilles de chou* ; cr. *imati uši kao slon*

fr. *avoir encore du lait derrière les oreilles* = être trop jeune, inexpérimenté - avoir une tétée tellement intense qu'elle lui aurait laissé du lait jusque derrière les oreilles ; cr. *još je zelen*

cr. *oprati uši (komu)* = le réprimander ; fr. *laver la tête à qqn.*

Correspondance formelle

Correspondance sémantique partielle

Correspondance formelle partielle

fr. *casser/rompre/rebattre/corner les oreilles à qqn* = le fatiguer par ses paroles (récriminations, plaintes) ; cr. *probi(ja)ti kome uši (čime)* = l'ennuyer avec un bruit désagréable

Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle

Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle

fr. *frotter les oreilles, donner sur les oreilles, secouer les oreilles à qqn.* = donner une correction, réprimander physiquement ; cr. *dati nekome po ušima, dati jednu iza uha*

fr. *être l'oreille de qqn.* = recueillir des informations pour son compte ; cr. *biti nečije uši*

Correspondance formelle et sémantique partielle

fr. *n'écouter que d'une oreille* = écouter distraitement ; cr. *slušati s pola uha*

fr. *confier/dire/parler dans le tuyau de l'oreille, de bouche à oreille* = confidentiellement ; cr. *reći, kazati na (u) uho*

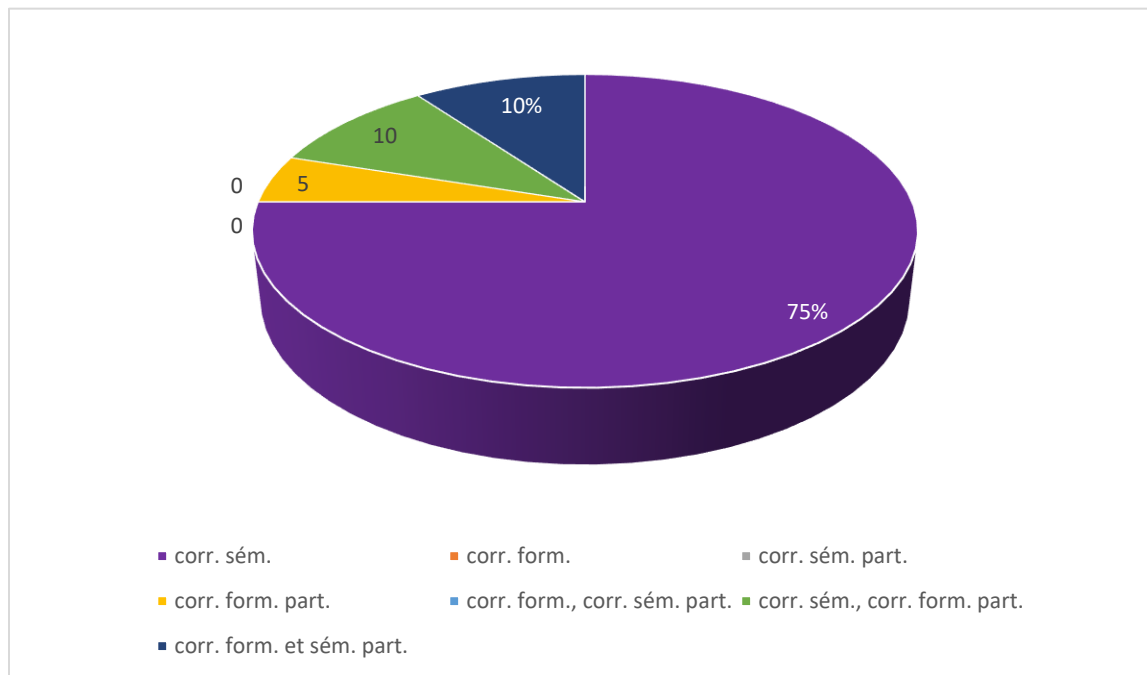


Diagramme 7 Oreille – le pourcentage de sous-catégories des correspondants partiels

Idiotismes

Croate (8%)

cr. *metnuti kome bubu (buhu) u uho* = informer qqn. de qqch.

cr. *poklopiti se ušima* = se taire honteux parce qu'on a tort

Français (92%)

fr. *avoir l'oreille de qqn.* = avoir toute sa confiance, en être écouté favorablement

fr. *dormir sur l'une ou l'autre oreille* = être parfaitement tranquille

fr. *les oreilles ont dû vous tinter/corner/siffler* = se dit à une personne dont on a parlé en son absence

fr. *ça n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd* = le renseignement/conseil n'a pas été perdu

fr. *ventre affamé n'a pas d'oreilles* = on n'écoute rien quand on a faim, quand on a besoin de quelque chose

fr. *avoir l'oreille au guet, aux aguets, avoir l'oreille en campagne* (rare) = surveiller, écouter en espionnant

fr. *ne pas entendre de cette oreille* = ne pas accepter qqch, ne pas être d'accord

fr. *avoir la puce à l'oreille* = être vigilant, être à l'écoute, pressentir quelque difficulté contre laquelle il faut se prémunir

fr. *avoir l'oreille prude* = méton. être prude

fr. *avoir une oreille dans (un lieu)* = connaître une personne qui vous rapporte tout ce qu'il s'y passe

fr. *l'oreille du cœur, l'oreille intérieure* = la sensibilité

fr. *avoir, mettre, poser (son chapeau) sur l'oreille* = faire un geste de détermination ou d'insouciance, de laisser-aller

fr. *à dépendre les oreilles* = des propos ennuyeux

fr. *chauffer, échauffer les oreilles* = agacer

fr. *avoir chaud aux oreilles* = être agacé

fr. *y laisser ses oreilles* = être maltraité

fr. *avoir une oreille qui traîne* = être attentif à une conversation sans en avoir l'air

fr. *se la mettre derrière/sur l'oreille* = pour un homme, la privation de relations sexuelles ou la déconvenue d'une sollicitation amoureuse (la locution évoque le geste de qqn qui place une cigarette sur son oreille pour la fumer plus tard)

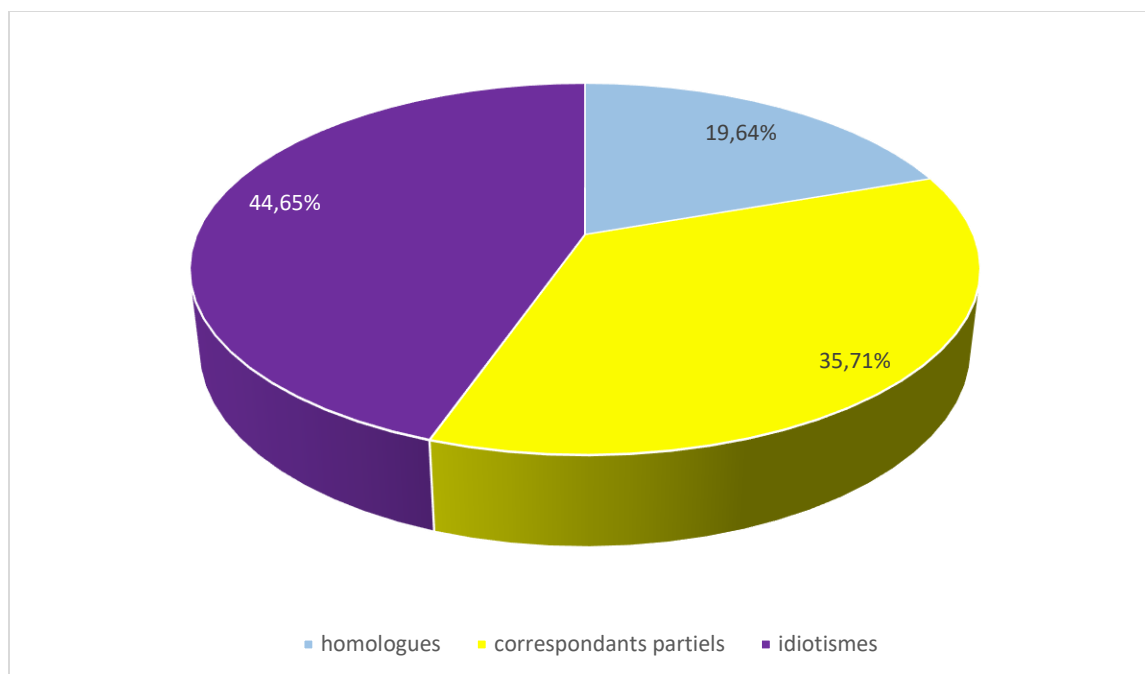


Diagramme 7 Oreille – le pourcentage d’homologues, correspondants partiels et idiotismes

Main

Homologues

fr. *la main me démange* = j’ai très envie de..., je suis très pressé(e) de... (envie d’agir, notamment de frapper) ; cr. *svrbi me ruka*

fr. *porter, lever la main sur quelqu’un* = le frapper ; cr. *dići ruku na koga*

fr. *diriger d’une main ferme* = diriger d’une façon autoritaire ; cr. *upravljati čvrstom rukom*

fr. *une main de fer* = p. méton. une autorité ferme, vigoureuse ; cr. *željezna ruka*

fr. *avoir la main large, avoir la main donnante* = être libéral, généreux ; cr. *biti široke ruke*

fr. *de première main* = de la main de celui qui a fabriqué ou qui possède (un objet), sans intermédiaire ; cr. *iz prve ruke*

fr. *de seconde main* = d’occasion, par intermédiaire d’autres auteurs ; cr. *iz druge ruke*

fr. *(arriver/s’en aller) les mains vides* = sans apporter de cadeau, en n’ayant rien à offrir ou en n’ayant rien obtenu » ; cr. *praznih ruku*

fr. *avoir, laisser les mains libres* = la liberté d’action ; cr. *imati, dati odriješene ruke*

fr. *avoir les mains liées* = ne pas avoir la liberté d’agir à sa convenance ; cr. *imati zavezane ruke*

fr. *se couper la main plutôt que...* = préférer renoncer à qqch plutôt que d'utiliser un moyen qu'on reproche pour l'obtenir ; cr. *prije bi si odsjekao ruku nego...*

fr. *demander la main [d'une jeune fille]* = demander en mariage (aux parents) ; cr. *tražiti ruku djevojke*

fr. *se frotter les mains* = se réjouir, se féliciter ; cr. *(zadovoljno) trljati ruke*

fr. *s'en laver les mains* = refuser d'en être responsable (allusion évangélique au comportement de Ponce Pilate) ; cr. *oprati ruke (od odgovornosti za nešto)*

fr. *à mains nues* = sans armes ou sans gants ; cr. *golim rukama*

fr. (fam.) *avoir quelqu'un à sa main* = entièrement soumis, à sa merci ; cr. *imati nekoga u šaci*

fr. *la main du destin, de Dieu, etc.* = symbole dans la langue littéraire d'une action, de l'effet de cette force ; cr. *Božja ruka, ruka sudbine*

fr. *la main sur le cœur* = de bonne foi ; cr. *ruku na srce*

fr. *ne pas rester les mains dans les poches* = être actif, aider ; cr. *ne stajati s rukama u džepovima*

fr. *donner la main* = en Bretagne et dans le Midi : aider ; cr. *dati ruke*

fr. *avoir la main sûre* = avoir la main ferme et qui ne tremble point et, fig., agir, travailler avec assurance, précision ; cr. *imati sigurnu ruku*

fr. *avoir les mains nettes, propres* = se conduire avec probité, administrer fidèlement, n'accepter aucun profit illégitime et aucune compromission ; cr. *imati čiste ruke*

fr. *travailler de ses mains, vivre du travail de ses mains* = gagner de l'argent en faisant des travaux durs, manuels ; cr. *zarađivati (svoj kruh) vlastitim rukama*

fr. *savoir se servir de ses mains* = être adroit, habile ; cr. *znati se služiti rukama*

fr. *se salir les mains* = faire un travail salissant, se compromettre gravement, tremper dans une affaire malhonnête, compromettante ; cr. *zaprljati ruke*

fr. *en mettre sa main au feu, à couper* = affirmer énergiquement que... ; cr. *dao bih ruku u vatru*

fr. *en venir aux mains* = commencer à se battre ; cr. *doći do šaka*

fr. *en sous-main* = en secret (d'abord par-dessous main) ; cr. *(kupiti, prodati) ispod ruke* = vendre/acheter illégalement

Correspondants partiels

Correspondance sémantique

fr. *(faire) main tombée* = geste érotique, la main se portant au postérieur ; cr. *zalutala ruka*

fr. *avoir la main qui traîne, la main baladeuse* = la main qui touche les parties intimes de qqn ; cr. *zalutala mu ruka*

fr. *avoir la main malheureuse* = agir sans succès ; cr. *ne ide mu od ruke*

fr. *avoir la main leste* = être prompt à donner des coups ; cr. *biti brz na šakama*

fr. *donner/mettre la dernière main à qqch* = terminer une action manuelle ; cr. *staviti zadnju ruku*
= appliquer la dernière couche de peinture sur une surface)

fr. *à pleines mains* = (donner) abondamment, libéralement, (tenir) en serrant fermement ; cr.
(*davati*) *šakom i kapom* = (donner) abondamment, libéralement

fr. *prêter la main à qqch* = offrir son concours ; cr. *dati ruke*

fr. *en un tour de main* = très vite ; cr. *u tren oka*

fr. *avoir la main* = être habile (dans un maniement) ; cr. *imati zlatne ruke*

fr. *là où la main de l'homme n'a jamais mis le pied* = pour indiquer plaisamment un lieu inexploré
; cr. *tamo gdje čovjek još nije kročio, tamo gdje još ljudska noga nije kročila* – en croate il n'y a
pas de version plaisante

fr. *la main dans la main, en se donnant la main* = en parfait accord, cr. *idu ruku pod ruku*

Correspondance formelle

fr. *tendre la main* = demander l'aumône ; cr. *pružiti ruku* = offrir son aide, amitié – le sens est
juxtaposé

Correspondance sémantique partielle

fr. *ne pas y aller de main morte* = frapper violemment, fig. agir ou parler avec dureté, déployer
beaucoup d'énergie dans une tâche ; cr. *imati tešku ruku* = (pouvoir) frapper très fortement

Correspondance formelle partielle

fr. *un homme à toutes mains* = prêt et apte à rendre toute sorte de services ; cr. *od svake ruke* = de
toute sorte

fr. *grand comme la main* = très petit ; cr. *veličine šake* = plutôt grand, parlant des insectes, fruits
des bois et des objets similaires

Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle

fr. *avoir la main légère* = agir, punir sans dureté, ne pas mettre trop de quelque chose, opérer
adroitement ; cr. *imati laku ruku* = agir, frapper sans dureté

fr. *avoir la main lourde* = être brutal, verser en trop grande quantité ; cr. *imati tešku ruku* = agir,
frapper avec dureté

Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle

fr. *avoir la main heureuse* = agir avec succès ; cr. *biti sretne ruke, ide mu od ruke*

fr. *tomber en de bonnes/mauvaises mains* = au pouvoir bénéfique/malfaisant de qqn ; cr. *dospjeti u dobre/loše ruke*

fr. *manger dans la main de qqn* = accepter d'en dépendre et s'y soumettre, avoir des manières trop familières ; cr. *jesti nekome iz ruke*

Correspondance formelle et sémantique partielle 0

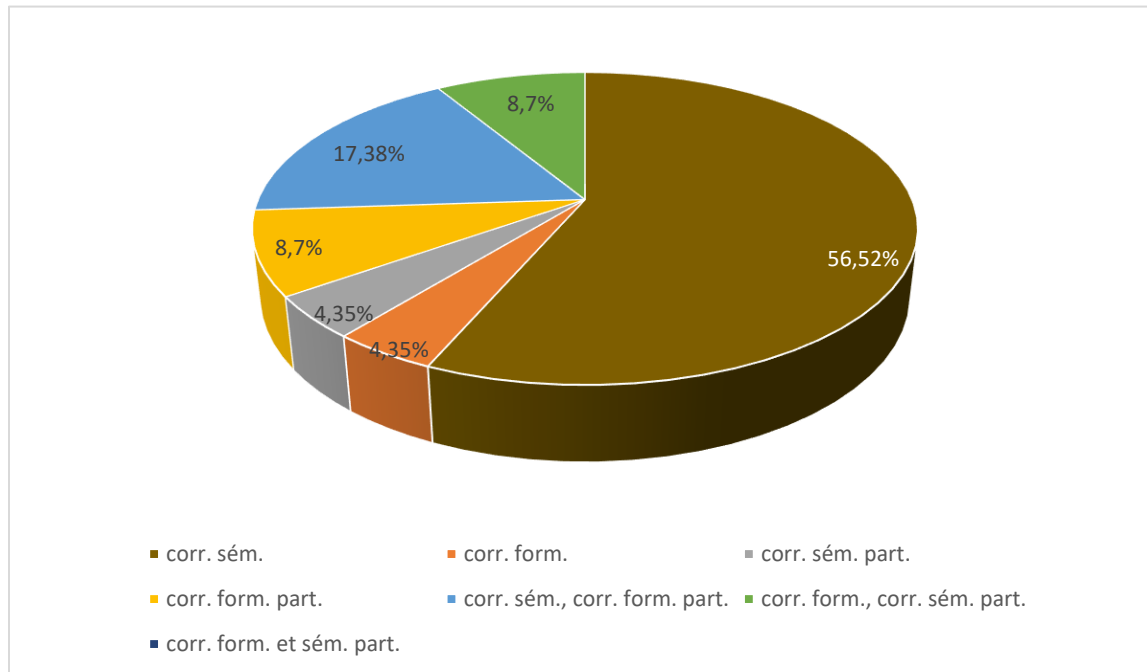


Diagramme 8 Main – le pourcentage de sous-catégories des correspondants partiels

Idiotismes

Croate (35,48%)

cr. *ići na ruku* = être favorable, dit des circonstances

cr. *dići ruke od nečega/nekoga* = y renoncer, ne plus attendre, perdre espoir en cela

cr. *držati konce u rukama* = contrôler secrètement

cr. *držati uzde u svojim rukama* = contrôler avec succès soi-même

cr. *imati duge ruke* = avoir un grand pouvoir

cr. *imati pune ruke posla* = être très occupé

cr. *kao rukom odneseno* = effacé instantanément, dit des problèmes

cr. *na brzu ruku* = rapidement, comme une solution temporaire

cr. *na svoju ruku* = sans consulter d'autres

cr. *odmahnuti rukom* = être indifférent

cr. *okrvaviti ruke* = tuer qqn

cr. *daj rukom, uzmi nogom* = situation où on doit donner bcp mais on reçoit très peu

cr. *rukom o ruku*, adv. = très vite (dans un battement des mains)

cr. *ruka ruku mije* = on a des intérêts communs et on s'entraide pour les réaliser

cr. *u najbolju ruku* = dans le meilleur cas

cr. *u najmanju ruku* = au moins, comme minimum

cr. *u neku ruku* = d'une façon, quelque peu

cr. *iz treće ruke* = d'une source qui n'est pas vérifiée du tout

cr. *staviti ruku u nečiji džep* = prendre son argent

cr. *voditi nekoga za ruku* = le mener, au sens figuré, devoir montrer tout à un novice

cr. *uzeti stvari, pravdu u svoje ruke* = prendre l'initiative à faire, rectifier qqch

Français (64,52%)

fr. *perdre la main* = perdre son savoir-faire, son adresse, fig. perdre l'initiative

fr. *des deux mains* = sans aucune réticence

fr. *du cousu main* = qqch d'une excellente préparation, fait sur mesure, parfaitement adapté aux souhaits de la personne (cousu à la main a donné naissance à l'emploi adverbial de main)

fr. *(ne pas) avoir les mains dans la poche* = (ne pas) être actif, efficace

fr. *(réussir) haut la main* = facilement, avec dominance

fr. *coup de main* = aide momentanée sollicitée (ou offerte) à qqn dans un travail, une tâche déterminée, façon adroite de procéder, habileté, attaque rapide (le sens est issu de l'ancienne locution faire un coup de sa main « commettre un forfait »)

fr. *avoir le coup de main* = s'y prendre habilement

fr. *homme de main* = homme qui effectue des actes violents pour le compte d'autrui

fr. *mettre les armes à la main de qqn* = l'entraîner militairement

fr. *prendre à/de toutes mains* = ne laisser échapper aucune occasion de s'enrichir, en parlant des gens avides ou cupides

fr. *(servi, préparé) de ma blanche main* = p. méton. fait par moi-même (plaisamment)

fr. (*mariage, enfant*) *de la main gauche* = non reconnu par la loi (la main droite symbolise le lien légal, la main gauche est son contraire)

fr. *de main de maître* = avec maestria, excellemment

fr. *avoir un poil dans la main* = être très paresseux

fr. *avoir la haute main sur qqch* = avoir tous pouvoirs

fr. *tenir la main haute à quelqu'un* = lui laisser peu de liberté

fr. *haut la main* = avec facilité, en se jouant des obstacles

fr. *avoir des mains de beurre* = laisser tout échapper et tomber (être maladroit)

fr. *craquer/claquer/péter dans les mains* = en parlant d'une affaire, rater

fr. *être bien en mains/bien à la main* = commode, maniable (parlant d'un objet)

fr. *faire main basse sur...* = voler, prendre, critiquer sans ménagements

fr. *forcer la main à qqn* = le contraindre

fr. *avoir la main forcée* = être amené à faire quelque chose malgré soi

fr. *se laisser manger dans la main* = avoir une attitude conciliante

fr. *mettre la main à la pâte, à l'ouvrage* = y prêter son concours, participer activement à un travail

fr. *passer la main* = renoncer à ses pouvoirs, transmettre la direction d'une entreprise – l'expression provient du jargon des cartes passer la main, céder à son adversaire l'avantage de cette primauté

fr. *prendre en main les intérêts, la cause de qqn* = soutenir ses intérêts, se charger personnellement de sa défense

fr. *il y en a autant que sur la main/pas plus que sur la main/comme sur la main* = il n'en a pas du tout

fr. *à main levée* = se dit d'un dessin effectué sans instrument ou d'un seul trait de crayon, rapidement ; se dit d'un vote où les membres d'une assemblée se prononcent en levant la main

fr. *la main dans le sac* = en train de voler, de commettre quelque irrégularité

fr. *avoir la main* = conduire la danse

fr. *petite main* = autrefois personne débutant dans la couture

fr. *première main, seconde main* = dénominations attribuées aux professionnels travaillant dans l'industrie de la couture

fr. *mettre la main à la poche* = payer, financer

fr. *donner d'une main et retenir de l'autre* = prétendre donner sans se dessaisir de son bien

fr. *ils peuvent se donner la main* = ils ne valent pas mieux l'un que l'autre

fr. *lâcher la main à quelqu'un* = lui donner plus de liberté qu'on a coutume de le faire

fr. *peuvent se donner la main* = sont de même (mauvaise) nature

fr. *lâcher la main dans une affaire* = abandonner une partie de ses prétentions

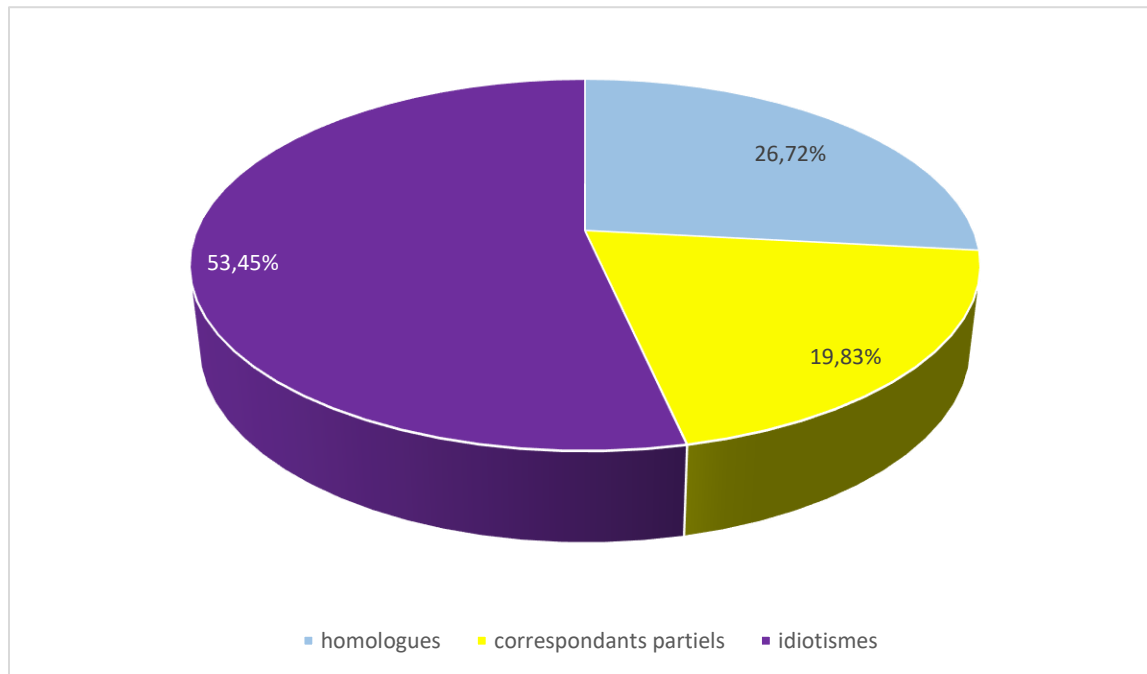


Diagramme 9 Main – le pourcentage d'homologues, correspondants partiels et idiotismes

Jambe

Homologues

fr. *jambe de coq* = jambe humaine maigre, à mollet saillant ; cr. *pileće noge/nožice*

fr. *la jambe du milieu, la troisième jambe* = le sexe de l'homme, le pénis ; cr. *treća noga*

Correspondants partiels

Correspondance sémantique

fr. *être dans les jambes de qqn* = rester trop près de lui, le gêner ; cr. *motati se nekome oko nogu*

fr. *les jambes lui rentrent dans le corps* = il est épuisé à force de marcher ; cr. *noge mi otpadaju* = mes jambes sont sur le point de se détacher

fr. *jouer des jambes* = s'enfuir en courant ; cr. *dati petama vjetra*

fr. *faire quelque chose, traiter une affaire par-dessus la jambe* = sans égard, sans y prêter attention ; cr. *raditi nešto preko kurca*

fr. *donner des jambes* = donner un surcroît d'énergie pour courir, donner de l'allant ; cr. *dati krila, vjetar u leđa*

Correspondance formelle 0

Correspondance sémantique partielle

fr. *prendre ses jambes à son cou* = se résoudre à partir pour quelque message, ou quelque voyage, s'enfuir en courant ; cr. *dati petama vjetra* = s'enfuir en courant

Correspondance formelle partielle

fr. *avoir telle distance dans les jambes* = ressentir la lassitude d'une marche de tant de kilomètres ; cr. *imati puno kilometara/utakmica u nogama* = avoir bcp d'expérience – le phrasème croate a une signification positive, le français négative

Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle

fr. *avoir de bonnes, de mauvaises jambes* = pouvoir marcher longtemps sans fatigue ou, au contraire, marcher avec difficulté du fait d'une faiblesse, de la maladie, de l'âge ; cr. *imati dobre noge* = avoir de fortes/belles jambes – le sens du phrasème croate a un sens un peu différent parce qu'il peut avoir aussi une connotation esthétique

Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle

fr. *avoir les jambes coupées* = être incapable de marcher, ne plus avoir de forces et par extension être frappé de stupéfaction, d'étonnement ; cr. *odsjekle su mi se noge* = j'ai eu tant peur

cr. *živjeti na visokoj nozi* = vivre au-dessus de ses possibilités financières ; fr. *vivre sur un grand pied*

cr. *ustati na lijevu nogu* = être de mauvaise humeur dès le matin ; fr. *s'être levé du pied gauche*

cr. *jednom nogom u grobu* = être très vieux ou malade ; fr. *avoir un pied dans la tombe*

cr. *dočekati se na noge* = se récupérer après une situation difficile ; fr. *retomber sur ses pieds*

fr. *se dérouiller les jambes* = marcher pour prendre de l'exercice ; cr. *protegnuti noge* – on utilise les verbes différents, mais tous les deux, quand même, font une allusion à la raideur des jambes après une certaine période d'inactivité

Correspondance formelle et sémantique partielle

cr. *baciti se nekome pod noge* = le supplier ; fr. *être, se jeter, se traîner aux pieds de quelqu'un* = implorer son pardon, lui être totalement soumis

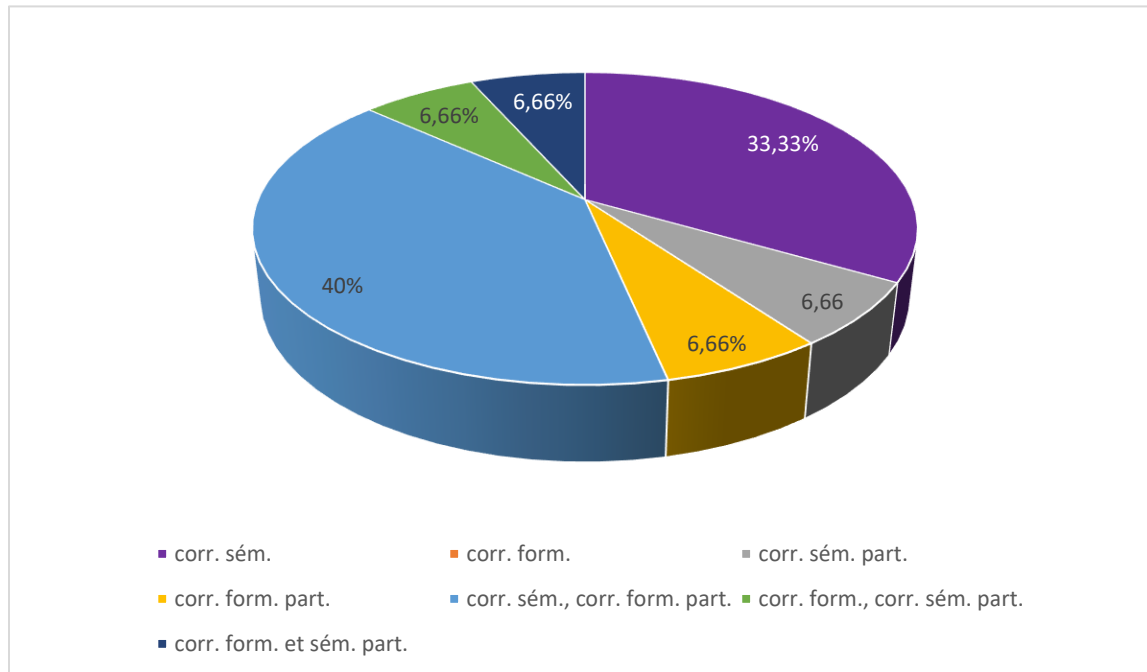


Diagramme 10 Jambe – le pourcentage de sous-catégories des correspondants partiels

Idiotismes

Croate (27,78%)

cr. *dati nogu nekome* = rompre (la relation romantique) avec lui

cr. *podmetnuti nogu kome, bacati mu klipove pod noge* = saboter qqn

cr. *biti na ravnoj nozi s nekim* = être au même niveau intellectuel avec qqn

cr. *(iz)gubiti tlo pod nogama* = perdre le sens de la sécurité

cr. *gori mu tlo pod nogama* = il se trouve dans une situation critique

cr. *dignuti koga na noge* = faire se révolter qqn

cr. *biti na sigurnim nogama* = être stable, bien fondé

cr. *zabadati trn u zdravu nogu* = se procurer des troubles inutilement

cr. *biti na ratnoj nozi* = il y a un profond désaccord entre deux ou plusieurs personnes ; fr. le torchon brûle entre eux

cr. *krije novčanik kao zmija noge* « il cache son portefeuille comme un serpent ses pattes » = il est très avare – « noga » ici ne peut pas être vraiment interprétée comme « jambe », vu que pour les animaux on utilise plutôt « patte »

Français (72,22%)

fr. *avoir des fourmis dans les jambes* = litt. y éprouver des fourmillements, des picotements, fig. avoir ou donner l'impression qu'on a un irrésistible besoin de marcher, de bouger

fr. *se réveiller avec une troisième jambe* = avec une érection

fr. *partie de jambes en l'air* = ébats sexuels, une image fort claire où en l'air a aussi une valeur métaphorique (s'envoyer en l'air)

fr. *comme un emplâtre/un cataplasme/un cautère sur une jambe de bois* = sans aucune efficacité

fr. *n'aller que d'une jambe* = mal marcher, comme un unijambiste, fig. dit des choses, mal fonctionner

fr. *à toutes jambes* = très vite - le pluriel avec tout renvoie au renforcement expressif qui correspond à la multiplication des membres inférieurs représentant une vitesse accrue

fr. *sur une jambe* = sans effort, facilement

fr. *avoir les jambes en coton/en pâte de foie* = se sentir faible

fr. *couper les jambes à qqn* = étonner

fr. *avoir encore (retrouver) ses jambes de quinze/vingt ans* = redevenir ou rester capable de marcher, courir, etc. comme si l'on était tout jeune. L'association de la jeunesse à la capacité physique se borne en français aux jambes et aux yeux.

fr. *couper bras et jambes* = étonner extrêmement

fr. *trouver qqn dans ses jambes* = être gêné par lui

fr. *faire des ronds de jambe* = manifester politesse exagérée pour essayer de plaire. Nom d'une figure de danse, rond de jambe exprime la même idée de politesse obséquieuse que les courbettes et les révérences.

fr. *tirer dans les jambes de qqn* = l'empêcher de faire qqch, le gêner, l'attaquer d'une façon déloyale

fr. *tenir la jambe à qqn* = le retenir d'une manière importune – s'emploie notablement dans le contexte de la conversation interminable

fr. *ça lui fait/fera une belle jambe* = ça ne lui sert/servira à rien. La première forme en était ça ne lui rendra pas la jambe bien faite (ou par ironie : ça lui rend/rendra la jambe bien faite). Une autre variante est : ça ne lui fera pas la jambe plus belle. Le sens n'en a pas varié.

fr. *ça va mieux qu'une jambe cassée/que de se casser une jambe* = ce n'est pas très grave

fr. *n'avoir plus de jambes* = ne plus sentir ses jambes, n'être plus en état de marcher du fait de la fatigue ou de l'âge

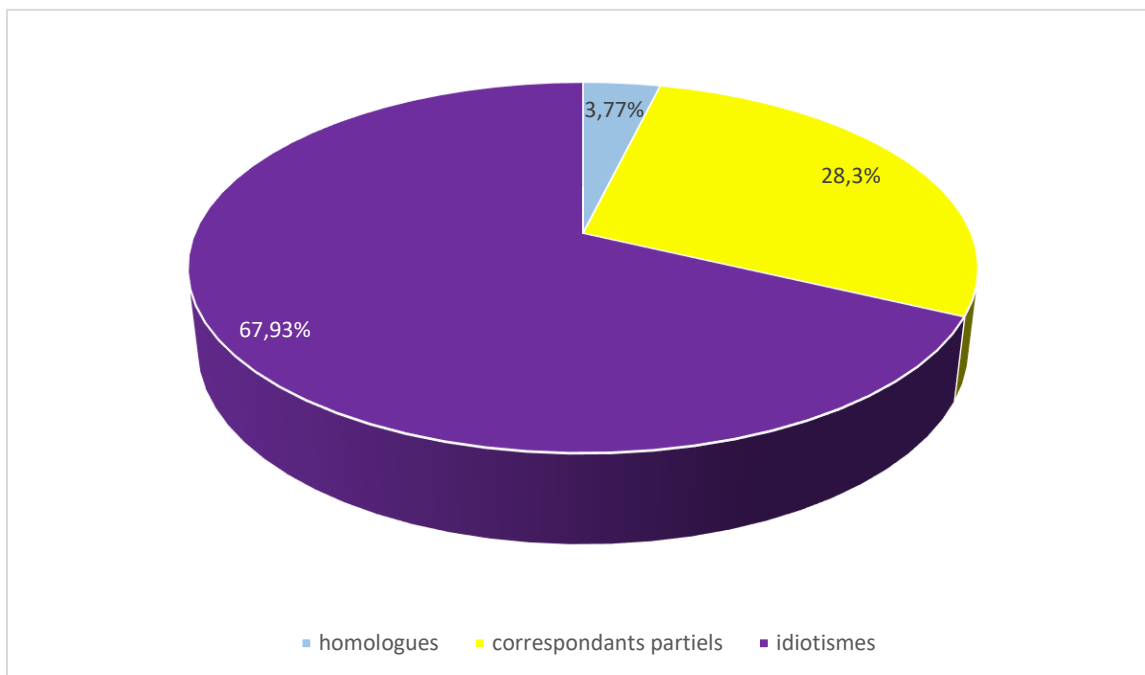


Diagramme 11 Jambe – le pourcentage d'homologues, correspondants partiels et idiotismes

Pied

Homologues 0

Correspondants partiels

Correspondance sémantique

fr. *d'arrache-pied* = en fournissant un effort intense ; cr. *iz petnih žila*

fr. *casser les pieds à qqn* = ennuyer, importuner ; cr. *stati nekome na žulj*

fr. *lever le pied* = s'en aller, filer, fuir, ralentir, s'interrompre, s'arrêter (métaphore du chauffeur qui cesse d'appuyer sur l'accélérateur) ; cr. *stati na loptu*

fr. *danser, tirer, etc. comme un pied* = très mal, maladroitement ; cr. *imati dvije lijeve noge*

fr. *ne pas se donner se coups de pied (dans les chevilles)* = se vanter ; cr. *busati se u prsa* = on l'emploie ironiquement quand on veut souligner la sottise et l'hypocrisie de celui qui se vante de qqch mais n'y croit pas vraiment ou sa croyance est exagérée

fr. *trouver chaussure à son pied* = trouver ce qui convient (en particulier son partenaire) ; cr. *naći svoju zakrpu, poklopac*

fr. *aux pieds de qqn* = à genoux ou allongé devant lui, dans une situation de soumission absolue ; cr. *na koljenima, prostrijet pred nekim*

fr. *fouler aux pieds* = piétiner avec un sentiment de mépris, de colère, dans un esprit de vengeance, *fig.* violer, bafouer

fr. *pied à pied* = pas à pas, graduellement ; cr. *s noge na nogu*

Correspondance formelle

fr. *se mettre, être sur pieds* = *litt.* se mettre debout, *fig.* être en meilleure santé ; cr. *dići se na noge* = *litt.* se mettre debout, *fig.* s'alarmer

Correspondance sémantique partielle

fr. *chacun pour son pied* = chacun pour soi ; cr. *svako kljuse se uzda u se/gleda u se* = on peut se confier seulement en soi-même

Correspondance formelle partielle

fr. *sur le pied de guerre* = prêt à combattre, prêt à agir ; cr. *na ratnoj nozi* = être en désaccord

Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle 0

Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle

fr. *(ne) (re)mettre les pieds dans/chez...* = n'y pas aller ; cr. *ne (za)kročiti nogom negdje*

fr. *avoir les (deux) pieds sur terre* = avoir du bon sens, être réaliste ; cr. *biti s obje noge čvrsto na zemlji* – la différence principale est le composant, « pied » en français et « noga » en croate

fr. *avoir un pied dans la tombe* = être sur le point de mourir, être très vieux ; cr. *biti jednom nogom u grobu* – la seule différence est le composant, « pied » en français et « noga » en croate

fr. *sur le même pied* = sur un pied d'égalité, sur le même plan, en accordant la même valeur, la même importance ; cr. *na ravnoj nozi*

fr. *vivre sur un grand pied* = avoir un grand train de vie, dépenser beaucoup ; cr. *živjeti na visokoj nozi*

fr. *un colosse aux pieds d'argile* = par allusion au songe du roi Nabuchodonosor, souverain de Babylone, décrit dans la Bible au livre de Daniel, se dit d'une personne, d'une entreprise ou d'un État dont la puissance repose sur des bases fragiles ; cr. *gorostas na glinenim nogama*

fr. *le lavement des pieds* = geste d'humilité qu'accomplit le Christ envers les apôtres avant la Cène, et que l'on répète dans les églises le soir du Jeudi saint ; cr. *pranje nogu učenicima*

fr. *être, se jeter, se traîner aux pieds de quelqu'un* = implorer son pardon, lui être totalement soumis ; cr. *baciti se nekome pod noge*

fr. *faire des pieds et des mains* = employer tous les moyens, se démener ; cr. *(boriti se) rukama i nogama*

fr. *retomber sur ses pieds* = se tirer à son avantage d'une situation fâcheuse ou délicate (allusion à un acrobate qui atterrit sur ses pieds après une culbute dangereuse) ; cr. *dočekati se na noge*

fr. (*fam.*) *s'être levé du pied gauche* = être de mauvaise humeur dès le matin ; cr. *ustati na lijevu nogu*

Correspondance formelle et sémantique partielle

fr. (*fam.*) *marcher sur les pieds de quelqu'un* = chercher à l'évincer, à prendre sa place, à empiéter sur son domaine ; cr. *ići nečijim stopama* = perpétuer le comportement, le travail ou la tradition de qqn

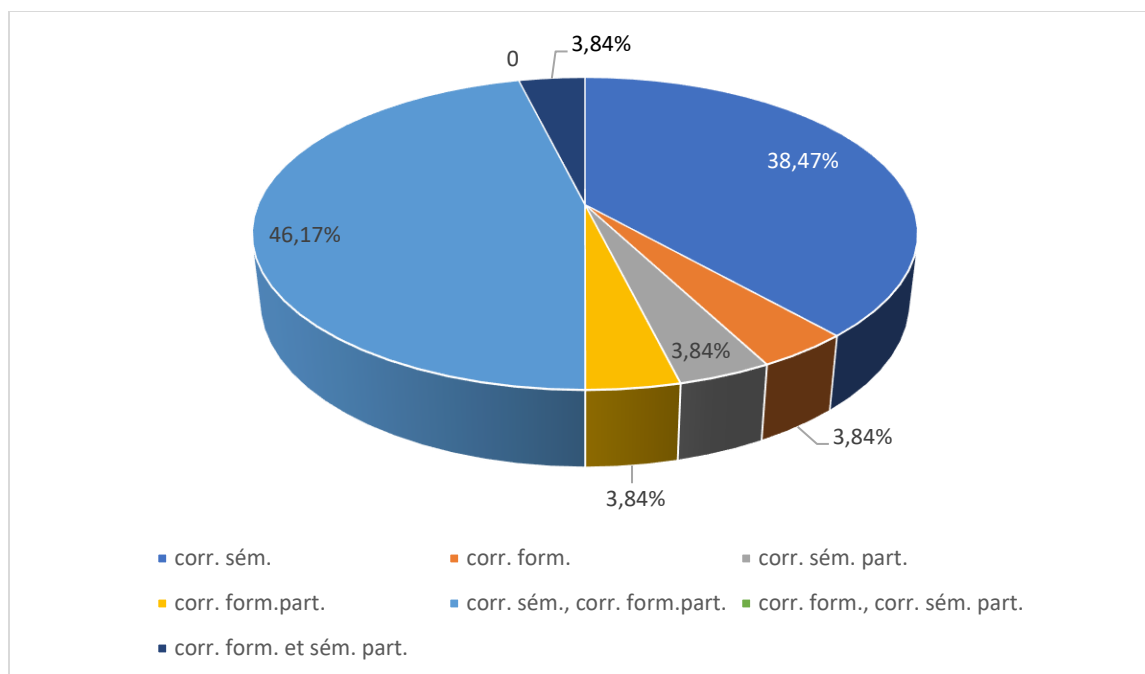


Diagramme 12 Pied – le pourcentage de sous-catégories des correspondants partiels

Idiotismes 72 (100% français)

fr. *fouler aux pieds* = piétiner avec un sentiment de mépris, de colère, dans un esprit de vengeance, fig. violer, bafouer

fr. *avancer sur la pointe des pieds* = avancer précautionneusement, fig. en faisant montre de prudence

fr. *s’emmêler les pieds* = litt. trébucher, fig. s’embrouiller, se perdre dans des explications confuses ou s’enliser dans une affaire qu’on a compliquée par maladresse

fr. *mise à pied* → *mettre à pied* = destituer, renvoyer

fr. *coup de pied de Vénus* = maladie vénérienne

fr. *pied nickelé* = individu de faible envergure qui se fourvoie dans des situations louches et ridicules

fr. *coup de pied* = coup donné avec le pied, marche brève

fr. *conduire/rouler avec un œuf/oursin sous le pied/conduire le pied planché/le pied dans le phare* = très prudemment, notamment sur une route enneigée ou verglacée

fr. en avoir encore sous le pied = avoir encore de l'énergie, des ressources

fr. en garder sous le pied = économiser son énergie, ses ressources, en prévision d'épreuves ultérieures

fr. *au pied levé* = sans préparation spéciale et sans s'y attendre

fr. *bête comme ses pieds* = très bête

fr. *bon pied bon œil* = avec une allure vive et alerte

fr. *de pied en cap* = sert à qualifier un habillement, un équipement complet

fr. *de pied ferme* = sans céder, sans reculer

fr. *en pied* = en titre, bien installé – de la langue militaire : capitaine en pied « en service »

fr. (*être, rester*) *les deux pieds dans le même sabot/soulier* = être embarrassé, incapable d'agir, passif et sans initiative

fr. *un pied chaussé et l'autre nu* = dans un état de semi-misère, dans un départ précipité

fr. (*train, locomotive*) *haut le pied* = vide, non attelé

fr. *pieds et poings liés* = sans pouvoir agir d'aucune façon

fr. *s'en aller les pieds devant/en avant* = être mort

fr. *avoir le pied à l'étrier, mettre à qqn le pied à l'étrier* = être dans une bonne position à réussir

fr. *avoir le pied marin* = être à l'aise sur un bateau

fr. *avoir toujours un pied en l'air* = être toujours prêt à partir, à voyager, bouger sans cesse

fr. *couper l'herbe sous le pied* = le supplanter en le devançant

fr. *faire feu de quatre pieds* = être plein de fougue, s'emporter

fr. *faire les pieds au mur* = faire l'acte sexuel

fr. *faire les pieds à qqn* = constituer pour lui une bonne leçon (c'est comme punir les soldats par une longue marche intense), le remettre à sa place

fr. *faire des pieds neufs* = accoucher

fr. *marcher d'un bon pied, d'un pied léger* = marcher à bonne allure

fr. *être sur un/le bon pied* = dans une bonne situation

fr. *être sur le pied gauche* = dans une situation mauvaise, embarrassante

fr. *ne pas se moucher du pied* = avoir de hautes prétentions

fr. *partir, se sauver un pied chaussé et l'autre nu* = en toute hâte

fr. *partir du pied gauche* = bien s'engager dans une affaire (allusion aux soldats qui marchent au pas)

fr. *ne remuer, bouger ni pied ni patte* = être immobile

fr. *ne pas savoir sur quel pied danser* = être embarrassé (concerne l'hésitation quant à l'attitude à avoir envers qqn)

fr. *chaussure à tout pied* = chose commune, banale

fr. *mettre son pied dans le soulier d'autrui* = s'approprier le bien d'autrui

fr. *(passer, traverser une étendue d'eau) à pied sec* = sans se mouiller les pieds

fr. *pieds humides*. = « Coin des alentours de la Bourse où l'on négocie en plein vent des titres sans valeur dont les acheteurs espèrent tirer quelque chose un jour » (*Banque* 1963) ; *p. méton.*, les boursiers qui négocient dans ces conditions

fr. (*pop.*) *avoir les doigts de pieds en éventail/bouquet de violettes* = pour exprimer le bien-être, le repos, la jouissance amoureuse

fr. *avoir, ôter, (re)tirer une épine du pied* = délivrer d'un embarras, d'une situation difficile

fr. *être une épine au pied (de qqn)* = être un sujet d'embarras, d'inquiétude

fr. (*fam.*) *le pavé lui brûle les pieds, les pieds lui brûlent* = avoir hâte de partir

fr. *tenir (à qqn) les pieds chauds/au chaud* = être attentionné, ardent, empressé auprès de quelqu'un (notamment dans le domaine des relations amoureuses), pour en tirer éventuellement profit

fr. *ne pas se trouver sous le pied/les pieds de...* = ne pas trouver facilement une personne impliquée dans l'affaire

fr. *c'est pour tes pieds* = c'est pour toi, c'est parfait pour toi (métonymie)

fr. *il y a des coups de pieds au cul qui se perdent* = il y a des gens qui méritent une sévère punition

fr. *les petits pieds font mal aux grands* = la future mère supporte mal la grossesse, a des nausées, etc.

fr. *avoir bon pied bon œil* = être en excellente santé, être vigilant

fr. *avoir pied* = pouvoir se tenir debout, la tête hors de l'eau, les pieds reposant sur le fond

fr. *avoir un pied quelque part ou dans la place* = avoir réussi à s'introduire dans un milieu fermé, y avoir quelque influence

fr. (*fam.*) *ça te fera les pieds, c'est bien fait pour tes pieds* = cela t'apprendra à vivre, c'est bien fait pour toi

fr. (*être*) *sur pied* = debout, réveillé ou guéri

fr. *faire du pied à quelqu'un* = frôler son pied pour attirer son attention ou pour lui exprimer un désir amoureux

fr. *jouer avec les pieds de quelqu'un* = en Belgique, se moquer de lui, l'abuser

fr. *lâcher pied* = abandonner une position, renoncer à combattre, céder

fr. (*fam.*) *mettre les pieds dans le plat* = faire une gaffe, parler avec indiscretion d'une question délicate. On peut interpréter *plat* dans l'expression soit comme l'assiette sur la table dans laquelle une personne indiscrete maladroitement appuie les pieds soit comme eau basse et boueuse dans laquelle on agite les pieds.

fr. *mettre sur pied quelque chose* = le créer, l'organiser, le mettre en état

fr. *partir du bon pied* = entreprendre quelque chose dans de bonnes conditions

fr. *perdre pied* = couler, perdre le contrôle de soi-même, ne plus savoir que dire, ne plus pouvoir suivre. Cette locution évoque l'idée un fond qui se dérobe dans l'eau et le danger de noyade.

fr. *prendre pied quelque part* = arriver, s'établir solidement quelque part

fr. (*pop.*) *prendre son pied* = éprouver un vif plaisir, en particulier un plaisir sexuel intense

fr. *remettre sur pied* = rétablir la santé de quelqu'un, une affaire ou une situation compromise

fr. *reprendre pied* = retrouver le contrôle de soi-même, la suite de ses idées, d'un raisonnement

fr. *sauter à pieds joints sur, dans quelque chose* = s'y précipiter, s'empresse d'en profiter

fr. *sur un bon pied* = dans une bonne situation

fr. *traîner les pieds* = avancer avec peine, *fig.* se faire prier, s'exécuter de mauvaise grâce

fr. *appel du pied*, battement du pied pour indiquer qu'on va attaquer (escrime), *fig.*, façon discrète de manifester un souhait

fr. *faire les honneurs du pied* = à la fin de la chasse offrir le pied droit de devant de l'animal à la personne que le maître d'équipage veut honorer

fr. *faire le pied* = évaluer l'espèce, l'âge, la taille de l'animal en examinant ses empreintes

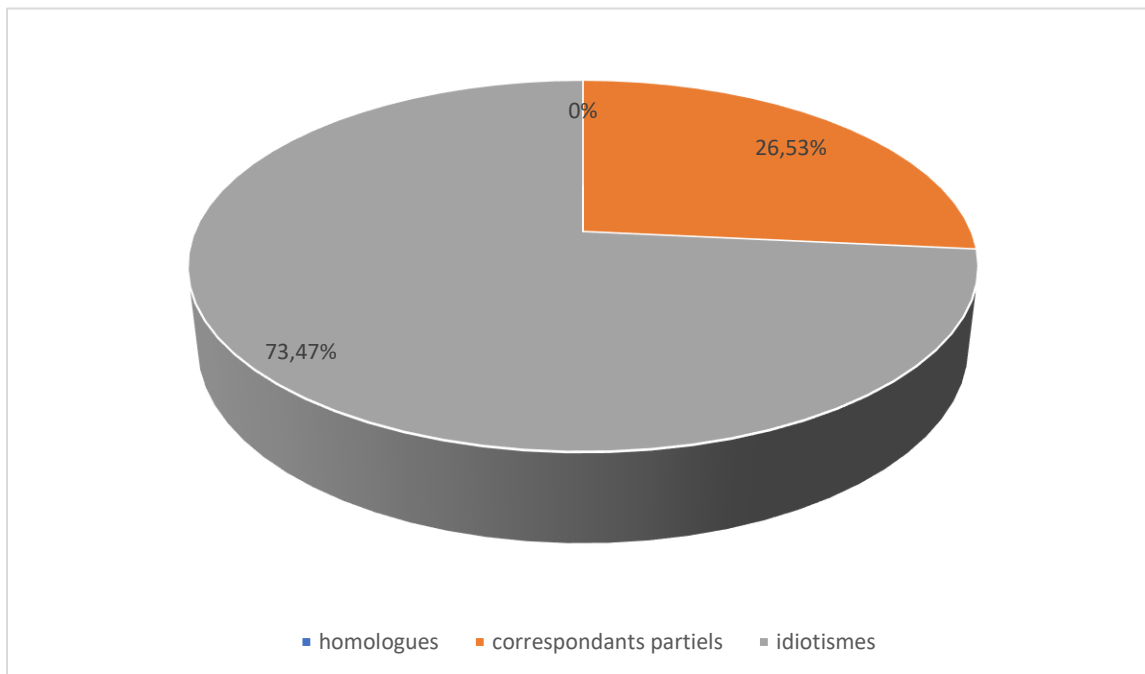


Diagramme 13 Pied – le pourcentage d'homologues, correspondants partiels et idiotismes

Peau

Homologues

fr. ... *dans sa peau* = en soi, en sa propre personne ; cr. *u vlastitoj koži*

fr. *être dans la peau de qqn* = être dans sa situation ; cr. *biti u nečijoj koži*

fr. *entrer/se mettre dans la peau de qqn* = s'identifier à lui par l'imagination ; cr. *staviti se u nečiju kožu*

fr. *vendre cher sa peau* = se défendre vigoureusement, faire subir de lourdes pertes à l'adversaire avant de succomber ; cr. *skupo prodati svoju kožu*

Correspondants partiels

Correspondance sémantique

fr. *risquer sa peau* = sa vie ; cr. *riskirati glavu*

fr. *être/se mettre dans la peau du personnage* = jouer un rôle avec conviction ; cr. *ući u glavu lika*

fr. *coûter la peau des fesses/des miches/du cul/des couilles* ; cr. *koštati kao oči u glavi, košta kao bubreg*

cr. *koža mi se ježi* = j'en éprouve l'horreur ; fr. *j'en ai les cheveux dressés sur la tête*

fr. *coller à la peau* = se dit d'un travers, d'un souvenir dont on ne peut se défaire ; cr. *ne moći nešto izbiti iz glave*

cr. *(biti) krvav pod kožom* = avoir des faiblesses comme tout le monde ; fr. *être de chair (et de sang)*

cr. *oderati kožu (s leđa) (kome)* = le (tromper et le) dépouiller ; fr. *faire le poil à qqn (vieilli)*

fr. *avoir les nerfs à fleur de peau* = être dans un état d'extrême nervosité ; cr. *biti na rubu živaca*

Correspondance formelle 0

Correspondance sémantique partielle

fr. *se lever la peau pour qqn (région., Sud-Est)* = se dévouer pour lui, se dépouiller, se priver ; cr. *otkidati [kruh] od svojih usta za nekoga* – la souffrance physique pour protéger qqn n'est pas impliquée par le phrasème croate

fr. *avoir qqc. dans la peau* = avoir quelque chose qui pousse à agir, à se comporter de telle ou telle manière, le posséder, le ressentir naturellement. *Avoir le rythme, la musique dans la peau* ; cr. *imati nešto u krvi*

fr. *avoir qqn dans la peau* = être amoureux de lui ; cr. *uvući se nekome pod kožu* = lui plaire sans que cette personne s'en aperçoive immédiatement, en particulier s'il détestait celui qu'il a commencé à aimer – « dans » dans le phrasème français implique un changement de perspective

par identification, en croate on interprète cette métaphore comme une invasion d'autrui dans son corps qu'on ne peut pas prévenir, c'est à dire, on n'y peut rien faire pour éviter de tomber amoureux de qqn

Correspondance formelle partielle 0

Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle 0

Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle

fr. être bien/mal dans sa peau = mal/bien supporter sa situation, personnalité ; cr. *osjećati se dobro/loše u svojoj koži*

fr. n'avoir que la peau et les os, que la peau sur les os = être très maigre ; cr. *biti kost i koža*

fr. avoir la peau dure = être très résistant mentalement ; cr. *imati debelu kožu* – l'adjectif différent : en croate on emploie « épaisse »

Correspondance formelle et sémantique partielle 0

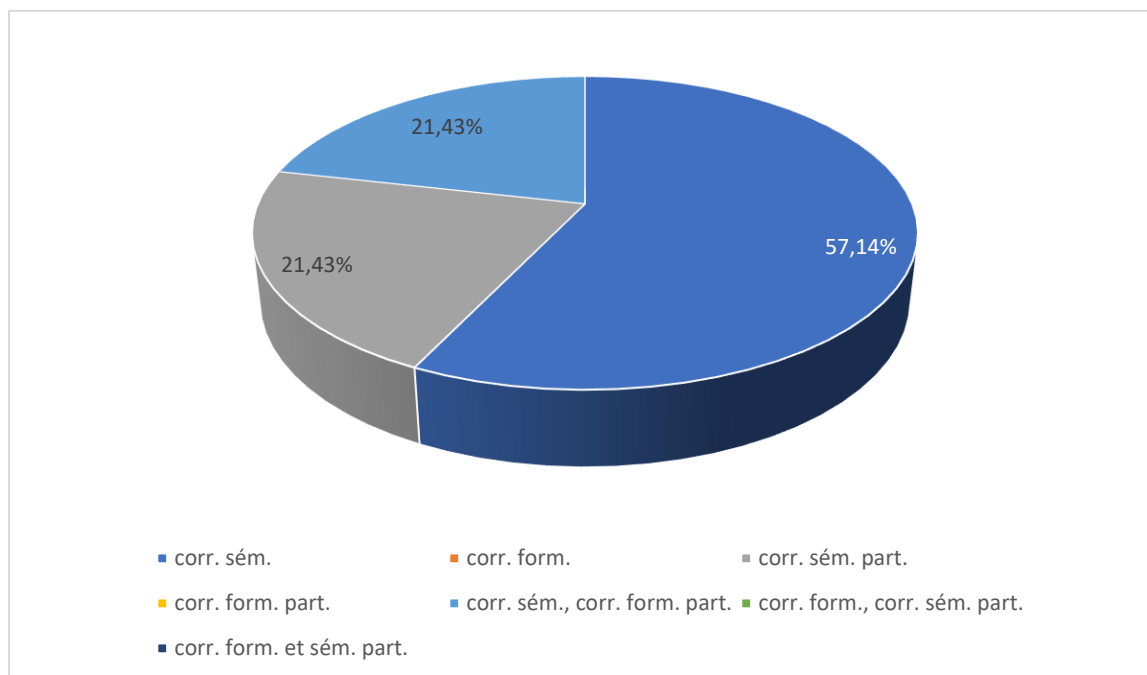


Diagramme 14 Peau – le pourcentage de sous-catégories des correspondants partiels

Idiotismes

Croate 10 (28,57%)

cr. *beri kožu na šiljak* = t'es foutu

cr. *iskočiti iz kože* = perdre contrôle de soi

cr. *istjerati (koga) iz kože* = le faire perdre contrôle

cr. *iznijeti (cijelu) kožu* = sortir s'une situation très dangereuse

cr. *iz ove kože se ne može* = je ne peux pas changer cette situation où je suis

cr. *osjetiti (uvjeriti se) na svojoj koži* = l'expérimenter, vivre soi-même

cr. *platio kao vuk kožom* = il l'a payé cher

cr. *tiče se (ne tiče se) moje (tvoje) kože* = ça ne me/te concerne pas

cr. *učiti (kao magare) na vlastitoj koži* = apprendre par des erreurs propres quand on a pu éviter cette expérience désagréable en observant les autres

cr. *zaviriti (kome) pod kožu* = en découvrir les intentions cachées

Français 25 (71,43%)

fr. *peau de vache* = personne d'une sévérité excessive et parfois injuste ou sournoise

fr. *peau de chien* = prostitué

fr. *peau de balle* = rien

fr. *peau de chagrin* = chose qui diminue sans cesse, tend à disparaître. Allusion à un talisman dans La Peau de chagrin de Balzac, une pièce de cuir ayant le pouvoir d'exaucer les vœux de son possesseur se rétrécit à chaque désir comblé.

fr. *laisser la peau des fesses à qqch* = se dépenser, se décarcasser

fr. *casquette en peau de fesses* = crâne chauve

fr. *en peau* = en grand décolleté

fr. *vieille peau* = vieille femme

fr. *attraper/prendre/retenir/avoir la peau de qqn* = le vaincre, le battre, le tuer

fr. *faire la peau à qqn* = le tuer

fr. *avoir la peau trop courte* = péter souvent

fr. *péter dans sa peau* = être très gras

fr. *laisser sa peau* = sa vie

fr. *se faire trouer la peau* = se faire tuer à la guerre (se faire cribler de balles)

fr. (*fam.*) *mettre, flanquer, loger une balle dans la peau* = tuer d'un coup de feu

fr. (*prendre, recevoir, etc.*) *x balles dans la peau* = être tué par de nombreux coups de feu

fr. *avoir dans la peau de + inf.* = avoir naturellement tendance à faire telle ou telle chose

fr. *s'user la peau, travailler sa pleine peau* = travailler beaucoup

fr. (*fam.*) *mourir, crever dans sa peau/dans la peau de...* = ne point se corriger en vieillissant

fr. *ne pas savoir quoi faire de sa peau* = être désœuvré, s'ennuyer

fr. *sacrifier sa peau* = sacrifier sa vie

fr. *avoir la peau du cœur épaisse* = être peu sensible

fr. *tenir à sa peau* = à sa vie

fr. *craindre, trembler pour sa peau* = pour sa vie

fr. (*fam.*) *crever dans sa peau* = être très gras, ne plus tenir dans ses habits

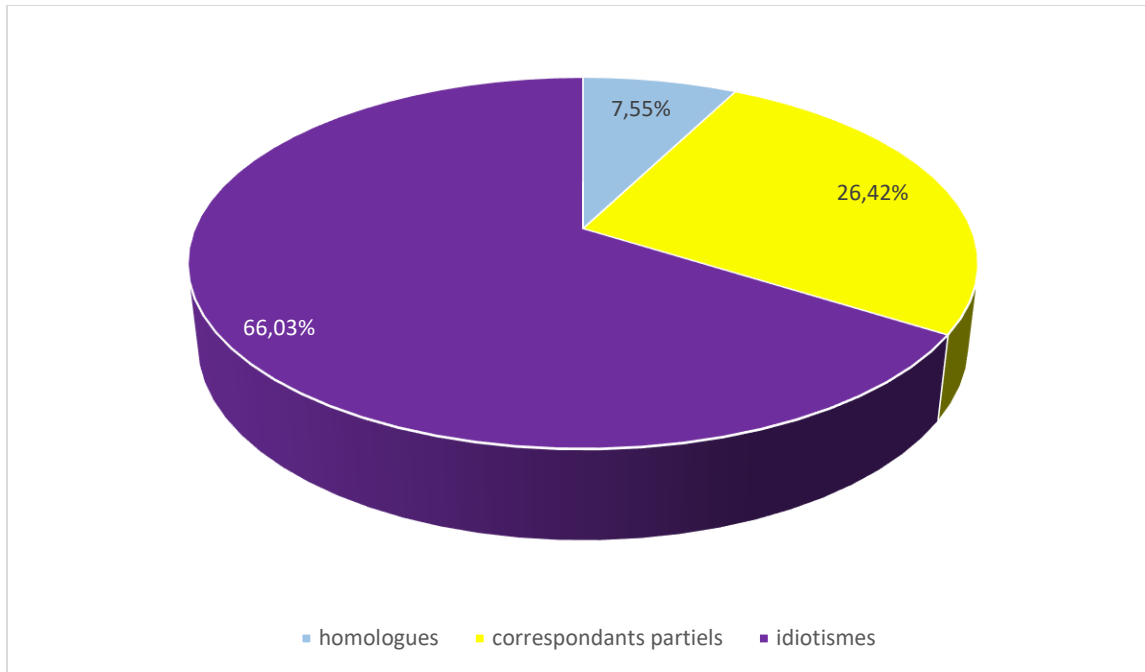


Diagramme 15 Peau – le pourcentage d’homologues, correspondants partiels et idiotismes

Poil

Homologues

fr. *chercher le poil dans l’œuf* = pinailler, chercher la petite bête ; cr. *tražiti dlaku u jajetu*

Correspondants partiels

Correspondance sémantique

fr. *à un petit poil près* = presque, à quelques infimes détails près ; cr. *za dlaku*

fr. *au poil, au petit poil, au quart de poil* = très bien, avec précision ; cr. *do u dlaku*

fr. (rare) *manquer de poil* = ne pas être courageux ; cr. *nema muda*

fr. *carder le poil à qqn* = le battre (l’image du cardage, opération qui gratte violemment la laine) ; cr. *poravnati rebra kome*

fr. *faire le poil à qqn* = le (tromper et le) dépouiller ; cr. *oderati kome kožu s leđa*

Correspondance formelle 0

Correspondance sémantique partielle

fr. *changer de poil* = changer d'attitude, changer d'apparence, spécialement devenir plus beau ; cr. *presvući kožu*

Correspondance formelle partielle 0

Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle 0

Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle

cr. *neće ti (mu itd.) ni dlaka s glave pasti* = on va pas lui nuire ; fr. *on ne va pas toucher à un seul de ses cheveux*

cr. *cijepati dlaku (načetvero)* = se perdre en distinctions inutilement subtiles ; fr. *couper les cheveux en quatre* – composant différent, le nombre grammatical différent

fr. (vx.) *souffler au poil de qqn* = poursuivre, suivre de très près ; cr. *puhati nekome za vratom* = le surveiller de trop près

fr. *caresser qqn à rebrousse-poil* = l'irriter ; cr. *ići /komu/ uz dlaku*

fr. *flatter, caresser qqn dans le sens du poil* = flatter ; cr. *ići nekome niz dlaku*

fr. *faire dresser les poils sur* + subst. désignant une partie du corps = faire éprouver de l'horreur, de la peur ; cr. *naježila mi se koža od toga*

fr. *les poils (de qqn) se dressent, se hérissent* = éprouver de l'exaspération, de l'horreur, de la peur ; cr. *naježila mu se koža od toga, digla mu se kosa na glavi*

Correspondance formelle et sémantique partielle

fr. (vx.) *souffler au poil de qqn* = poursuivre, suivre de très près ; cr. *puhati nekome za vratom* = le surveiller de trop près

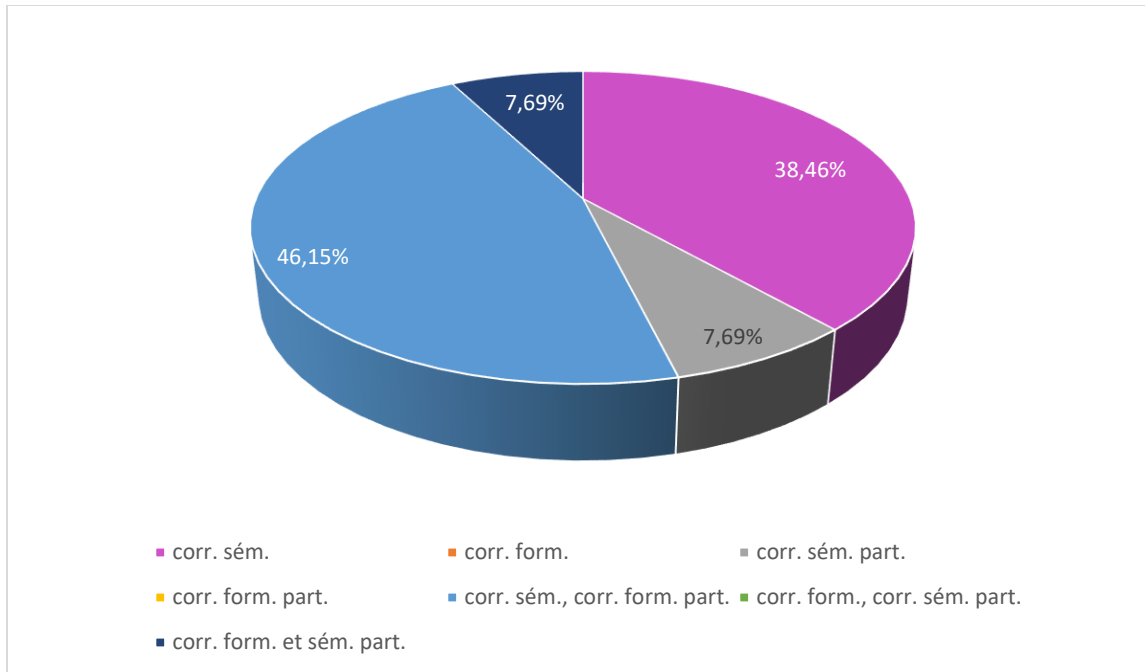


Diagramme 16 Poil – le pourcentage de sous-catégories des correspondants partiels

Idiotismes (100% français)

fr. *chercher des poils sur un œuf* = chercher une chose introuvable, essayer d'obtenir un avantage, un revenu infime alors que ce n'est pas possible

fr. *être au poil et à plume* = être bisexuel(le)

fr. *poil à gratter* = pour désigner ce qui dérange ou irrite, éventuellement, ce qui stimule. Métaphore tirée de la bourre du fruit du rosier utilisée comme farce pour causer des démangeaisons, fréquente dans la langue des journalistes.

fr. *un poil*, loc. adv. suivie d'un adj. ou un adv. = légèrement, un tant soit peu

fr. *poil de carotte* = poil roux, personne rousse

fr. *(être, mettre) à poil* = tout nu

fr. *avoir du poil aux pattes* = être énergique

fr. *avoir qqn sur le poil* = devoir le supporter

fr. *ne pas avoir un poil sur le caillou* = être chauve

fr. (*fam.*) *avoir un poil dans la main* = être très paresseux

fr. (*fam.*) *de tout poil* = de toute espèce, de tout acabit

fr. (*fam.*) *être de bon poil, de mauvais poil* = être de bonne, de mauvaise humeur

fr. *ne pas (plus) avoir un poil de sec* = avoir les vêtements trempés, transpirer abondamment, avoir très peur, ne pas en mener large (familier)

fr. (*fam.*) *repandre du poil de la bête* = reprendre des forces ou du courage – la croyance populaire selon laquelle le poil d'un animal qui avait mordu, appliqué sur la morsure, la guérirait

fr. (*fam.*) *tomber sur le poil (de, à quelqu'un)* = l'aborder par surprise, l'attaquer à l'improviste avec vigueur, par extension, accabler brusquement de reproches

fr. (*fam.*) *un poil de* = un tout petit peu, un minimum de, surtout dans des tournures négatives : « Il n'y a pas un poil de vrai dans son histoire. »

fr. *avoir, prendre du poil au menton* = être suffisamment mûr (pour faire quelque chose)

fr. *donner, foutre (ou un verbe équivalent) un poil à qqn* = donner des coups, une réprimande

fr. *recevoir (ou un verbe appartenant au même paradigme) un poil* = recevoir des coups, une réprimande

fr. *avoir le poil qui se hérissé* = se dit d'un animal dont le poil se dresse, *fig.* d'une personne en proie à une profonde irritation

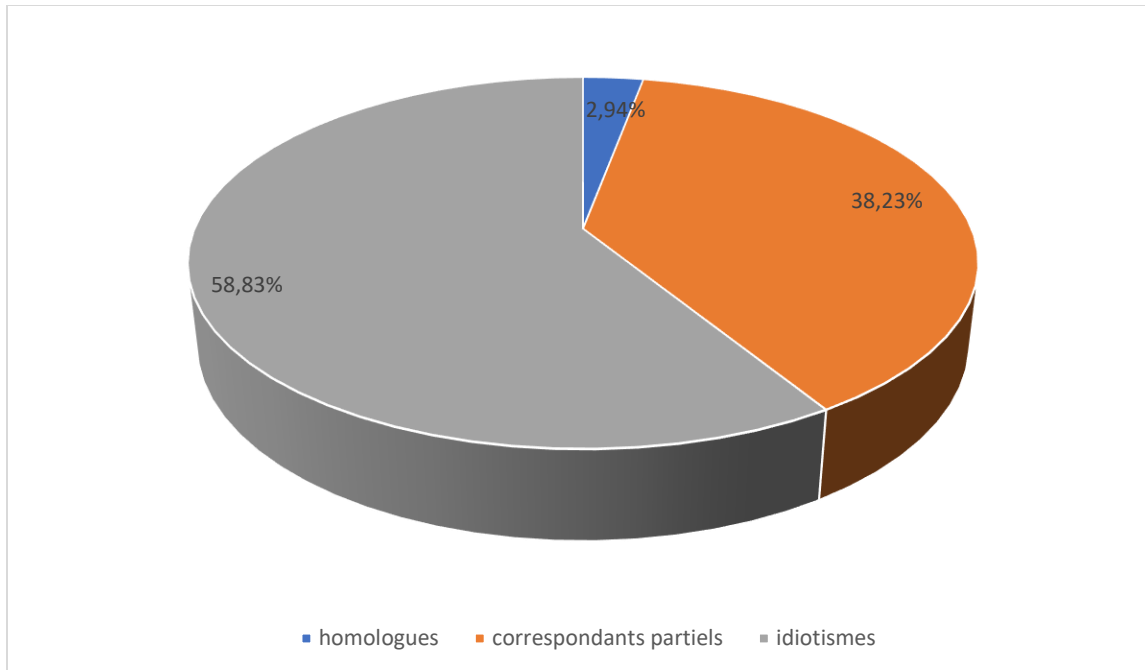


Diagramme 17 Poil – le pourcentage d’homologues, correspondants partiels et idiotismes

Bras

Homologues

fr. *être le bras droit de qqn* = son principal adjoint ; cr. *biti nečija desna ruka*

fr. *bras de fer* = autorité inflexible, épreuve de force ; cr. *željezna ruka*

fr. *accueillir/recevoir à bras ouverts* = avec une grande cordialité ; cr. *dočekati otvorenih ruku*

fr. *manquer de bras* = souffrir d’une main-d’œuvre insuffisante ; cr. *fali nam ruku*

fr. *ne vivre que de ses bras* = n’avoir pas d’autres ressources que son travail manuel ; cr. *zarađivati vlastitim rukama*

fr. *j’ai pas quatre bras* = je ne peux pas faire plus ; cr. *nemam četiri ruke*

fr. *les bras croisés, (se) croiser les bras* = rester sans rien faire, refuser d’agir ; cr. *prekriženih ruku*

Correspondants partiels

Correspondance sémantique

fr. *tirer un bras d'honneur à qqn* = lui montrer une main à la saignée du coude du bras opposé en relevant ce dernier, poing fermé, pour figurer le membre viril en érection ; cr. *pokazati bosanski grb/ od šake do lakta* – le geste est appelé « blason de Bosnie » à cause de la similarité du geste avec la position du bras fléchi sur le blason

fr. *les bras m'en tombent* = j'en suis stupéfait ; cr. *vilica mu je pala do poda*

fr. *coûter un bras (et une jambe)* = coûter très cher ; cr. *košta kao oči u glavi* – on utilise des parties du corps différentes pour communiquer le même sens

fr. *baisser les bras* = abandonner la lutte, renoncer à l'action ; cr. *dignuti ruke* – le même sens est communiqué à travers des gestes opposés

Correspondance formelle 0

Correspondance sémantique partielle 0

Correspondance formelle partielle 0

Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle 0

Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle

fr. *avoir le bras long* = avoir de l'influence ; cr. *imati duge ruke* – singulier en fr. vs. pluriel en cr.

Correspondance formelle et sémantique partielle 0

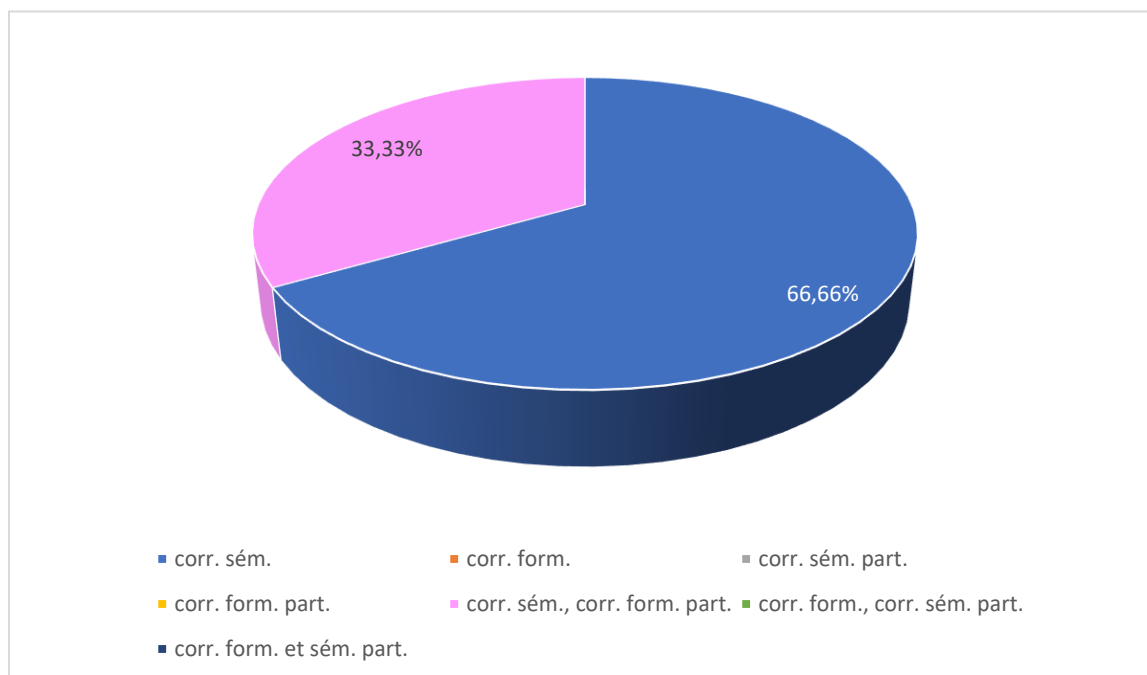


Diagramme 18 Bras – le pourcentage de sous-catégories des correspondants partiels

Idiotismes (100% français)

fr. *jouer les gros bras* = recruter des gros bras (ceux qui s'enorgueillissent de sa force physique et l'exhibent pour impressionner) pour assurer un service d'ordre

fr. *y mettre de l'huile de bras* = effort physique des bras

fr. *à bout de bras* = en déployant un grand effort, sans aide

fr. *à bras-le-corps* = en saisissant (l'adversaire) dans ses bras

fr. *frapper/cogner/taper à bras raccourcis* = en donnant des coups violents

fr. *tomber sur qqn à bras raccourcis* = le battre après avoir retroussé ses manches

fr. *frapper/cogner/taper à tour de bras* = de toute sa force

fr. *les bras ballants* = vides, inoccupées, sans rien faire

fr. *en bras de chemise* = sans veste

fr. *avoir les bras retournés, à la retourne* = être inactif, paresseux

fr. *avoir qqn sur ses bras* = à sa charge

fr. *laisser/mettre sur ses bras* = donner à charge – l'expression est plus ancienne dans le contexte militaire

fr. *lever les bras* = se rendre, signe d'étonnement douloureux, d'impuissance (une attitude de prière très ancienne)

fr. *couper/casser bras et jambes à qqn* = étonner extrêmement, laisser sans aucune réaction, l'expression a passé du sens littéral à celui figuré

fr. *être dans les bras de Morphée* = dormir profondément – allusion mythologique au dieu du sommeil

fr. *jouer (les) petits bras* = jouer à l'économie, ne pas donner son maximum (de la langue des sportifs)

fr. *petit(s) bras* (adj. invar.) = limité, étriqué, sans envergure

fr. *n'être que le bras* = n'être que l'instrument, celui qui exécute l'action sans la concevoir

fr. (*fam.*) *les bras cassés* = les paresseux

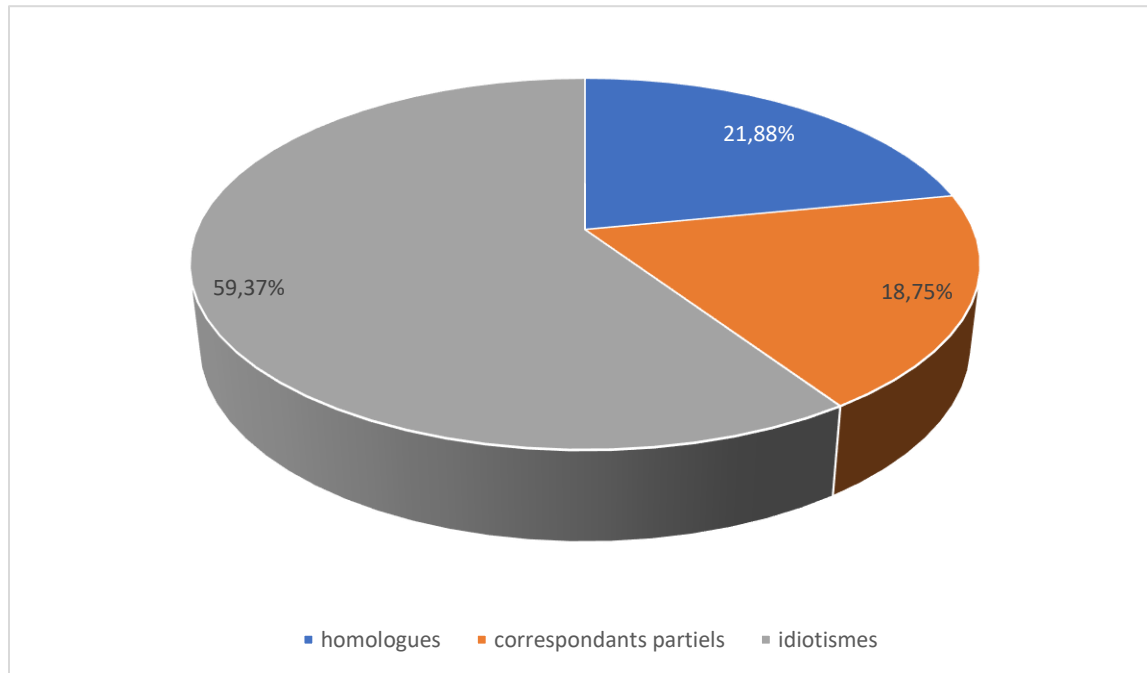


Diagramme 19 Bras – le pourcentage d’homologues, correspondants partiels et idiotismes

Doigt

Homologues

fr. *à se lécher les doigts* = très savoureux ; cr. *za prste polizati*

fr. *ne pas bouger/remuer/lever le petit doigt* = ne rien faire, refuser d’agir ; cr. *nije ni (malim) prstom maknuo*

fr. *donner sur les doigts à quelqu’un* = le châtier ; cr. *dati nekome po prstima*

fr. *avoir, recevoir sur les doigts, en avoir sur les doigts* = recevoir une punition, un châtiment ; cr. *dobiti po prstima*

fr. *on peut les compter sur les doigts, sur les doigts de la main* = ils sont très peu nombreux ; cr. *mogu se nabrojati na prste (jedne ruke)*

fr. *le doigt de Dieu* = se dit de ce qui est ou paraît être une intervention divine ; cr. *Božji prst*

fr. *avoir les doigts qui démangent* = être impatient d'agir et notamment d'écrire ; cr. *svrbe me prsti (da...)* – Ici nous avons un problème pour lequel il serait plus pratique classer ce type de correspondance dans cette catégorie car il s'agit simplement de la différence syntaxique entre les langues : en croate il est impossible d'utiliser l'infinitif dans ce type de constructions à cause de la nature du verbe.

fr. *fouerrer ses doigts partout* = toucher à tout, se mêler de tout ; cr. *zabadati svoje prste posvuda*

Correspondants partiels

Correspondance sémantique

fr. *savoir/connaître sur le bout du doigt* = savoir parfaitement ; cr. *imati (držati) što u malom prstu, znati (poznavati) nešto u prste (kao svojih pet prstiju)*

fr. *se cacher derrière son petit doigt* = se dissimuler la réalité tout en se dérochant aux responsabilités ; cr. *zabiti glavu u pijesak [poput noja]*

fr. *compter qqch sur les doigts* = constater qu'il y en a très peu ; cr. *mogu se izbrojiti na prste jedne ruke*

fr. *comme les doigts de la main* = inséparables ; cr. *(biti s kim) kao prst i nokat*

fr. *croiser les doigts* = souhaiter bonne chance à quelqu'un, geste culturel anglais ; cr. *držati fige kome*

fr. *mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce/entre l'enclume et le marteau* = se trouver pris entre deux influences contraires ; cr. *biti između dvije vatre*

fr. *il s'en est fallu un doigt que...* = de très peu ; cr. *za dlaku*

fr. *être à deux doigts de la mort* ; cr. *biti na korak do smrti*

Correspondance formelle

fr. *monter du/au doigt* = indiquer, désigner à la réprobation, la moquerie ; cr. *upirati prstom u koga* = l'accuser

Correspondance sémantique partielle

fr. *ne (savoir) rien faire/ne savoir quoi faire de ses dix doigts* = être très paresseux, incapable ; cr. *vrjeti palčevima* = être très paresseux, nerveux ou ennuyé

Correspondance formelle partielle 0

Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle 0

Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle 0

Correspondance formelle et sémantique partielle

fr. *mettre le doigt sur la plaie* = toucher au point sensible ; cr. *stavljati sol na ranu* = aggraver délibérément ou inconsciemment l'expérience déjà douloureuse de quelqu'un

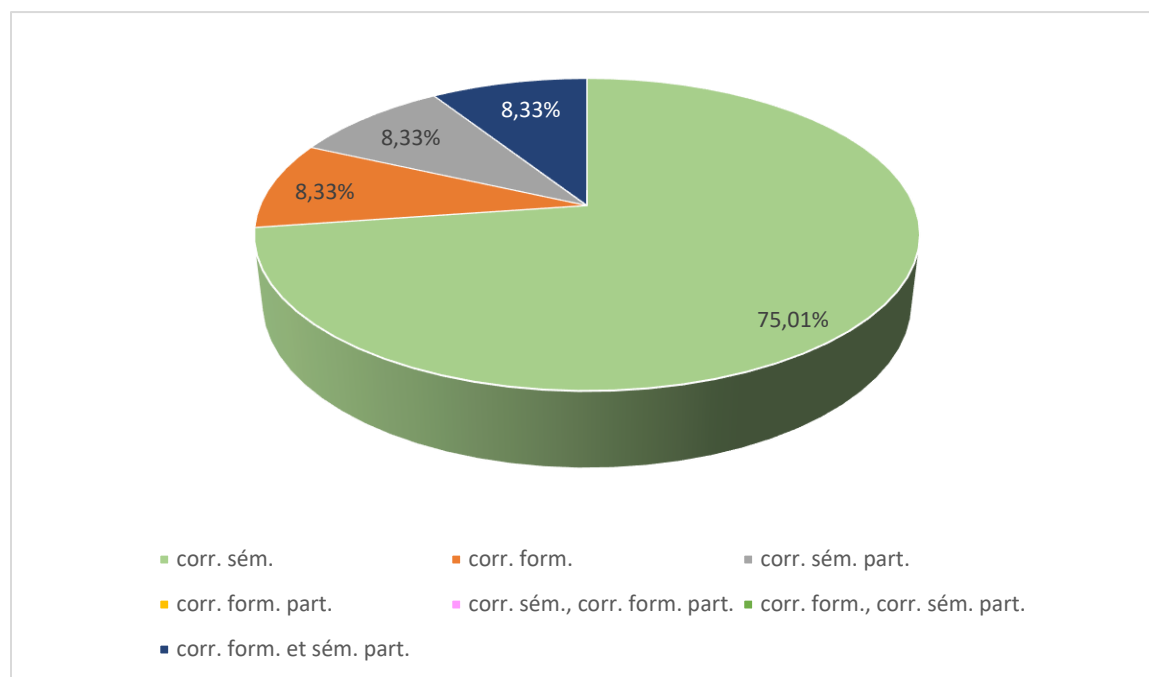


Diagramme 20 Doigt – le pourcentage de sous-catégories des correspondants partiels

Idiotismes

Croate (15%)

cr. *prst u uvo* (rég.) = sans souci

cr. *imati dugačke prste* = être enclin à voler

cr. *imati svoje prste u čemu* = y être impliqué

Français (85%)

fr. *se mordre les doigts de qqch* = s'en repentir amèrement, regretter sa maladresse

fr. *[avoir les] doigts de fée* = très habiles – l'expression s'appliquait traditionnellement aux ouvrages de dame, travaux d'aiguille, broderies

fr. *les doigts dans le nez* = sans effort

fr. *mener/conduire/régler au doigt et à l'œil* = avec vigilance et précision

fr. *les doigts de pied en éventail/en bouquet de violettes* = en se prélassant – l'image est à l'origine sexuelle et a signifié « être au comble de la jouissance »

fr. *se mettre/fourrer/foutre le doigt dans l'œil (jusqu'au coude)* = se tromper grossièrement

fr. *avoir le petit doigt sur la couture du pantalon* = être dans la position du garde-à-vous et, fig., fam. et iron., se tenir prêt à obéir aux ordres, marquer un empressement appuyé ou excessif

fr. *couler/filer entre les doigts* = s'écouler rapidement (notamment l'argent)

fr. *mettre le doigt dans l'engrenage* = s'engager dans un processus auquel on ne peut plus échapper

fr. *mettre le doigt sur qqch* = découvrir précisément ce qu'on cherchait

fr. *y mettre les quatre doigts et le pouce* = toute la main, spécialisé dans le contexte de la gourmandise

fr. *toucher du doigt* = s'assurer par soi-même, comprendre intuitivement

fr. *faire toucher du doigt* = faire constater de manière irréfutable – allusion à saint Thomas dans les évangiles

fr. *mon petit doigt me l'a dit* = je l'ai su par un moyen secret

fr. *vingt-et-unième doigt* = pénis

fr. *ne savoir rien faire de ses doigts, de ses dix doigts* = être inapte à toute besogne

fr. *avoir de l'esprit jusqu'au bout des doigts* = avoir beaucoup d'esprit

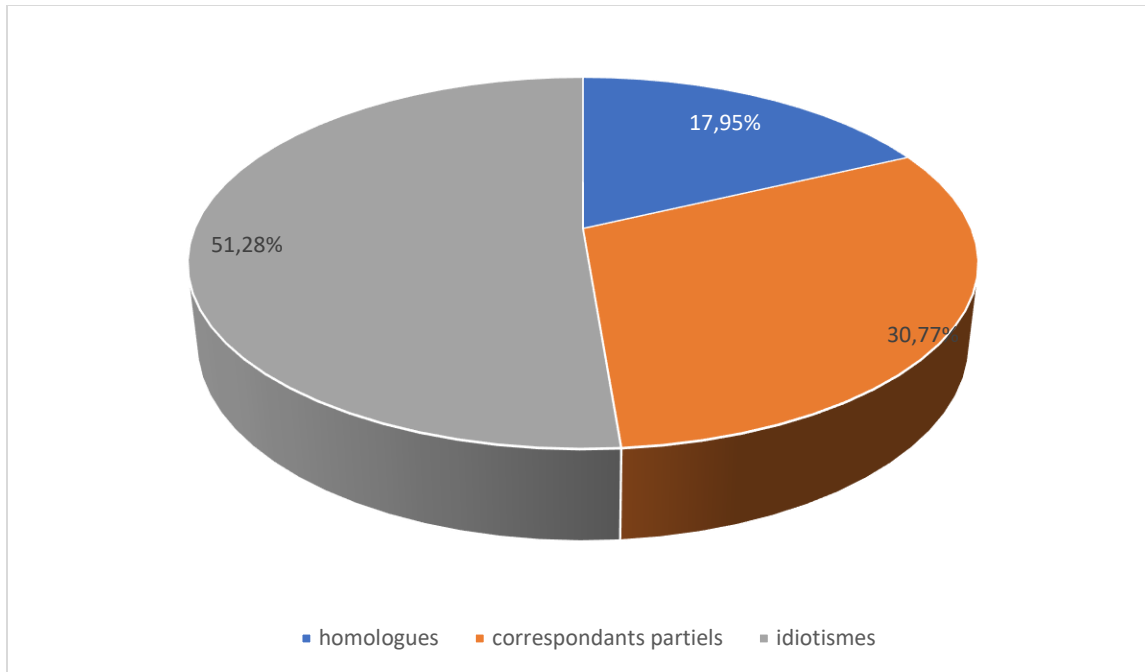


Diagramme 21 Doigt – le pourcentage d’homologues, correspondants partiels et idiotismes

Dos

Homologues

fr. *mettre qqch sur le dos de qqn* = lui en attribuer la responsabilité ; cr. *natovariti nešto kome na leđa*

Correspondants partiels

Correspondance sémantique

fr. *avoir/faire froid dans le dos* = avoir/causer une peur intense ; cr. *sledila mu se krv u žilama*

fr. *en avoir plein le dos* = être excédé, en avoir assez ; cr. *puna mi je kapa nečega*

fr. *être sur le dos de qqn* = le surveiller sans cesse ; cr. *biti kome za petama*

fr. *faire un enfant dans le dos à qqn* = trahir sa confiance – allusion sodomique ; cr. *zabiti nož nekome u leđa*

Correspondance formelle

fr. derrière le dos de qqn = en se cachant derrière qqn (en cherchant sa protection) ; cr. *nekome iza leđa* = à son insu, en se conspirant contre lui

fr. tourner le dos à qqn = refuser de lui parler, d'avoir affaire à lui ; cr. *okrenuti leđa nekome* = le trahir, l'abandonner

Correspondance sémantique partielle

fr. avoir bon dos = supporter, endosser injustement la responsabilité d'une faute ; cr. *prelomiti se preko čijih leđa* = en souffrir les conséquences

Correspondance formelle partielle 0

Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle 0

Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle

fr. être le dos au mur = être réduit aux extrémités, être dans une situation désespérée ; cr. *biti stjeran u kut, stjeran leđima uza zid* (très rare, seulement 3 résultats Google)

Correspondance formelle et sémantique partielle 0

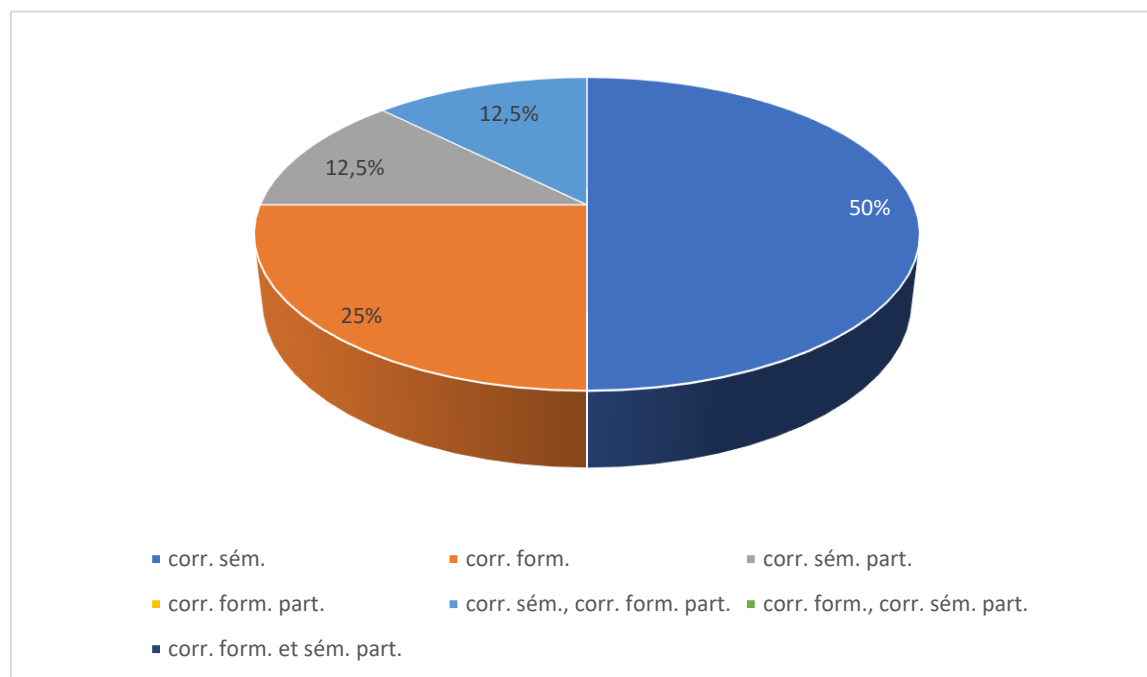


Diagramme 22 Dos – le pourcentage de sous-catégories des correspondants partiels

Idiotismes

Croate (20%)

cr. *pasti na čija leđa* = devenir son responsabilité

cr. *podmetnuti leđa* = vouloir aider en prenant la responsabilité de qqch

cr. *prilijepio se komu želudac za leđa* = il a trop faim

Français (80%)

fr. *mettre à dos* = faire agir contre

fr. *se mettre qqn à dos* = le rendre hostile

fr. *avoir qqn à dos* = supporter son hostilité

fr. *faire le gros dos* = se dit du chat qui voûte l'échine, en parlant d'un être humain ça veut dire « se courber, se ramasser », fig. supporter avec résignation une attaque, des injures, etc.

fr. *faire le dos rond* = se dérober, attendre les coups (en attendant que le danger s'éloigne)

fr. *courber, plier le dos* = accepter sans protestation ce qui est imposé, céder, se soumettre

fr. *se laisser tordre/manger la laine sur le dos* = se laisser voler, exploiter sans réagir

fr. *passer la main dans le dos* = flatter servilement – allusion sodomique

fr. *renvoyer dos à dos* = refuser de donner l'avantage à l'un ou à l'autre – on évoque une coutume juridique médiévale lorsque le jugement n'était en faveur d'aucune des parties

fr. *l'avoir dans le dos* = être trompé, perdre honteusement – allusion sodomique

fr. *tomber sur le dos de qqn* = l'attaquer par derrière

fr. *casser du sucre sur le dos de qqn* = dire du mal de lui en son absence

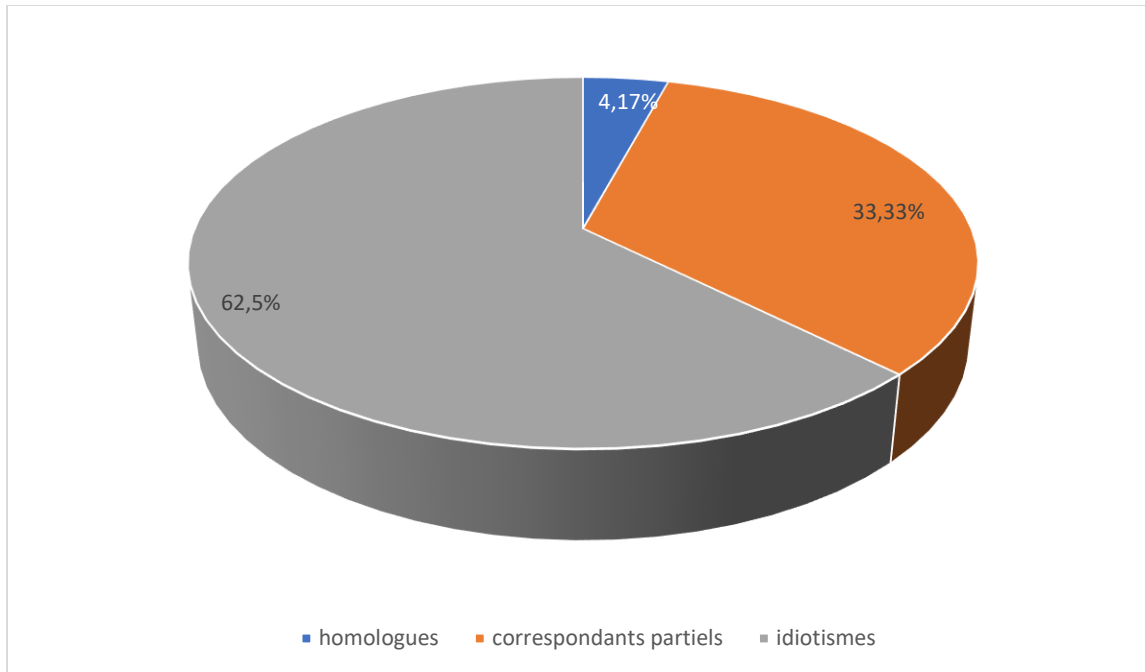


Diagramme 23 Dos – le pourcentage d’homologues, correspondants partiels et idiotismes

Cœur

Homologues

fr. *sans cœur* = dur, insensible ; cr. *bez srca*

fr. *de tout mon cœur* = avec toute la sincérité de l’émotion ; cr. *od sveg srca*

fr. *tenir à cœur* = se dit d’une chose qui a une grande importance pour qqn ; cr. *imati pri srcu*

fr. *cœur d’or* = caractère doux, généreux, un cœur pur et précieux ; cr. *zlatno srce*

fr. *cœur de marbre/pierre, cœur dur, sec* = caractère dur, insensible ; cr. *kameno srce, tvrdo srce*

fr. *cœur à cœur* = en se confiant sans retenue avec réciprocité ; cr. *srce srcu*

fr. *à cœur ouvert* = en se confiant sans retenue sans réciprocité ; cr. *otvorena srca*

fr. *ouvrir son cœur* = se confier ; cr. *otvoriti srce*

fr. *avoir qqch sur le cœur* = en avoir du ressentiment ; cr. *imati što na srcu*

fr. *avoir, faire chaud au cœur* = être, rendre ému par une attitude affectueuse, chaleureuse ;
cr. *toplo mi je oko srca*

fr. *déchirer, fendre, percer, ronger, crever le cœur* = faire souffrir moralement ; cr. *slomiti nekome srce*

fr. *porter qqn dans son cœur* = l'aimer ; cr. *nositi koga/što u srcu*

fr. *écouter son cœur* = faire ce qu'on croit c'est juste ; cr. *(po)slušati svoje srce*

fr. *d'un cœur léger, sans crainte ni regret* ; cr. *laka srca*

fr. *au/du fond du cœur, au/du plus profond du cœur, au plus secret/dans le secret du cœur* = sous-consciemment ; cr. *u dubini srca*

Correspondants partiels

Correspondance sémantique

fr. *avoir le cœur bien accroché* = ne pas être facilement écœuré, dégoûté ; cr. *imati dobar želudac*

fr. *tourner sur le cœur* = provoquer la nausée ; cr. *(pre)okrenuti želudac*

fr. *connaître qqn par cœur* = le connaître parfaitement bien ; cr. *znati nekoga u dušu*

fr. *en voir le cœur net* = arriver à savoir à quoi s'en tenir ; cr. *zaviriti komu u srce*

fr. *parler à cœur ouvert* = avec franchise ; cr. *govoriti iz srca*

fr. *à cœur joie* = pleinement, abondamment, à satiété, avec délectation ; cr. *koliko ti srce želi*

fr. *en avoir gros sur le cœur* = être accablé émotionnellement par qqch ; cr. *nešto me tišti u srcu*

fr. *porter son cœur en écharpe* = faire étalage des souffrances de sa vie sentimentale ; cr. *izliti srce*

fr. *si le cœur vous en dit* = si vous en avez envie ; cr. *ako te srce tamo vuče*

Correspondance formelle

fr. *avoir le cœur gros* = être triste ; cr. *imati veliko srce* = être très gentil et généreux

fr. *avoir/prendre qqch à cœur, mettre du cœur à qqch, avoir le/du cœur à l'ouvrage* = s'y appliquer avec ardeur ; cr. *uzeti nešto k srcu* = le prendre trop sur sérieux

fr. *le cœur n'y est pas* = l'action est accomplie sans plaisir ; cr. *nema tu srca* = on ne le fait pas pour la passion du sport/de la profession, on le fait seulement pour le profit, dit d'une partie sportive, jouer sans passion

Correspondance sémantique partielle

fr. *cœur d'artichaut* = amoureux inconstant ; cr. *imati nestalno srce* – le phrasème croate n'implique seulement l'inconstance amoureuse, mais aussi l'inconstance morale

Correspondance formelle partielle

fr. *avoir le cœur sur la main* = être généreux avec spontanéité ; cr. *nositi srce na rukavu* = ne pas cacher ses sentiments

fr. *avoir le cœur à* = avoir envie de, être dans des dispositions pour ; cr. *nemati srca da...* – le phrasème croate est employé dans un contexte négatif, quand qqn veut dire qu'il n'a pas pu faire qqch de mauvais

Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle 0

Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle

fr. *serrer le cœur* = rendre triste et angoissé ; cr. *srce mi se steglo/stislo*

fr. *aller droit au cœur, parler au cœur* = toucher, émouvoir bcp ; cr. *pogoditi ravno u srce*

fr. *[avoir] un cœur gros comme ça* = être une personne très généreuse et aimable ; cr. *[imati] srce veliko kao kuća*

fr. *avoir le cœur dans la gorge* = être dans un état de dégoût angoissé ; cr. *srce mu se popelo u grlo* « le cœur lui est monté dans la gorge » = il est très angoissé et ne peut pas parler

Correspondance formelle et sémantique partielle 0

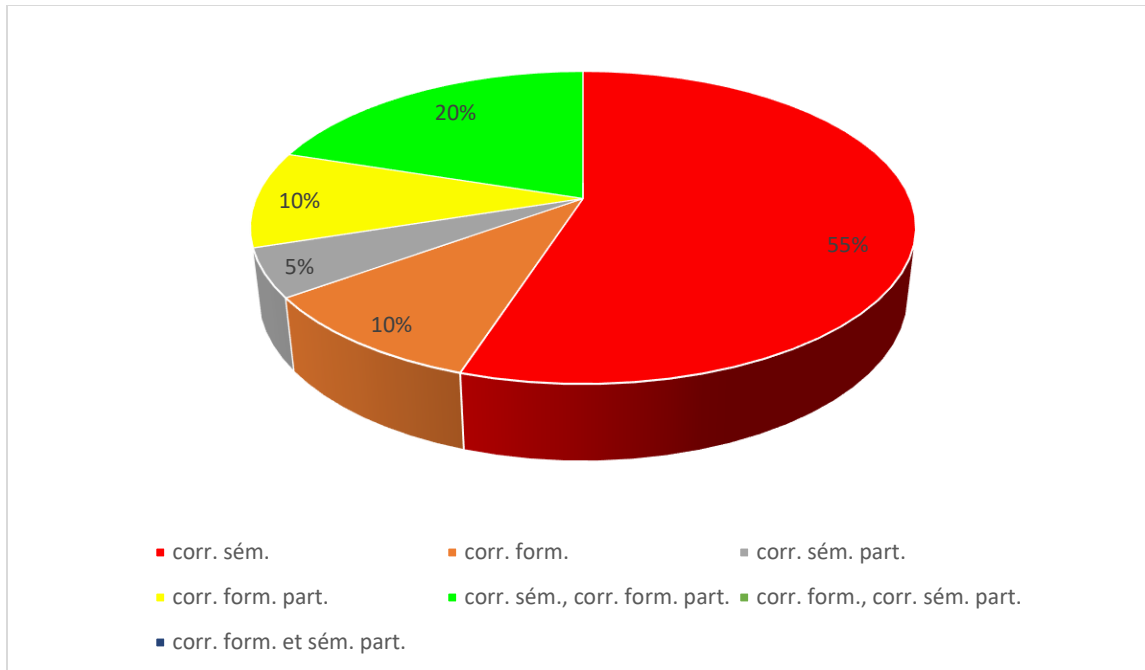


Diagramme 24 Cœur – le pourcentage de sous-catégories des correspondants partiels

Idiotismes

Croate (28,12%)

cr. *zazeblo me oko srca* = je me sens triste et seul

cr. *zabiti nekome nož u srce* = blesser qqn en le trahissant

cr. *prirasti k srcu* = devenir sentimentalement important pour qqn

cr. *srce mu je u petama, srce mu je sišlo u pete* = il a très peur

cr. *srce mu je na mjestu* = il a de bonnes intentions

cr. *dirnuti u srce* = émouvoir

cr. *smekšati čije srce* = l'attendrir

cr. *pao mi je kamen/teret sa srca* = je suis soulagé(e)

cr. *imati zečje srce* = être facile à effrayer

Français (71,88%)

fr. *faire la bouche en cœur* = litt. donner à sa bouche une forme mignarde, affectée, fig. faire l'aimable avec excès

fr. *bourreau des cœurs* = séducteur

fr. *faire battre le cœur* = provoquer des émotions

fr. *coup au cœur* = litt. infarctus, fig. forte émotion

fr. *coup de cœur pour qqn* = attirance vive et spontanée – peut-être le croisement entre coup au cœur et coup de foudre

fr. *avoir le cœur au bord des lèvres* = avoir envie de vomir

fr. *avoir mal au cœur, le cœur barbouillé, le cœur sur les lèvres* = avoir envie de vomir

fr. *lever, soulever le cœur* = dégoûter, écœurer

fr. *jeter du cœur/mettre le cœur sur le carreau* = vomir

fr. *(ré)chauffer le cœur, donner du cœur au ventre à qqn* = lui redonner de la force d'âme, du courage

fr. *faire contre mauvaise fortune bon cœur* = ne pas se laisser décourager par le revers, les difficultés

fr. *joli, mignon comme un cœur* = d'une manière charmante, attendrissante

fr. *d'abondance de cœur* = parler d'abondance, sans préparation, sans notes

fr. *de bon cœur* = sans être forcé, volontiers

fr. *de grand cœur* = avec générosité

fr. *de gaieté de cœur* = avec plaisir et légèreté (nég.)

fr. *y aller de bon cœur* = avec de bons sentiments

fr. *être de tout cœur avec qqn* = partager ses émotions, compatir avec lui

fr. *mauvaise tête, mais bon cœur* = une personne turbulente, mais sans méchanceté

fr. *avoir le cœur à l'ouvrage* = être plein d'ardeur dans son travail

fr. *le cœur me manque* = je suis découragé

fr. *faire le joli cœur* = faire l'aimable pour séduire

fr. *par cœur* = de mémoire

fr. *dîner par cœur* = dîner par l'imagination

fr. *réciter par cœur* = avec affectivité

fr. *homme, femme, gens de cœur* = possédant une valeur morale, une énergie remarquable

fr. *amant, ami de cœur* = amant choisi pour des raisons affectives et non par intérêt ou jeu

fr. *nom + de mon cœur* = chéri (ironiquement)

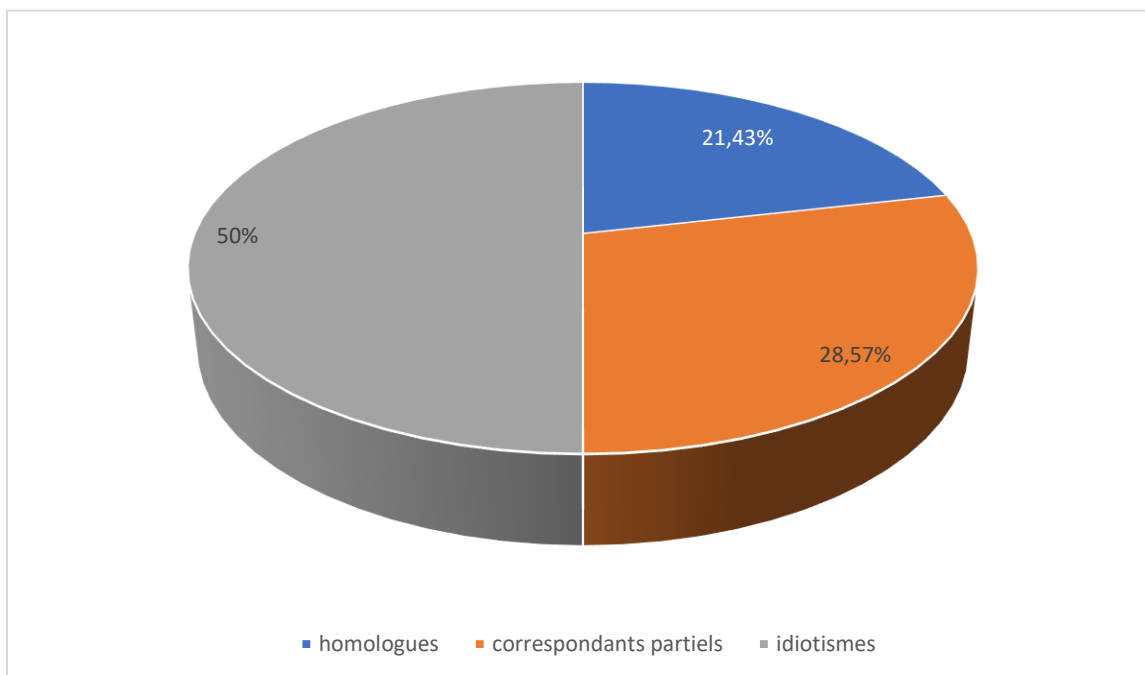


Diagramme 25 Cœur – le pourcentage d'homologues, correspondants partiels et idiotismes

Dent

Homologues

fr. *armé jusqu'aux dents* ; cr. *naoružan do zuba*

fr. *enceinte jusqu'aux dents* ; cr. *trudna do zuba*

fr. *se mettre qqch sous la dent* = manger qqch ; cr. *staviti što pod zub*

fr. *se casser les dents sur qqch* = échouer ; cr. *polomiti zube (na čemu)*

fr. *grincer des dents* = être en colère ; cr. *škrgutati zubima*

fr. *montrer les dents* = être menaçant (comme un chien qui grogne en montrant ses crocs) ; cr. *pokazati zube*

fr. *parler/bougner entre ses dents* = sans vouloir être entendu ; cr. *govoriti kroz zube*

fr. *serrer les dents* = concentrer son énergie, s'apprêter à un dur effort, à supporter une grande souffrance ; cr. *stisnuti zube*

Correspondants partiels

Correspondance sémantique

fr. *avoir/se caler une dent creuse* = avoir faim/manger un peu ; cr. *baciti nešto pod zub*

fr. *quand les poules auront des dents* = jamais ; cr. *kad na vrbi rodi grožđe*

fr. *il n'aura plus mal aux dents* = il est mort ; cr. *odapeo je papke*

fr. *ne pas desserrer les dents* = ne pas parler ; cr. *ne obijeliti (ni) zuba*

Correspondance formelle 0

Correspondance sémantique partielle

fr. *avoir une dent creuse pour* = avoir un faible pour tel ou tel aliment ; cr. *biti slab na slatko*

fr. *avoir/consERVER/garder une dent contre qqn* = lui garder rancune ; cr. *imati nekoga na zubu* = le détester

Correspondance formelle partielle 0

Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle

fr. *les dents serrées* = stoïquement ; cr. *stisnutih zuba* = stoïquement, en cachant son rancœur

Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle 0

Correspondance formelle et sémantique partielle 0

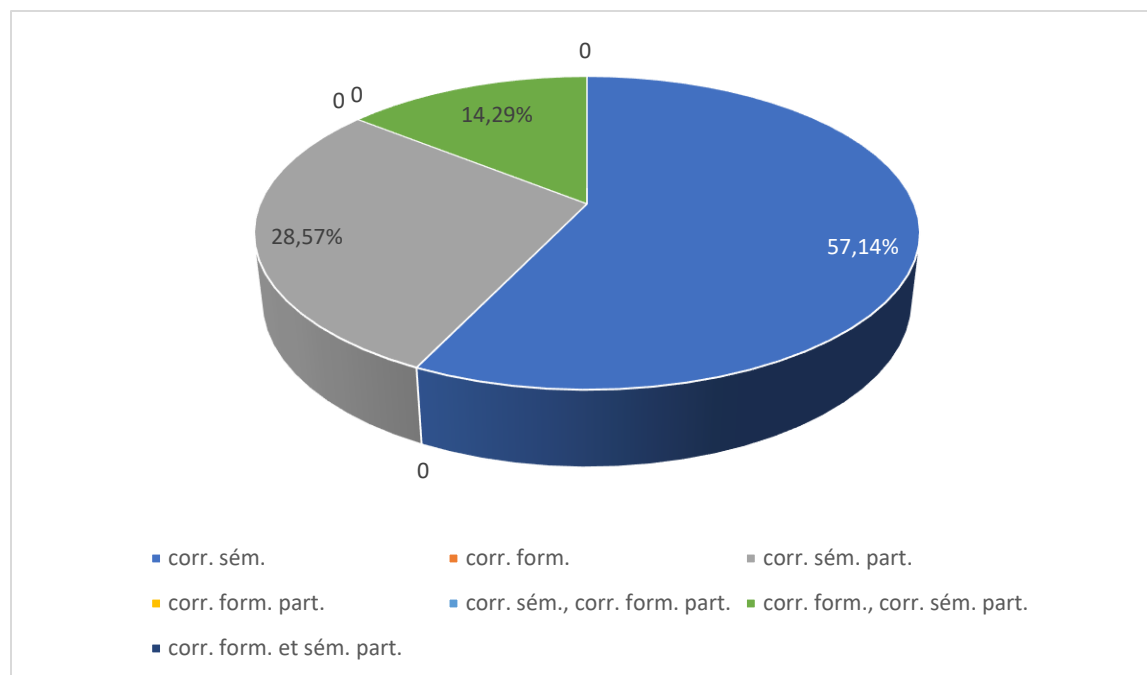


Diagramme 26 Dent – le pourcentage de sous-catégories des correspondants partiels

Idiotismes 100% français

fr. *avoir la dent* = avoir faim

fr. *avoir la dent dure* = être mordant dans ses critiques

fr. *avoir les dents du fond qui baignent* = être soûl, avoir envie de vomir

fr. *avoir tel âge et toutes ses dents* = être en très bonne santé, en pleine forme à un âge avancé

fr. *ne pas laisser rouiller ses dents* = manger avec avidité

fr. *coup de dent* = attaque, critique acerbe

fr. *parler/manger du bout des dents* = à regret, contrecœur, avec dégoût

fr. *avoir les dents longues* = être très ambitieux

fr. *à belles dents* = pleinement

fr. *être sur les dents* = surmené, excédé

fr. *rire de toutes ses dents* = en ouvrant largement la bouche

fr. *mentir comme un arracheur des dents*

fr. *prendre le mors aux dents* = s'emballer, en parlant d'un cheval, *fig.* se laisser emporter par son impétuosité

fr. *il n'y en a pas pour sa dent creuse, il n'y a pas de quoi remplir une dent creuse* = il n'y a pas grand-chose à manger

fr. *creuser sa fosse avec ses dents* = altérer sa santé, avancer sa mort par des excès de table

fr. *aller chercher qqch avec les dents* = faire le maximum d'efforts pour atteindre un objectif

fr. *avoir les dents qui rayent le parquet/avoir les dents longues* = être extrêmement ambitieux

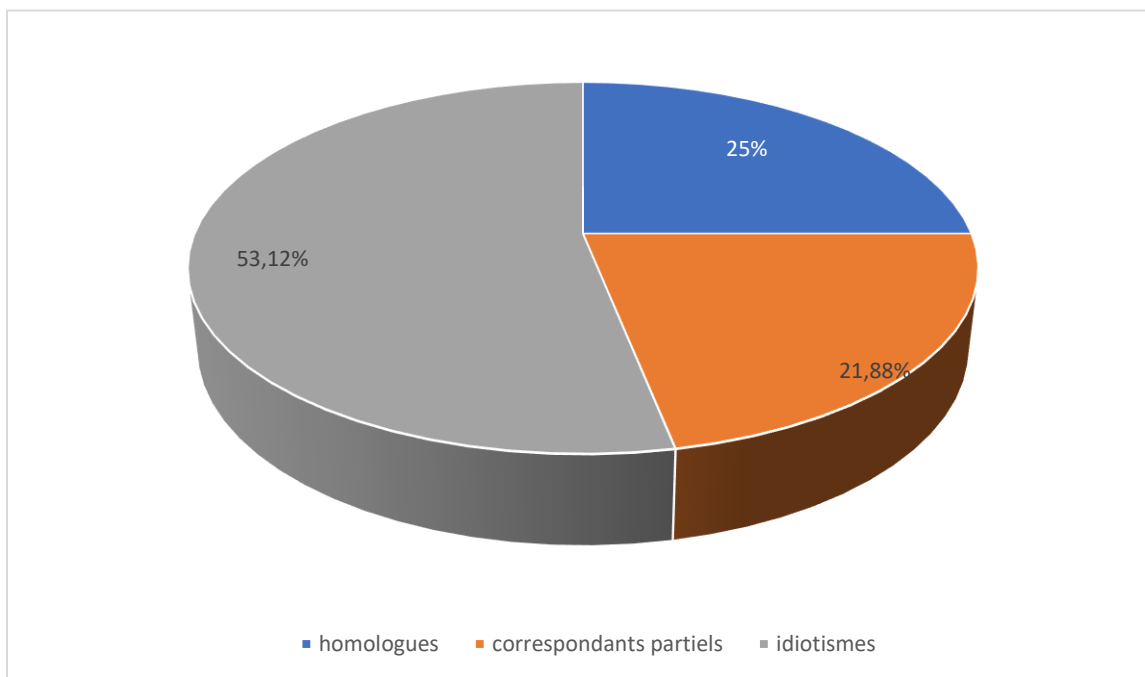


Diagramme 27 Dent – le pourcentage d'homologues, correspondants partiels et idiotismes

Langue

Homologues

fr. *avoir un mot/une expression sur le bout de la langue* = en avoir un souvenir vague sans être capable de le retrouver ; cr. *imati nešto navrh/na vrhu jezika*

fr. *avoir un cheveu sur la langue* = un léger défaut de prononciation ; cr. *imati dlaku na jeziku*

fr. *délier la langue à quelqu'un*, le faire parler, lui faire dire un secret ; cr. *jezik mu se razvezao, netko mu je razvezao jezik/nešto mu je razvezalo jezik*

fr. *se mordre la langue* = regretter vivement d'avoir dit qqch ou s'empêcher au dernier moment de parler ; cr. *ugristi se za jezik*

Correspondants partiels

Correspondance sémantique

fr. *avalier/perdre sa langue* = ne plus parler ; cr. *popapala je maca jezik komu*

fr. *On t'a coupé la langue ? Tu as mangé ta langue ? Tu as avalé ta langue ?* = question adressée à qqn (notamment un enfant) qui ne parle pas quand on l'interroge, quand on le sollicite ; cr. *Maca popapala jezik?* = le même sens, on adresse cette question sarcastique aussi à qqn qui ne peut pas répliquer en offrant des arguments contre l'attaque de qqn.

fr. *avoir la langue bien pendue* = parler avec facilité, être bavard et bien disant ; cr. *imati okretan jezik*

fr. *ça lui brûle la langue* = se dit de ce que qqn a envie de dire, d'exprimer ; cr. *svrbi me jezik*

Correspondance formelle 0

Correspondance sémantique partielle

fr. *ne pas avoir sa langue dans sa poche* = parler avec facilité et, notamment, répliquer ; cr. *imati oštar jezik* = répliquer d'une façon rapide et mordante

fr. *avoir la langue liée* = être contraint au silence ; cr. *držati jezik za zubima* = se taire, parfois sans y être nécessairement contraint, on peut le faire aussi quand on comprend qu'il est meilleur d'éviter à dire qqch si cela pourrait nous causer des problèmes

fr. *avoir un bœuf sur la langue* = avoir reçu de l'argent pour ne rien dire ; cr. *držati jezik za zubima* = se taire contre coeur

Correspondance formelle partielle 0

Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle 0

Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle

fr. [savoir] *tenir sa langue* = se retenir de parler ; cr. *znati držati jezik za zubima*

fr. *mauvaise langue* = médisant, méchante langue (vieilli). D'autres expressions ont disparu : *langue de vipère*, *langue serpentine*, *langue dorée* (celui qui tient de beaux discours trompeurs), *langue pelue* (flatteur) ; cr. *zli jezici* – singulier en fr. vs. pluriel en cr.

Correspondance formelle et sémantique partielle 0

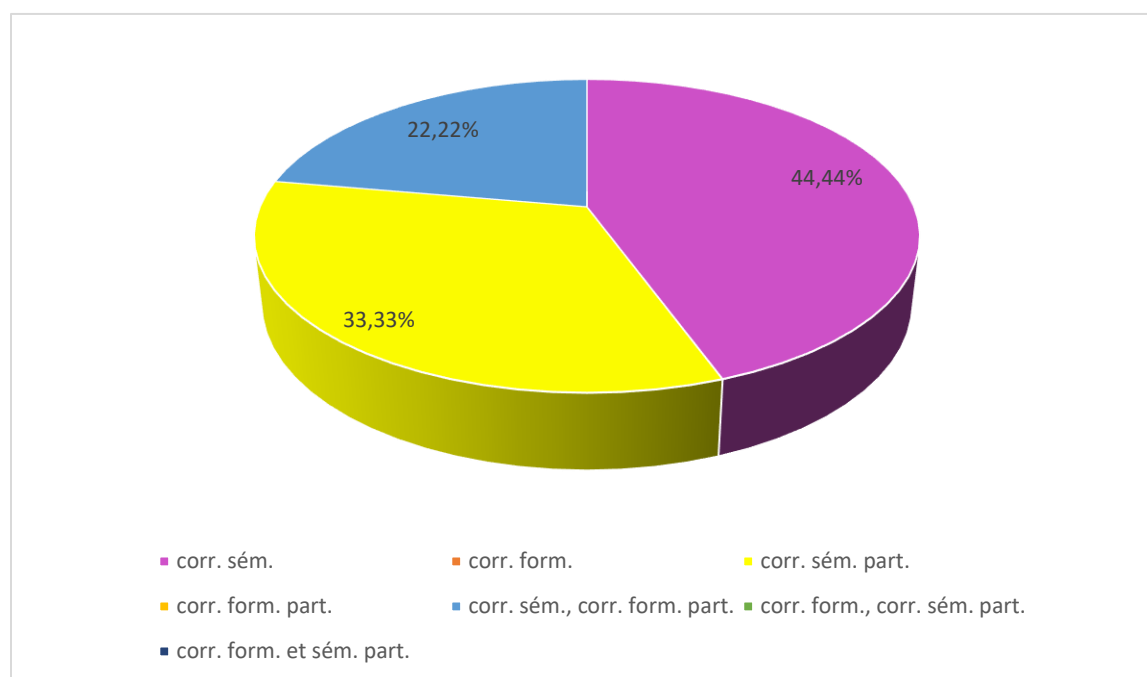


Diagramme 28 Langue – le pourcentage de sous-catégories des correspondants partiels

Idiotismes 100 % fr.

fr. *tirer la langue* = *litt.* la sortir de la bouche en signe de moquerie, avoir soif, *fig., fam.* être dans une situation embarrassante, dans la gêne financière

fr. (*rare*) *prendre langue avec* = prendre contact avec qqn, s'aboucher avec

fr. *retrouver sa langue* = retrouver ses moyens pour s'exprimer, se mettre à parler après un moment de silence

fr. *les langues vont aller bon train* = on va jaser, parler, faire des commérages

fr. *tourner sept fois sa langue dans sa bouche* = réfléchir avant de s'exprimer pour s'éviter une bévue, un impair, etc.

fr. *donner sa langue au chat* = renoncer à deviner, à trouver la solution

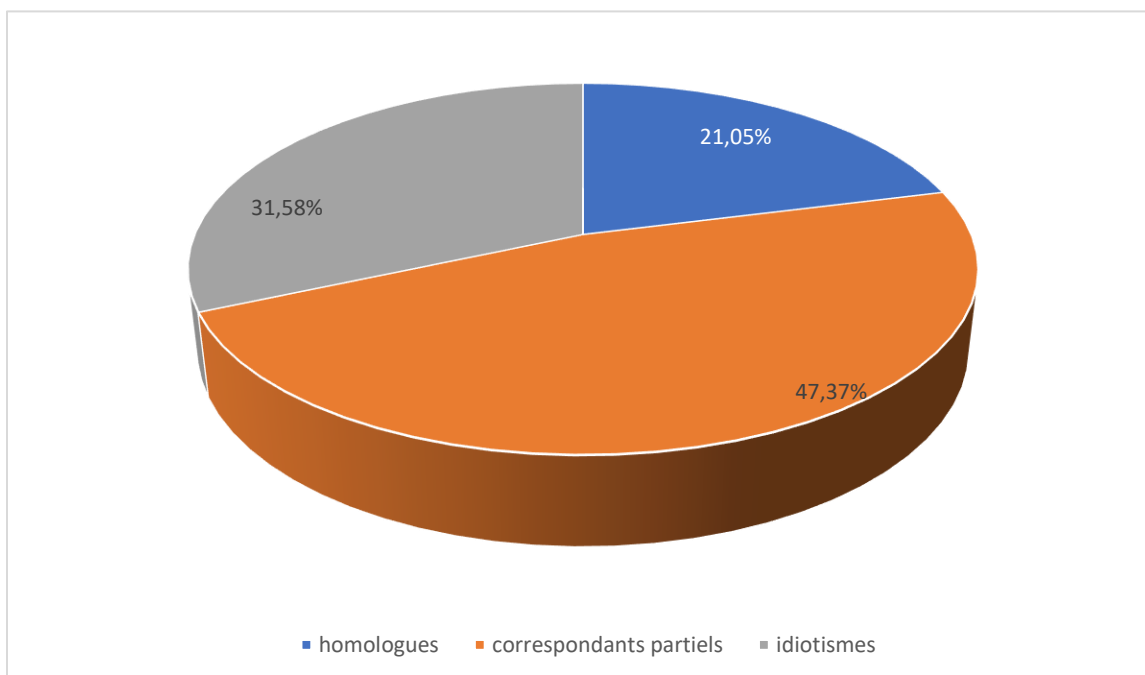


Diagramme 29 Langue – le pourcentage d'homologues, correspondants partiels et idiotismes

Foie

Homologues 0

Correspondants partiels

Correspondance sémantique – 100 %

cr. *ici nekome na jetru* = l'irriter ; fr. *taper qqn sur les nerfs*

Correspondance formelle 0

Correspondance sémantique partielle 0

Correspondance formelle partielle 0

Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle 0

Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle 0

Correspondance formelle et sémantique partielle 0

Idiotismes 100 % fr.

fr. *se manger, se ronger le(s) foie(s)* = se faire du souci

fr. *avoir les foies blancs* = avoir peur, manquer d'audace, d'énergie

fr. *foie blanc* = poltron, individu prêt à toutes les trahisons

fr. *donner les foies (à qqn)* = faire peur

fr. *(vouloir) bouffer, manger les foies (à qqn)* = éprouver, manifester une grande colère

fr. *avoir les jambes en pâté de foie* = avoir peur, se sentir faible

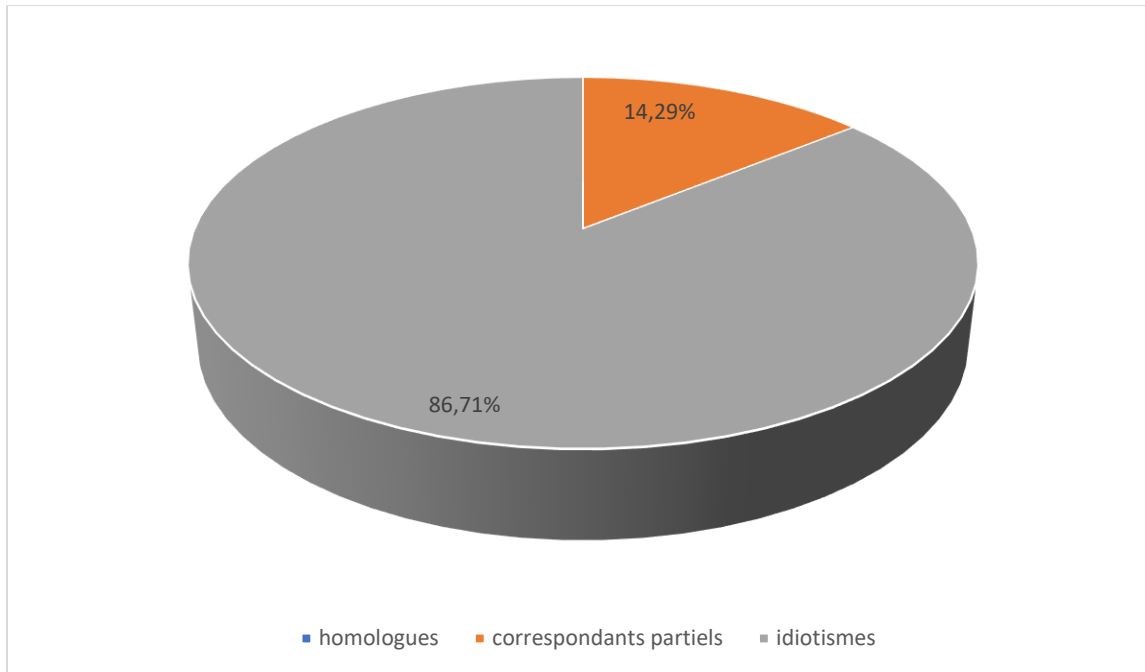


Diagramme 30 Foie – le pourcentage d’homologues, correspondants partiels et idiotismes

3.2.2. ANALYSE AU NIVEAU GÉNÉRAL

3.2.2.1. HOMOLOGUES

Le constituant avec le pourcentage plus élevé d’homologues est l’œil (35,71 %), puis la main (26,72 %), la dent (25 %), le bras (21,88 %), le cœur (21,43 %), le nez (21,27 %) et la langue (21,05 %). Les constituants avec un pourcentage moyen d’homologues sont l’oreille (19,64 %), le doigt (17,95 %) et la tête (17,77 %). On trouve le nombre plus bas d’homologues dans les phrasèmes contenant les constituants *peau* (7,55 %), *dos* (4,17 %), *jambe* (3,77 %), *poil* (2,94 %), alors que dans les phrasèmes ayant pour les composants *pied* et *foie* il n’y a aucun point commun entre le croate et le français.

CORRESPONDANTS PARTIELS

Quant aux correspondants partiels, les phrasèmes au pourcentage le plus élevé contiennent la langue (47,37 %), le nez (44,68 %), le poil (38,23 %), l'oreille (35,71 %), le dos (33,33 %) et le doigt (30,77 %) comme les constituants. Les phrasèmes dont les constituants présentent aussi une quantité considérable de correspondants partiels sont le cœur (28,57 %), la jambe (28,30 %), le pied (26,53 %), la peau (25,93 %), l'œil (25,71 %), la tête (25,19 %) et la dent (25 %). Le reste des phrasèmes avec les autres constituants ont un pourcentage moyen de correspondants partiels : la main (19,83 %), le bras (18,75 %) et le foie (14,29 %).

Correspondance sémantique

Dans la sous-catégorie des phrasèmes qui présentent la correspondance sémantique (le même sens, la forme différente), le constituant dominant est le foie (100 %). Dans cette sous-catégorie tous les constituants ont un pourcentage très élevé de correspondants sémantiques. Parmi ceux avec plus de 50 % sont le doigt (75,01 %), l'oreille (75 %), le bras (66,66 %), le nez (61,90 %), la tête (58,82 %), la peau (57,14 %), la dent (57,14 %), la main (56,52 %), le cœur (55 %) et le dos (50 %), tandis que ceux au-dessous de 50 % sont la langue (44,44 %), le pied (38,47 %), le poil (38,46 %), l'œil (33,33 %) et la jambe (33,33 %)

Correspondance formelle

Dans la sous-catégorie des phrasèmes qui présentent la correspondance formelle (la même forme, le sens différent), les constituants dominants sont le dos (25 %) et la tête (20,59 %). Les phrasèmes au pourcentage très bas de correspondants formels ont le cœur (10 %), le doigt (8,33 %), le nez (4,76 %), la main (4,35 %) et le pied (3,84 %) comme les constituants. Le reste des constituants n'ont aucun phrasème dont le correspondant français/croate serait seulement formel.

Correspondance sémantique partielle

Dans la sous-catégorie des phrasèmes dont le correspondant n'a pas la forme identique mais est sémantiquement proche, les constituants dominants sont la langue (33,33 %), la dent (28,57 %), l'œil (22,22 %) et la peau (21,43 %). Les constituants avec le pourcentage moyen sont le nez (14,29 %) et le dos (12,5 %), tandis que le doigt (8,33 %), le poil (7,69 %), la jambe (6,66 %), le cœur (5 %), la main (4,35 %) et le pied (3,84 %) ont un pourcentage bas de phrasèmes présentant la correspondance sémantique partielle. Dans cette catégorie $\frac{3}{4}$ de constituants apparaissent.

Correspondance formelle partielle

Dans cette sous-catégorie où les correspondants sont partiellement proches par leur forme, les pourcentages sont en général très bas : le cœur 10 %, la main 8,7 %, la jambe 6,66 %, l'œil 5,56 %, l'oreille 5 %, le nez 4,76 %, le pied 3,84 % et la tête 2,94 %. Seulement la moitié de constituants apparaît dans cette sous-catégorie.

Correspondance sémantique, correspondance formelle partielle

Dans la sous-catégorie des correspondants dont le sens est identique, mais la forme diffère partiellement, les constituants dominants sont le pied (46,17 %), le poil (46,15 %), la jambe (40 %) et le bras (33,33 %). Puis, avec un pourcentage moyen, nous avons l'œil (27,78 %), la langue (22,22 %), la peau (21,43 %), le cœur (20 %), la main (17,38 %), le nez (14,29 %), le dos (12,5 %) et la tête (11,76 %). Le seul composant avec le pourcentage bas est l'oreille (10 %), tandis que la dent et le foie n'apparaissent pas dans cette sous-catégorie.

Correspondance formelle, correspondance sémantique partielle

Dans cette sous-catégorie nous n'avons que la dent (14,29 %), la main (8,7 %) et la jambe (6,66 %).

Correspondance formelle et sémantique partielle

Dans cette sous-catégorie tous les constituants présents (1/2) ont un pourcentage bas : l'œil 11,11 %, l'oreille 10 %, le doigt 8,33 %, le poil 7,69 %, la jambe 6,66 %, le pied 3,84 % et la tête 2,94 %.

Correspondants sémantiques [partiels] n'ayant pas le même composant

Ici nous allons analyser le pourcentage des phrasèmes ayant (pas) le même composant principal. Vu qu'on peut simplement renverser l'ordre dans lequel les phrasèmes sont traduits, nous n'allons pas calculer combien des phrasèmes sont en croate ou français. De même, nous n'allons pas calculer le pourcentage de chaque partie vu qu'il dépend principalement du nombre même des phrasèmes contenant ces parties comme les composants en général. Il y a deux sous-catégories :

- a) l'équivalent [partiel] ne contient pas une partie du corps comme le composant principal

Français

cr. to ga je koštalo/došlo glave = fr. ça lui a coûté la vie

Croate

fr. en avoir plein le dos ; cr. puna mi je kapa nečega

fr. tirer un bras d'honneur à qqn ; cr. pokazati bosanski grb/ od šake do lakta

fr. mettre le doigt sur la plaie ; cr. stavljati sol na ranu

fr. croiser les doigts ; cr. držati fige kome

fr. mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce/entre l'enclume et le marteau ; cr. biti između dvije vatre

fr. être à deux doigts de la mort ; cr. biti na korak do smrti

fr. lever le pied ; cr. stati na loptu

fr. *trouver chaussure à son pied* ; cr. *naći svoju zakrpu, poklopac*

fr. *se faire tirer l'oreille* ; cr. *vući nekoga za rukav*

fr. *chier des yeux* ; cr. *plakati kao kišna godina*

fr. *n'avoir plus toute sa tête à soi/avoir toute sa tête* ; cr. *ne biti sav svoj*

fr. *si on lui pressait/tordait le nez, il en sortirait encore du lait* ; cr. *ima još pure da se najede*

fr. *se casser le nez à la porte de qqn* ; cr. *poljubiti vrata*

fr. *sortir par les yeux à qqn* ; cr. *iskakati iz paštete*

fr. *quand les poules auront des dents* ; cr. *kad na vrbi rodi grožđe*

fr. *connaître qqn par cœur* ; cr. *znati nekoga u dušu*

b) l'équivalent [partiel] contient une partie du corps comme le composant principal

Français

cr. *ići nekome na jetru* = *l'irriter* ; fr. *taper qqn sur les nerfs*

cr. *obilo mu se o glavu* ; fr. *lui est retombé sur le nez*

cr. *napuniti (puniti) uši (komu)* = *lui répéter qqch.* ; fr. *remplir la tête de qqn.*

cr. *držati glavu u pijesku (kao noj)* ; fr. *se cacher derrière son petit doigt*

cr. *živjeti na visokoj nozi* ; fr. *vivre sur un grand pied*

cr. *ustati na lijevu nogu* ; fr. (fam.) *s'être levé du pied gauche*

cr. *jednom nogom u grobu* ; fr. *avoir un pied dans la tombe*

cr. *dočekati se na noge* ; fr. *retomber sur ses pieds*

cr. *koža mi se ježi* = *j'en éprouve l'horreur* ; fr. *j'en ai les cheveux dressés sur la tête*

cr. *(biti) krvav pod kožom* ; fr. *être de chair (et de sang)*

cr. *oderati kožu (s leđa) (kome)* ; fr. *faire le poil à qqn (vieilli)*

Croate

fr. chercher des poux dans la tête à qqn ; cr. tražiti dlaku u jajetu

fr. prendre une chose sur sa tête ; cr. natovariti si nešto na leđa

fr. jeter qqch à la tête de qqn ; cr. nabijati na nos

fr. faire une tête de six pieds de long ; cr. imati obješenu facu

fr. tête à tête ; cr. licem u lice

fr. laver la tête à qqn ; cr. dati jezikovu juhu, oprati uši kome

fr. à vue de nez ; cr. od oka

fr. nez à nez ; cr. unijeti se nekome u lice

fr. tirer les vers du nez de qqn ; cr. izvlačiti nešto kliještima iz nekoga

fr. être/se voir comme le nez au milieu de la figure ; cr. upadati u oči

fr. avoir le nez dur/se noircir, se piquer le nez ; cr. napit se ko guzica

fr. (ne pas) lever le nez ; cr. ne dizati glavu [od posla]

fr. avoir l'oreille basse ; cr. spuštена nosa

fr. en avoir par-dessus les oreilles ; cr. preko glave

fr. avoir qqch entre les oreilles ; cr. imati nešto u glavi

fr. montrer/laisser passer le bout de l'oreille ; cr. pokazati svoje pravo lice

fr. ne pas mettre ses oreilles dans sa poche, ne pas avoir de coton dans les oreilles ; cr. ne sjediti na ušima

fr. pendre à l'oreille ; cr. visjeti nad glavom

fr. ne dormir que d'une oreille/avec une seule oreille ; cr. spavati na jedno oko

fr. avoir de la laine de verre entre les oreilles, ne pas avoir grand-chose entre les oreilles ; cr. imati propuh u glavi

fr. rapporter ses deux oreilles ; cr. izvuci živu glavu

fr. jouer des jambes, prendre ses jambes à son cou ; cr. dati petama vjetra

fr. faire quelque chose, traiter une affaire par-dessus la jambe ; cr. raditi nešto preko kurca

fr. donner des jambes ; cr. dati krila, vjetar u leđa

fr. d'arrache-pied = en fournissant un effort intense ; cr. iz petnih žila

fr. casser les pieds à qqn ; cr. stati nekome na žulj

fr. danser, tirer, etc. comme un pied ; cr. imati dvije lijeve noge

fr. ne pas se donner se coups de pied (dans les chevilles) = ; cr. busati se u prsa

fr. risquer sa peau = sa vie ; cr. riskirati glavu

fr. être/se mettre dans la peau du personnage = jouer un rôle avec conviction ; cr. ući u glavu lika

fr. coûter la peau des fesses/des miches/du cul/des couilles ; cr. koštati kao oči u glavi, košta kao bubreg

fr. coller à la peau ; cr. ne moći nešto izbiti iz glave

fr. se lever la peau pour qqn ; cr. otkidati [kruh] od svojih usta za nekoga

fr. avoir qqc. dans la peau (rythme, musique) ; cr. imati nešto u krvi

fr. il s'en est fallu un doigt que... = de très peu ; cr. za dlaku

fr. ne (savoir) rien faire/ne savoir quoi faire de ses dix doigts ; cr. vrtjeti palčevima

fr. (rare) manquer de poil ; cr. nemati muda

fr. carder le poil à qqn ; cr. poravnati rebra kome

fr. changer de poil ; cr. presvući kožu

fr. (vx.) souffler au poil de qqn ; cr. puhati nekome za vratom

fr. les bras m'en tombent ; cr. vilica mi je pala do poda

fr. coûter un bras (et une jambe) ; cr. košta kao oči u glavi

fr. *avoir/faire froid dans le dos* ; cr. *sledila mu se krv u žilama*

fr. *être sur le dos de qqn* ; cr. *biti kome za petama*

fr. *avoir le cœur bien accroché* ; cr. *imati dobar želudac*

fr. *tourner sur le cœur* ; cr. *(pre)okrenuti želudac*

fr. *il n'aura plus mal aux dents* ; cr. *odapeo je papke*

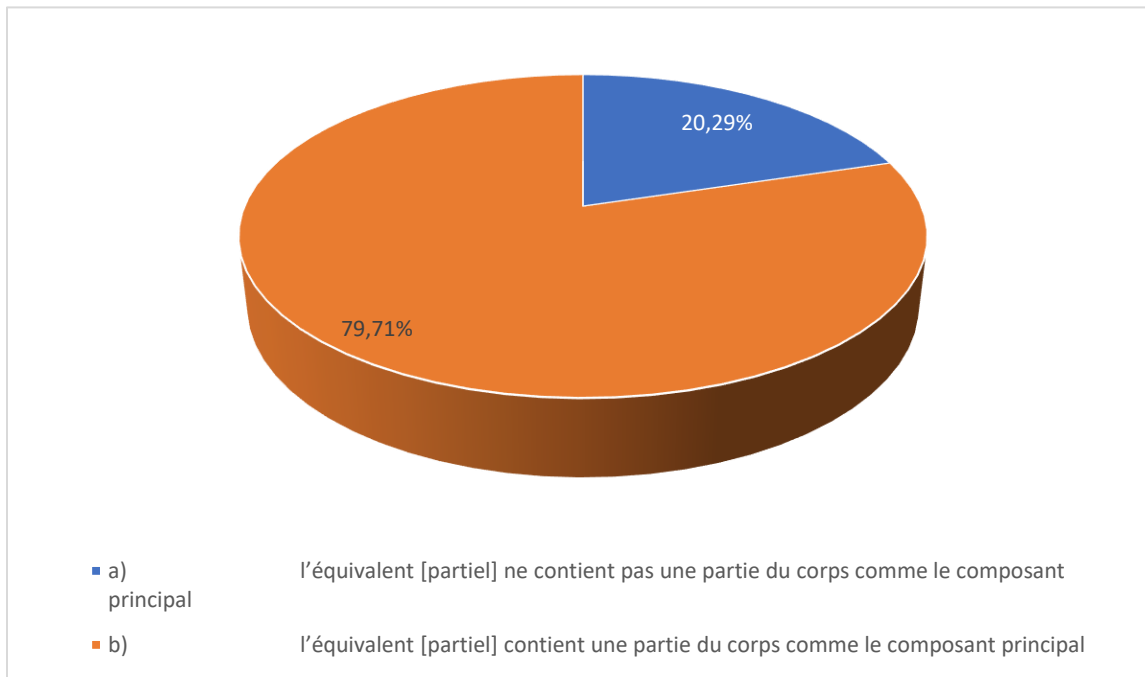


Diagramme 31 Sous-catégorie *correspondants sémantiques (partiels)* n'ayant pas le même composant – le pourcentage de ceux qui (ne) contiennent (pas) une partie du corps comme le composant principal

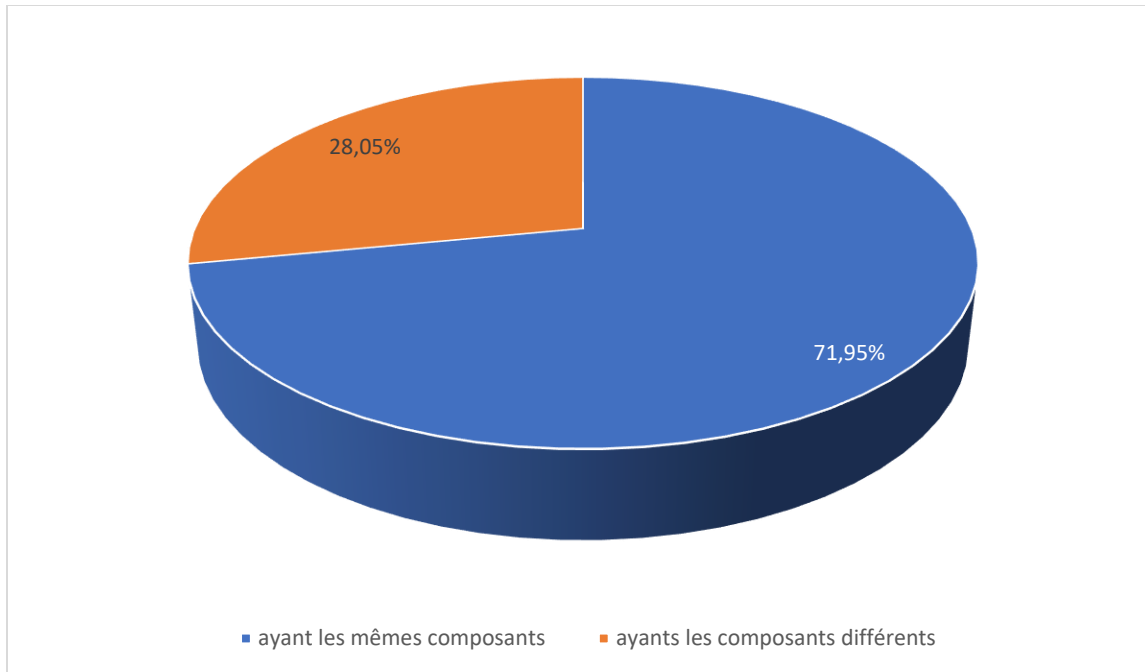


Diagramme 32 Correspondants partiels – le pourcentage de ceux qui ont les mêmes composants et de ceux qui ont les composants différents

IDIOTISMES

Parmi les idiotismes, la catégorie dominante, il résulte que la plupart des composants a un pourcentage très élevé : tous les composants ont un pourcentage d'idiotismes au-dessus de 30 %, deux tiers sont au-dessus de 50 % et un huitième est au-dessus de 70 %. Les résultats généraux sont les suivants : le foie 86,71 %, le pied 73,47 %, la jambe 67,93 %, la peau 66,03 %, le dos 62,50 %, le bras 59,37 %, le poil 58,83 %, la tête 57,04 %, la main 53,45 %, la dent 53,12 %, le doigt 51,28 %, le cœur 50 %, l'oreille 44,65 %, l'œil 38,58 %, le nez 34,04 % et la langue 31,58 %.

Croate

En ce qui concerne les idiotismes croates, il y en a considérablement moins que ceux en français : la main 35,48 %, le peau 28,57 %, le cœur 28,12 %, la jambe 27,78 %, le dos 20 %, le nez 18,75 %, la tête 14,29 %, l'œil 11,11 %, le doigt 15 %, la langue 10 % et l'oreille 8 %. Dans les phrasèmes contenant le bras, le pied, le poil, la dent et le foie comme les constituants, il n'y a pas d'idiotismes en croate.

Français

À la différence du croate, le français domine absolument cette catégorie avec six composants déjà mentionnés constituant des idiotismes exclusivement français et le reste des composants dépassant 60 % : l'oreille 92 %, l'œil 88,89 %, la tête 85,71 %, le doigt 85 %, le nez 81,75 %, le dos 80 %, la jambe 72,22 %, le cœur 71,88 %, la peau 71,43 % et la main 64,52 %.

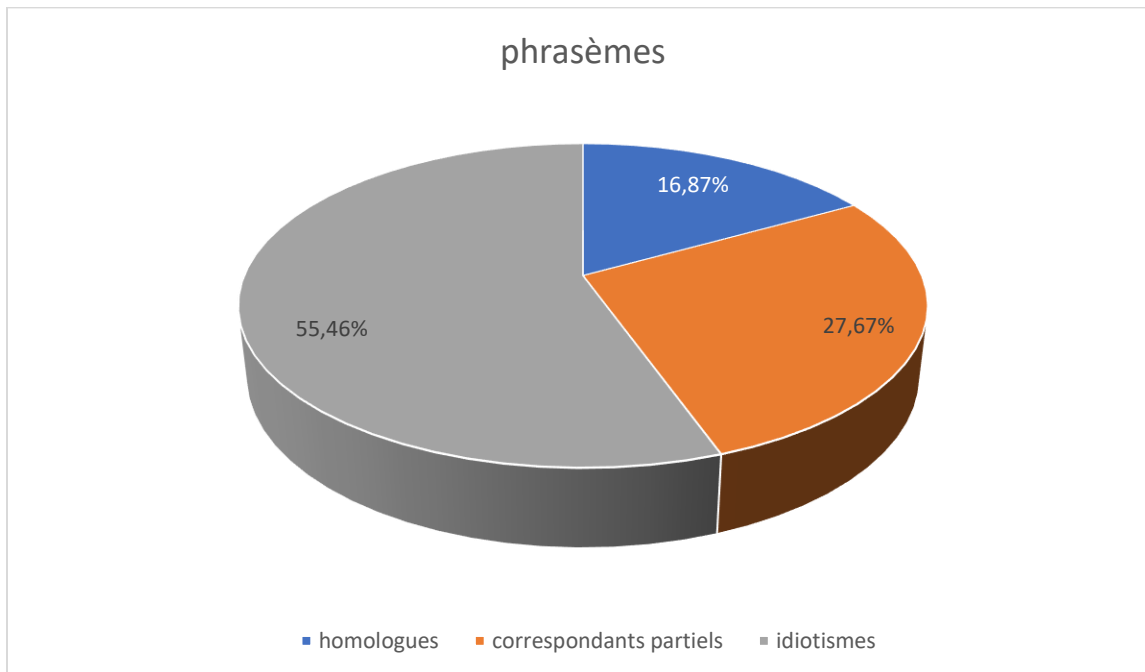


Diagramme 33 Phrasèmes – le pourcentage général d'homologues, correspondants partiels et idiotismes

Conclusion

Dans ce mémoire de master où nous devons faire une analyse comparative du corpus phraséologique croate et français, nous avons d'abord cherché à définir le terme *phrasème* à l'aide de plusieurs critères : morphologiques, sémantiques, syntaxiques, fonctionnels et sociaux. Chacun d'eux nous a aidé à séparer le phrasème d'autres unités polylexicales figées, telles que les proverbes, les locutions, les verbes à particule, etc. Nous avons aussi défini les noms des catégories dans lesquelles on a groupé les phrasèmes par rapport à leur degré de similarité : les homologues (identiques), les correspondants partiels (similarité partielle) et les idiotismes (pour lesquels on ne peut pas trouver l'équivalent).

Ensuite, nous sommes passés à la partie pratique où nous avons analysé le corpus d'abord en comparant le pourcentage de catégories des phrasèmes pour chaque partie du corps individuellement. Pour compléter ces résultats, nous avons fait l'analyse au niveau général pour donner un panoramique claire du corpus des phrasèmes somatiques croates et français. Il faut souligner de nouveau que nous n'avons pas analysé tous les composants somatiques mais une partie d'eux dont les sources sont mentionnées dans la bibliographie. D'après les résultats, les idiotismes sont la catégorie la plus représentée (55,46 %), avec le foie comme le composant avec le pourcentage le plus haut d'idiotismes (mais pas aussi le nombre – la tête emporte la première place avec 77 idiotismes, étant le composant le plus représenté en général). Ayant comparé le nombre d'idiotismes en croate et français, il résulte que le français domine absolument cette catégorie – six composants avec 100 %, la main ayant le résultat le plus bas avec 64,52 %, alors qu'en croate le pourcentage le plus haut est 35,48 % pour le même composant. En ce qui concerne la deuxième catégorie la plus représentée, les correspondants partiels, nous avons trois degrés de correspondance : la plus basse (formelle/sémantique partielle), la moyenne (formelle/sémantique, formelle partielle + sémantique partielle) et la plus haute (correspondance sémantique + correspondance formelle partielle, correspondance formelle + correspondance sémantique partielle). Ces degrés ont été divisés en sous-catégories afin de déterminer lequel parmi eux est le plus diffusé : les résultats ont montré que le pourcentage de correspondants sémantiques est le plus haut [pour chaque composant individuellement]. Parmi ceux-ci, nous avons classé les correspondants en deux sous-catégories, toutes les deux constituées des équivalents sémantiques contenant les composants divers de celles dans les phrasèmes avec lesquels on les compare : l'une a les composants parties du corps, l'autre non. Selon les résultats, la première

sous-catégorie est considérablement plus représentée (79,71 %). Enfin, la catégorie la moins représentée sont les homologues.

Après avoir analysé les résultats, on peut dire avec confiance qu'il y a beaucoup plus de différences que de similarités entre les phrasèmes somatiques français et croates. Il en résulte aussi que le nombre des phrasèmes français qu'on avait trouvés dépasse largement le nombre des phrasèmes croates trouvés, notamment dans la catégorie où il n'y a pas d'équivalents.

Bibliographie

1. Rey-Debove, Josette ; Rey, Alain (2016), *Le Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Le Robert, Paris.
2. Bernet, Charles ; Rézeau, Pierre (2008), *On va le dire comme ça : Dictionnaire des expressions quotidiennes*, Editions Balland, Paris.
3. Rey, Alain ; Chantreau, Sophie (2009), *Dictionnaire des expressions et locutions*, Le Robert, Paris.
4. González Rey, Isabel (2015), *La phraséologie du français*, Presses universitaires, Paris.
5. González Rey, Isabel (2000), *Constructions endocentriques et exocentriques des unités phraséologiques dans La lingüística francesa en España camino del siglo XXI* par María Luz Casal Silva et al., Arrecife, Madrid.
6. Lamiroy, Béatrice (2008), *Les expressions figées : à la recherche d'une définition*, ZFSL (Zeitschrift für französische Sprache und Literatur), no. 36, pp. 85-99.
7. Cowie, Anthony Paul (1998), *Phraseology : Theory, Analysis and Applications*, Oxford University Press, Oxford.
8. Filipović-Petrović, Ivana (2018), *Kada se sretnu leksikografija i frazeologija: o statusu frazema u rječniku*, Srednja Europa, Zagreb.
9. Menac, Antica (2007), *Hrvatska frazeologija*, Knjigra, Zagreb.
10. Kovačević, Barbara (2012), *Hrvatski frazemi od glave do pete*, Institut za hrvatski jezik i jezikoslovlje, Zagreb.
11. Sułkowska, Monika (2003), *Séquences figées: étude lexicographique et contrastive : question d'équivalence*, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, Katowice.
12. Zoričić, Dunja (2015), *Kontrastivna analiza hrvatskih i engleskih frazema s onimskom sastavnicom*, Filozofski fakultet u Rijeci.

Sitographie :

1. Hrvatski jezični portal : <http://hjp.znanje.hr/>.
2. Kolokacijska baza hrvatskog jezika : <http://ihj.hr/kolokacije/>.
3. CNTRL : <https://www.cnrtl.fr/definition/>.
4. Larousse : <https://www.larousse.fr/>.
5. Dictionnaire de l'Académie française : <https://www.dictionnaire-academie.fr/>.
6. Oxford dictionary : <https://www.oxfordlearnersdictionaries.com/>.

7. Garzanti Linguistica : <http://www.garzantilinguistica.it/ricerca/>.